



# Les passeurs de la NFL à la loupe

Quel est le meilleur? Ken Stabler, à gauche? Bart Starr? Dan Marino? Un système de pointage permet maintenant de quantifier les performances de chacun.

**pages 10 et 15**

# Sports

LA PRESSE, MONTREAL, DIMANCHE 7 DECEMBRE 1986



## Les Capitals ont joué du hockey solide, très dur par moments

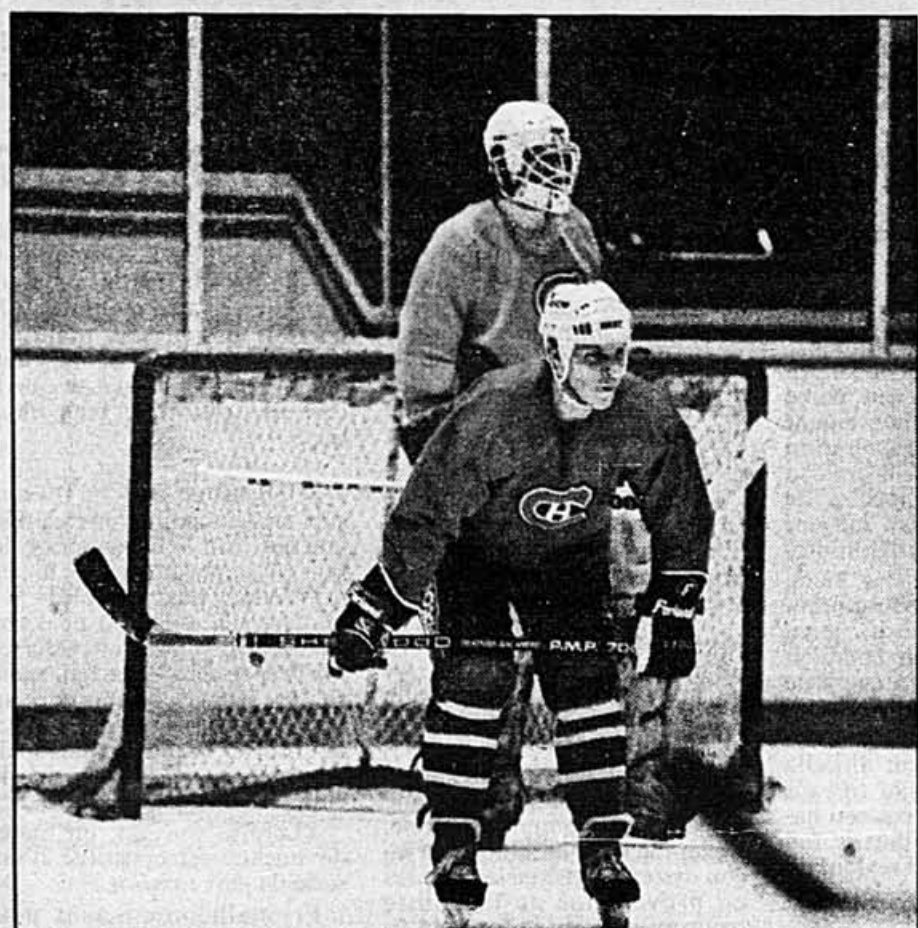
*Le Canadien échappe trop de chances, 3-1*



**pages 2 à 4**

## Les Nordiques n'arrivent pas à se relever

**page 7**



**Scott Sandelin avait tout prévu... sauf le hockey**

**page 4**

## Josée Lacasse ranime bien des espoirs, en Coupe du Monde

**page 14**



## Boucher est rassuré

*Quatrième au 1 000 m d'Assen*

**page 8**

### MAURICE RICHARD

## Les instructeurs passent, les problèmes demeurent



*Irvin, Blake et Perron: des stratégies différentes*



**page 9**

# Ni excuses, ni alibi

## Perron taira la grippe, les blessures

GILLES BLANCHARD  
envoyé spécial de LA PRESSE

LANDOVER

■ Hier matin, tandis que le Tout-Washington du hockey lisait la colère de Bobby Carpenter dans la gazette principale de la capitale américaine (voir le texte en page 17), les joueurs du Canadien s'éveillaient lentement dans un motel de Baltimore, un motel confortable mais isolé, à deux pas d'une autoroute, à deux autres de l'aéroport.

Les malades du Canadien — et les blessés de guerre, Robinson en particulier qui boite comme à ses plus mauvais jours — avaient la journée à eux : lutte, basketball ou quelque autre force majeure du genre, la glace ne serait pas disponible avant la soirée au Capital Centre.

Peu bavards, des « good morning » et des coups de tête de routine, les joueurs se sont présentés à la salle-à-manger, un à un le plus souvent, et ont avalé sans mot dire les oeufs et la sortie de Carpenter, l'enfant rebelle des Capitals qui en a marre de réaliser qu'aucune équipe de la ligue Nationale ne veut se permettre d'acheter son indéniable talent.

Dans un coin, Jacques Lemaire et l'exemplaire Ryan Walter — on a souvent l'impression qu'il fait partie de l'état-major

du Canadien — tenaient une conversation grave.

Dans le lobby, à la porte du restaurant, Jean Perron et Jacques Lemaire fouillaient les journaux et examinaient les physiologies.

« Je vais faire comme hier (à Detroit), je vais utiliser les moins pâles », de répondre Perron à un scribe. Et Laperrière, toujours de bonne humeur, de renchérir : « Tant qu'ils ne sont pas embaumés, il y a de l'espoir! » Stengel, ou Berra son disciple, n'eut pas mieux dit.

Le Canadien n'a pas gagné à Washington depuis la saison 1978-79, une statistique que Perron utilisera sans aucun doute dans son petit laïus d'avant-match. Comme il causera sans doute du fameux « .500 sur la route », la seule note de passage qui convienne aux champions de la coupe Stanley.

Mais il taira la grippe, les virus, les blessures. Dans le sport professionnel, on ne fournit pas d'excuses aux athlètes, on ne permet aucun alibi.

Cela dit, à quelques heures du match hier, parmi la trentaine de Montréalais de l'International Hotel de Baltimore, seul le physiothérapeute Gene Gaudet s'activait.

En silence, furtivement, comme s'il avait conscience de personifier le mauvais sort et qu'il craignait qu'on ne lui retire son privilège.



Chris Chelios, un défenseur offensif, a tendance à se mettre les pieds dans les plats. Gérard Gallant, des Red Wings, en a profité pour lui soutirer la rondelle, vendredi. PHOTOLASER AP

## Les descendants d'Orr en arrachent

LANDOVER

Le hockey a beaucoup changé au cours des dernières années.

« Bobby Orr saurait encore tirer son épingle du jeu parce qu'il était extraordinairement talentueux mais la génération de défenseurs offensifs qu'il a créés éprouvent beaucoup de difficultés », expliquait Jacques Lemaire, hier midi à Baltimore.

« On voit ça tous les jours, des défenseurs qui se font prendre en territoire offensif... je serais curieux de savoir combien il se compte de buts à cause de ce genre de bévue.

« Or il s'agit d'une mauvaise habitude extrêmement difficile à corriger. On apprend très tôt à se faire remarquer par son habileté offensive et, dans le feu de l'action, le naturel revient au galop ».

Bien que ses dirigeants soient fermement convaincus de la supériorité actuelle du type Doug Harvey — le grand défenseur pensait offensive mais préférait la diriger du bon côté de la ligne bleue —, le Canadien a connu sa part d'ennuis cette saison avec des défenseurs par trop audacieux.

Chris Chelios, entre autres, s'est mis les pieds dans les plats en quelques occasions. Des avances, des victoires, ont été gaspillées.

« Les entraîneurs qui ont encouragé leurs jeunes à suivre les traces de Bobby Orr, explique Lemaire, ont oublié de tenir compte des transformations qui se faisaient dans l'arbitrage. Ils n'ont pas remarqué non plus que les joueurs se faisaient de plus en plus grands et gros, de plus en plus rapides.

« On trouvait auparavant de la place sur la glace. Aujourd'hui, il faut s'appeler Gretzky, Bossy, Smith ou Stastny pour trouver de l'espace.

« Avant, on feintait devant un défenseur, aujourd'hui on ne prend même pas la peine d'essayer de le contourner : on lui entre dedans.

« Tranquillement, le jeu a changé. En défensive, c'est une couverture d'homme à homme. Devant le filet, on bloque de façon systématique et les lancers en provenance de la pointe trouvent souvent le fond du filet ».

En même temps que les surfaces glacées rapetissaient — et pour des raisons que personne n'arrive à s'expliquer —, les officiels ont commencé à se montrer moins sévères en matière d'accrochages et d'obstruction.

« Autrefois, on te retenait au départ, on te ralentissait avec le bâton. Un coup et c'était fini. Les arbitres fermaient les yeux

là-dessus mais ils n'auraient jamais permis qu'un joueur t'accroche de son bâton au point d'en arriver à te remonter. On n'aurait pas permis non plus qu'un défenseur te tienne cloué dans la bande jusqu'à ce que la contre-offensive soit bien amorcée ».

Selon Lemaire — et il poursuit en tous points une campagne que Jean Béliveau mène depuis plusieurs années —, la permissivité des officiels en matière d'accrochage et d'obstruction a eu pour effet de ternir le spectacle. Avec leur gabarit, les joueurs de moindre talent arrivent sans mal à neutraliser la plupart des meilleurs fabricants de jeux du circuit.

« Le plus souvent, un match de hockey est constitué d'une série de jeux cassés ».

Et, malheureusement pour eux, ce sont souvent les pauvres héritiers de Bobby Orr qui décident de l'issue des matches.

Ils sont habiles, se précipitent dans l'ouverture qui semble se créer et on se rue immédiatement sur eux pour les geler sur place.

« Il faudra encore un temps, prédit Lemaire, mais si on ne décide pas de sévir contre l'accrochage et l'obstruction sous toutes ses formes, l'avenir est aux Doug Harvey ». G.B.



1976-77

Il y a dix ans, le Canadien vivait la plus belle saison de son histoire.

### Récriminations

■ Le 7 décembre... Les joueurs du Canadien se plaignent! Certains d'entre eux ont commencé l'entraînement le 1er juillet dernier et demandent grâce... alors que l'équipe se transporte à Chicago.

Si le gouvernement du Québec entend parachever le mât du stade, il devra déboursier une somme de \$50 millions, compte tenu des contrats déjà accordés, annonce LA PRESSE, sous la plume de Guy Pinard.

Les citoyens de Hamilton refusent l'idée de construire une aréna de 15 000 places pouvant éventuellement accueillir une équipe de hockey professionnel.

Le jeune éducateur physique Michel Bélisle, âgé de 24 ans, connaît de fructueux débuts derrière le banc des Éperviers de Sorel. Il bat les protégés de l'aguerri Roger Bédard (Junior de Montréal), 8-5.

Des centaines de jeunes gauchistes tentent d'empêcher l'ouverture de la saison lyrique de la Scala de Milan. Mais en dépit de nombreuses échauffourées, le rideau se lève à l'heure prévue pour la représentation de l'Othello, de Verdi.

La fiche

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
29	21	4	4	141	62	46

# Les Capitals ont vite surmonté leur gêne

## La période sombre du Canadien à Landover s'éternise: 3-1



**GILLES BLANCHARD**

envoyé spécial de LA PRESSE

LANDOVER

Les Capitals de Washington ont profité de deux buts de Craig Laughlin et d'une machine montréalaise en évidente difficulté pour l'emporter 3-1, hier soir au Capital Center.

Laughlin brisait une disette personnelle qui durait depuis une quinzaine de jours. Les Capitals, eux, poursuivaient une tradition victorieuse aux dépens du Canadien qui n'a pas connu la victoire au cours de ses 14 derniers matches (9-0-5) sur la glace du Washington.

Les hommes de Bryan Murray ont joué du hockey solide, très dur par moments, et il n'y paraissait pas que la suspension imposée à l'enfant rebelle, Bobby Carpenter, avait failli semer la discorde dans leurs rangs.

Le Canadien a cependant fait la partie belle à ses rivaux, son attaque à cinq étant blanchie pendant 13 minutes.

### Une dette...

Le Canadien avait une dette à payer en début de deuxième période — une pénalité infligée au banc à la toute fin du premier engagement à cause de l'insistance que mettaient Jean Perron et Chris Nilan à accuser l'arbitre Ron Hogarth de quelque crime... — et les Capitals ont choisi de passer à la caisse.

C'est encore Craig Laughlin qui a eu raison de Hayward, à l'aide d'un autre lancer frappé, alors qu'il semblait en voie d'effectuer une passe depuis le coin

de la patinoire. Laughlin a plutôt reculé, reculé encore jusqu'à un site confortable dans le cercle de mise au jeu et la rondelle a glissé dans le but après avoir frappé l'épaule du gardien.

À la mi-période, les Capitals ont porté le pointage à 3-1 après un beau jeu de Larry Murphy.

Tandis que Chelios se remettait d'une mise en échec qu'il avait lui-même servie à sa ligne bleue, Murphy a fait se coucher Craig Ludwig, puis Hayward, et il avait tout le filet à lui.

La période a été ponctuée de mises en échec sévères et de deux bagarres, Mike Lalor-Jim Thomson d'abord, puis Greg Adams-Chris Nilan. Adams a surpris son rival, même s'il a dû visiter l'infirmerie.

La vraie surprise cependant, c'était les Caps, la quatrième pire équipe de la ligue Nationale si l'on s'en remet au classement.

Après un court moment de gêne au cours duquel les champions de la Coupe Stanley ont paru trop fort, les Capitals se sont souvenu qu'ils avaient vaincu le Canadien régulièrement à domicile depuis plus de sept ans et Brian Hayward a été malmené.

C'est cependant le Canadien qui s'est inscrit le premier au pointage, une longue échappée de Mats Naslund depuis sa zone où son nouveau centre, Guy

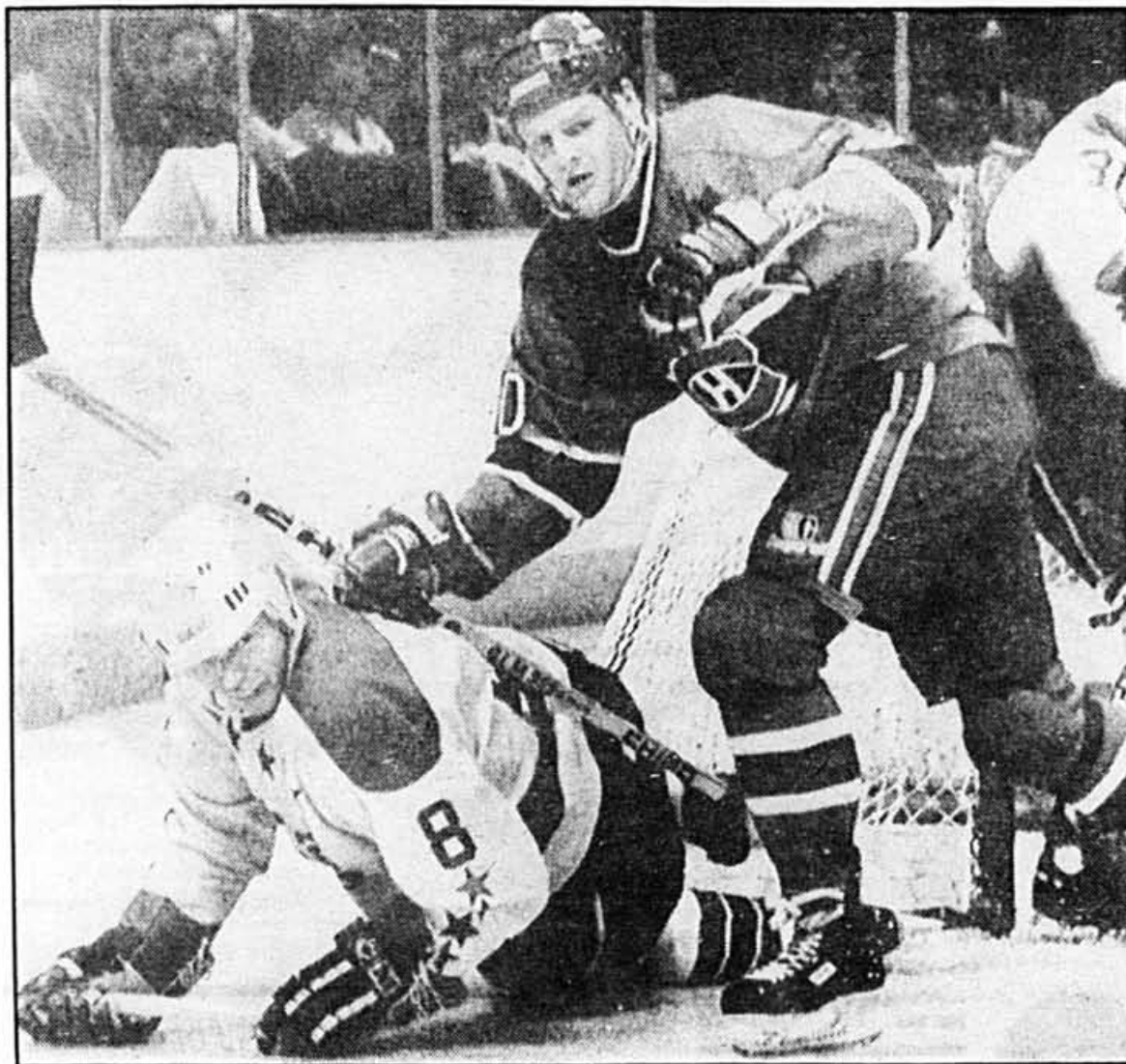
Carbonneau, venait de gagner une autre mise au jeu.

Le petit Suédois est arrivé seul devant Bob Mason, avec tout le temps du monde devant lui, et n'a eu aucune difficulté à le déjouer. Naslund n'avait compté que deux buts au cours des 16 derniers matches et n'avait réussi à cumuler qu'une

maigre fiche de 0-7-7 en 13 matches à l'étranger.

L'heureux intermède n'allait durer que quelques minutes. Bientôt, les Capitals nivelèrent la marque grâce à un dur lancer frappé de Craig Laughlin, l'un des Capitals les plus dangereux depuis le début de l'engagement.

**BLOC-NOTES:** Sa dette à la société entièrement payée, Chris Nilan était de retour dans la formation. Kjell Dahlin a vu le match des gradins... Petr Svoboda, malade, a également été retiré de la formation... La dernière victoire du Canadien à Washington remonte au 25 février 1979...



Chris Nilan, qui était de retour après une suspension de trois matches, n'a pas tardé à saluer à sa façon le défenseur Larry Murphy, des Capitals. Nilan devait par la suite en venir aux coups avec l'étonnant Greg Adams.

PHOTO AP

### Nos 3 étoiles

★ Rod LANGWAY

★★★ Craig LAUGHLIN

★ ★ Mike MCPHEE

### SOMMAIRE

#### CANADIEN 1 WASHINGTON 3

Première période  
1. CANADIEN, Naslund 10 (Carbonneau)..... 11:12  
2. Washington, Laughlin 8 (Haworth, Blum)..... 17:42

Pénalités — Chelios Can 11:05, Franceschetti Was 11:05, Lalor Can 13:02, pénalité de banc Can (purgée par Nilan) 19:50.

Deuxième période  
3. Washington, Laughlin 9 (Adams, Stevens)..... 1:20  
4. Washington, Murphy 10 (Adams, Laughlin)..... 9:57

Pénalités — Blum Was 2:36, Stevens Was 7:00, Lalor, Can maj, 10:45, Thomson Was maj, 10:45; Nilan Can maj, 13:30; Adams Was maj, 13:30; Barrett Was 16:38.

Troisième période  
Aucun but.  
Pénalités — Pivonka Was maj, 6:37, Stevens Was 13:21, Lemieux Can 17:26.

#### Tirs au but

Canadien ..... 7 11 13—31  
Washington ..... 17 7 4—28  
Gardiens — Canadien: Hayward; Washington: Mason  
Arbitre — Ron Hogarth.  
Assistance — 18.130.

## Perron: « L'attaque à cinq a été pitoyable »

de notre envoyé spécial  
LANDOVER

■ L'entraîneur Jean Perron a modifié ses trios, les occasions de marquer ont été nombreuses, mais ses attaquants ne sont parvenus à percer la solide muraille offerte par le gardien Dave Mason qu'à une occasion. Et cette défaite de 3-1 a laissé l'entraîneur songeur.

« Notre attaque à cinq a été pitoyable. Nous avons évolué en supériorité numérique pendant 13 minutes et nous n'avons même pas été dangereux pour la peine. De fait, les Capitals, même s'ils jouaient à

court d'un joueur, ont peut-être été plus dangereux que nous. Mason a réalisé une couple de bons arrêts (dont celui contre Claude Lemieux en dernière période) mais c'est à peu près tout », mentionnait Perron, quelque peu déprimé par ce revers.

Cet arrêt aux dépens de Lemieux a empêché le Canadien de reprendre espoir et d'imposer une plus forte pression sur les locaux. La formation montréalaise a toutefois péché en fin de première période lorsqu'une pénalité mineure a été décernée au banc des joueurs. Il semble que le fautif ait été Chris Nilan qui a claqué son bâton contre la rampe en signe de dépit contre

un double-échec porté contre Mike McPhee.

« Une mauvaise punition, c'est sûr. Mais le geste posé contre McPhee méritait une punition et l'arbitre a préféré ne pas sévir. Dans un match aussi serré, ce sont des revirements de situation importants », ajoutait Perron.

« Les joueurs ont fourni un gros effort physique dans ce match surtout que les Capitals ont préconisé un style très, très physique par moments », notait-il.

L'ailier Mats Naslund a mis fin à une longue léthargie en marquant le seul but du Canadien au premier tiers. Il a compté alors qu'il était réuni à Guy

Carbonneau et Nilan. Shayne Corson l'a remplacé aux côtés de Bobby Smith et de Claude Lemieux. Même s'il ne l'a pas confirmé, Perron pourrait continuer d'utiliser Naslund avec ses deux nouveaux compagnons de jeu.

« Mats est très étroitement surveillé et je veux lui permettre une plus grande liberté de manœuvre. C'est inquiétant quand un aussi solide marqueur est en panne et il faut lui procurer l'occasion de patiner plus librement. J'ignore si ces nouvelles formations seront immuables mais je vais probablement continuer dans cette veine ».

G.B.

# SCOTT SANDELIN

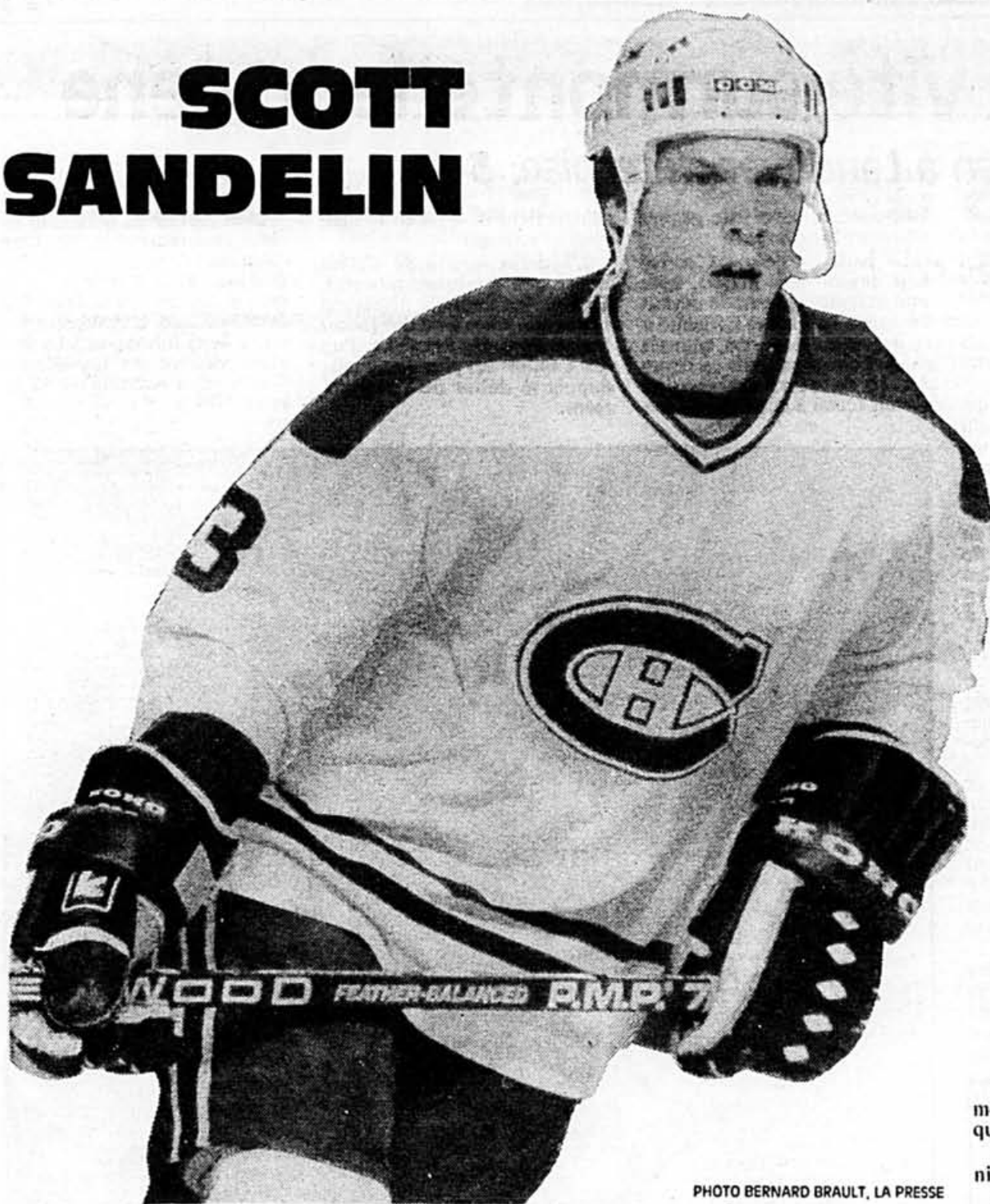


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

**« C'est un peu malgré moi que je me suis tourné vers le hockey »**

Sandelin a réalisé dès le high school (il a fréquenté le Hibbing High School à Bloomington) qu'il avait des chances de faire carrière dans le hockey professionnel. À l'âge de 16 ans, il a commencé à avoir des contacts avec des dépisteurs de la ligue Nationale.

« Un an avant le repêchage de 1982, des gens des Rangers de New York et des Blackhawks de Chicago sont venus me parler et m'ont demandé si j'étais intéressé à jouer un jour dans la LNH, raconte Sandelin. J'ai évidemment répondu oui. »

Sandelin savait qu'il avait des chances de jouer dans la LNH, mais pas avec le Canadien, qui a pourtant fait de lui son cinquième choix au repêchage de 1982.

« D'avoir été choisi par le Canadien a été une surprise totale pour moi, dit-il. J'étais très heureux et surtout flatté de faire partie d'une organisation avec une aussi grande tradition. C'était un rêve pour moi. »

Sélectionné à sa dernière saison au high school, Sandelin a choisi de compléter ses études universitaires avant de faire le saut chez les professionnels. Il a porté l'uniforme de l'équipe de l'Université de North Dakota pendant quatre ans et gradué chemin faisant en marketing.

À sa dernière saison à North Dakota, Sandelin a été mis en nomination pour l'obtention du trophée Hobey-Baker, remis annuellement au joueur par excellence au hockey universitaire américain. Il a de plus participé au championnat du monde de hockey après l'élimination de son équipe.

Ce championnat avait lieu à Moscou. Et c'est avec des sentiments partagés que Sandelin se souvient de son aventure soviétique.

« Sur le plan hockey, l'expérience a été enrichissante, dit-il. Le niveau de compétition était très élevé et la pression très forte.

« Mais les 18 jours qu'ont durés le championnat m'ont paru longs. C'était bien, la première semaine, de visiter Moscou, mais après, la ville m'a paru bien grise, les gens bien tristes et la vie ennuyante.

« Heureusement, nous pouvions aller à l'ambassade américaine. En mangeant des hamburgers et en regardant les soaps à la télévision, on s'ennuyait moins de la maison. »

Coiffé d'une casquette de « CBS Sports » et chaussé d'une paire de basket au mois de décembre, Sandelin ne peut nier l'Américain qui est en lui. Un Américain qui n'est évidemment pas des plus à l'aise à Sherbrooke.

« Les premières semaines ont été dures ici, dit-il. Il est difficile de se faire comprendre des gens et on a beaucoup plus de temps libre qu'à l'université. J'ai encore du mal à occuper mon temps. Ces jours-ci, je vais souvent faire du Nautilus. »

Sur la patinoire, Sandelin a également encore à apprendre. Selon son entraîneur Pierre Creamer, « il joue du bon hockey », mais il ne domine pas le jeu comme il le faisait à l'Université.

« J'ai encore des choses à améliorer, dit Sandelin. Je pense notamment à mon temps de réaction et à la vitesse avec laquelle je dois effectuer les jeux. On m'a également dit que je devais être plus fort physiquement. C'est ce sur quoi je travaille présentement. »

Serge Savard, le directeur général du Canadien, a déjà dit de Sandelin qu'il serait prêt à jouer dans la ligue Nationale après les Fêtes. Le principal intéressé vit pour sa part dans l'incertitude quant à un rappel à Montréal.

« Ils ne m'ont pas dit beaucoup de choses depuis que je suis à Sherbrooke, déclare Sandelin. C'est un peu difficile de garder le moral quand on ne sait rien. Mais j'estime que je devais faire un stage dans la ligue Américaine. Je devais m'habituer à un calendrier chargé. Quand je serai dans la LNH, le choc de jouer trois parties dans la même semaine sera moins grand. »

**RICHARD  
MÉTU**

envoyé spécial de LA PRESSE  
SHERBROOKE

■ Il n'était pas assez grand pour tenir son bout au basketball. Pas assez robuste non plus pour jouer au football. Un peu en désespoir de cause, il s'est donc rabattu sur le hockey.

Dans la froidure qui sévit l'hiver dans l'État du Minnesota, le choix de Scott Sandelin, le défenseur

le plus talentueux des Canadiens de Sherbrooke, n'était pas étonnant. Ce choix, plusieurs de ses voisins l'avaient déjà effectué avant lui.

« Tous mes amis jouaient au hockey, a raconté Sandelin plus tôt cette semaine. Néanmoins, j'étais davantage attiré par le basketball et le football, des sports dans lesquels mon père et mon frère avaient excellé étant plus jeunes. Malheureusement, je n'ai connu le succès dans aucun de ces sports.

« C'est donc un peu malgré moi que je me suis tourné vers le hockey. »

Et, ironie des ironies, Sandelin a découvert qu'il avait un talent certain pour le hockey. Un talent qu'il a pris soin de développer avec un enthousiasme de tous les instants.

Sandelin raconte : « J'étais toujours sur la patinoire, laquelle n'était située qu'à un bloc de mon domicile. À chaque jour, à chaque soir et à chaque week-end de l'hiver, j'étais là. J'étais ce qu'on peut appeler un enfant hyper-actif. Et c'est dans le hockey que je canalais mon énergie. »

**« J'étais davantage attiré par le basketball et le football, des sports dans lesquels mon père et mon frère avaient excellé étant plus jeunes. Malheureusement, je n'ai connu le succès dans aucun de ces sports »**



Réjean Tremblay

# À propos de *Lance et Compte*

## Des questions, des réponses, des révélations et... l'avenir

**T**ant que la télésérie *Lance et Compte* était présentée au petit écran, il n'était pas question d'en parler dans cette chronique. Histoire d'éviter des conflits d'intérêts.

Mais pendant ces treize semaines, on m'a posé de nombreuses questions. Encore, mercredi soir à Drummondville où je participais à un super-bénéfice pour aider la cause du tournoi international midget de Drummondville, les gens désiraient connaître certains dessous de la télésérie.

La première question qu'on pose partout :

**Est-ce que le personnage de Pierre Lambert est inspiré de Pierre Larouche?**

Plus ou moins. Plutôt moins que plus. Ce qui a créé une certaine confusion, c'est la ressemblance frappante entre l'acteur Carl Marotte et Pierre Larouche. Et une déclaration de Marotte voulant qu'il se soit inspiré de Larouche pour composer son personnage.

En fait, Louis Caron et moi avons tracé le portrait psychologique de Pierre Lambert huit mois avant l'embauche de Marotte. Nous étions à Nicolet, dans la maison québécoise de Caron, à fumer pipée par-dessus pipée tout en donnant une allure, un caractère, une famille à Pierre Lambert. Il venait de Trois-Rivières, parce que Louis aime cette ville et que la situation géographique de la ville, entre Montréal et Québec, était parfaite pour la construction de l'intrigue.

Comme joueur de hockey, nous avons voulu que Pierre Lambert ait le talent et le caractère changeant de Larouche et le caractère de feu de Mario Tremblay.

**Est-ce que ce sont réellement Marc Messier, Carl Marotte ou Eric Hosié que nous voyons sur la glace dans les séquences de jeu?**

Ça dépend. Quand le réalisateur Jean-Claude Lord a choisi les acteurs qui devaient interpréter les rôles de hockeyeurs, il a exigé qu'ils soient capables de faire illusion sur une patinoire. Dans le cas de Marc Messier, ce fut assez facile puisque le grand Marc a déjà été le compagnon de jeu de Marc Tardif à Granby et qu'il a déjà disputé quelques matchs dans le hockey junior. De plus, Messier et les gars de *Broue* trouvent souvent le moyen de jouer au hockey quand ils sont en tournée. Carl Marotte et Jean Harvey ont été choisis parmi 70 autres

candidats lors d'un mini camp d'entraînement destiné à sélectionner les acteurs et troisièmes rôles qui formeraient le National. Marotte et Harvey ont alors été confiés à Georges Larivière pendant cinq ou six semaines pour qu'ils améliorent leur coup de patins et leur contrôle de la rondelle.

Les joueurs du National étaient entraînés par mon confrère Pierre Ladouceur. C'est lui qui, avec Jean-Claude Lord, préparait la chorégraphie des matchs. Tous les jeux que vous avez vus à l'écran étaient d'abord des diagrammes sur papier que Ladouceur remettait aux joueurs concernés. Puis, la veille des tournages, tout le monde répétait les jeux exigés jusqu'à une certaine perfection.

Les jours de tournage devant public au Colisée, tout était prêt. Les trois caméras étaient prêtes, doublures et acteurs connaissaient parfaitement leur rôle. Un tel devait subir une mise en échec, la rondelle devait être récupérée dans le coin par Lambert qui la passait devant le but à Marc Gagnon.

On tournait la séquence à quelques reprises. En utilisant des doublures pour certains jeux plus compliqués et les acteurs pour les gros plans ou les jeux plus faciles. C'est au montage qu'on mixait toutes les prises de vue.

Ainsi, Bob Girard, anciennement des Capitals de Washington, était la doublure de Marc Messier. Il fallait raser sa moustache pour chaque jour de tournage. Par ailleurs, c'est Messier lui-même qui a insisté pour tourner la séquence du dernier épisode où il est violemment projeté sur la patinoire par un méchant Bruin.

**Est-ce que tout est vrai dans *Lance et Compte*?**

La question est mal posée. C'est une oeuvre de fiction, donc d'imagination. Les personnages sont des créatures forgées de toutes pièces par des scénaristes et un réalisateur. Les situations sont également fictives. La preuve, la finale se joue entre Québec et Boston, ce qui est impossible dans la réalité de la ligue Nationale. Mais comme oeuvre de fiction, nous avons choisi Boston parce qu'ils symbolisent mieux le gros méchant ennemi, les Big Bad Bruins.

Mais nous croyons que tout est vraisemblable. Autrement dit, tout ce qui se passe dans la série de fiction aurait pu arriver.

Quand Pierre Lambert étend Marc Gagnon d'un coup de poing dans un bar à Toronto, cela ne fait pas référence à une anecdote qui se serait produite comme tel. Mais dans une certaine réalité, Mario Tremblay avait déjà ouvert Pete Mahovich pour 36 points de suture, une certaine nuit à Cleveland.

Et en 1975, en finale de la Coupe Stanley, Punch Imlach avait eu la merveilleuse idée de « booker » tout un congrès d'esthéticiennes de New York dans l'hôtel occupé par les Flyers de Philadelphie à Buffalo. Et en 1977, on se souvient que les Eskimos d'Edmonton s'étaient plaints officiellement que l'hôtel où ils résidaient à Montréal avant la Coupe Grey avait été envahi par des jeunes filles aux moeurs... disons légères. On chuchotait même que les Alouettes...

**Est-ce qu'une Linda Hébert a déjà existé réellement?**

Linda Hébert est un personnage que Caron et moi avons particulièrement aimé. Son allure est inspirée de Robin Herman du *New York Times*, la première femme à couvrir le beat du hockey. Robin était toujours vêtue d'un tailleur strict pour mieux marquer ses distances avec les joueurs. Elle accomplissait un travail colossal pour le *Times*. Elle est aujourd'hui city editor au prestigieux quotidien.

Mais là aussi, il faut rappeler que Linda Hébert est un personnage de fiction. En fait, nous avons voulu montrer deux formes de journalisme sportif à travers deux personnages très différents. Dans chaque ville d'Amérique du Nord, on retrouve un tabloïd plus jazzé et un journal grand format habituellement plus austère. À New York c'est le *Post* et le *Times*, à Boston le *Herald* et le *Globe*, à Chicago le *Sun-Times* et le *Tribune*, à Québec le *Matin* et le *Québec-Métro*. Lulu représente le journaliste qui doit remplir des pages à chaque jour et qui ne peut se permettre de rater la moindre petite nouvelle. Il vit donc dans la hantise de rater une information quelconque. Mais c'est aussi un professionnel compétent qui obtient sa part de scoops. Quand il devient amoureux de Geneviève, il trouve d'ailleurs une nouvelle source de motivation dans son travail.

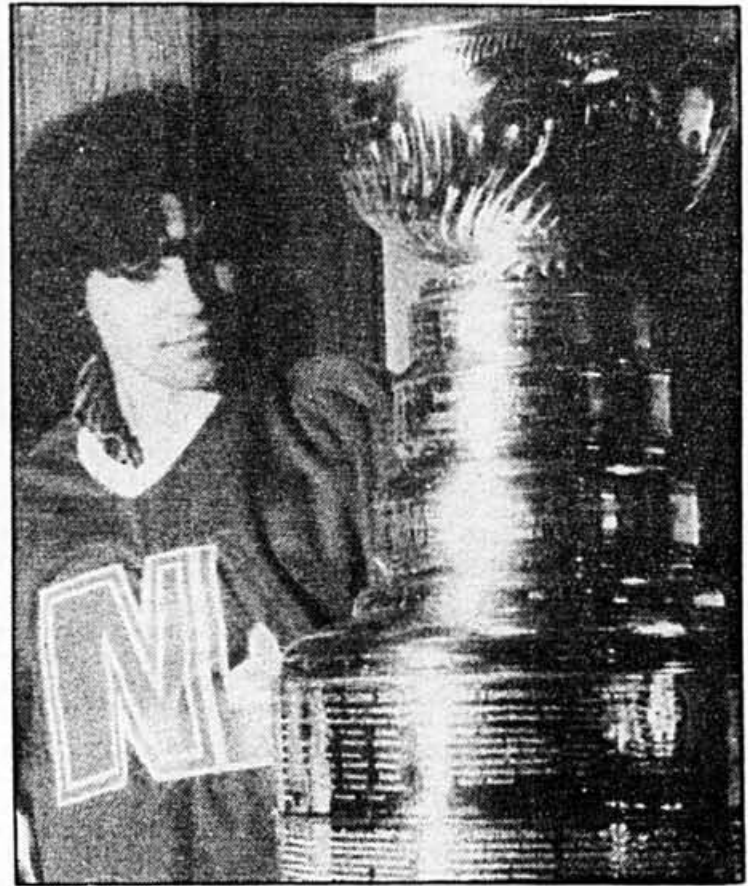


PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

Carl Marotte alias Pierre Lambert et la Coupe...

**Comment se fait-il que la mère de Pierre Lambert soit Française?**

La vérité? Parce que TF1, un des partenaires des Communications Claude Héroux, exigeait que ce rôle revienne à une actrice française.

À l'origine, madame Lambert s'appelait Constance. Elle avait un petit côté maman Plouffe. Puis, Caron et moi, on s'est dit que la Québécoise moderne n'avait plus rien en commun avec Joséphine Plouffe. Et on avait réécrit le rôle en faisant de Constance une présidente du cercle des gens d'affaires de Trois-Rivières. Moi, je pensais peut-être à Reine Malo qu'on aurait pu vieillir un peu, Caron à Andrée La-chapelle.

Quand nous avons rencontré Macha Méril, de descendance russe, nous avons décidé de faire coller de très près le personnage à l'interprète puisque cela ouvrait des portes extraordinaires... pour l'avenir. C'est ainsi que Maroussia est née.

**Et c'est long écrire une heure de télévision?**

Long? Quand il faut récrire un épisode sept fois comme ce fut le cas pour le tout premier, c'est long. À part ça, c'est com-

me un bon article quotidien. Ce qui est long, c'est de trouver tous les éléments d'une bonne histoire, de les vérifier et de les mettre en place. Comment ça réagit une fille de dix-huit ans qui subit sa première peine d'amour? La seule façon de le savoir, c'est de le demander à des filles. Elles nous l'ont dit.

C'est quoi la réaction d'un jeune qui est retourné dans les mineures? Pour le savoir, j'ai jassé près de deux heures avec Claude Lemieux quand il a été renvoyé à Sherbrooke. Et Louis Caron, lui, s'est tapé livres et entrevues avec des Haïtiens pour forger le personnage de Lucie Baptiste.

Il y a bien d'autres questions qu'on m'a posées ces jours derniers. Qu'arrive-t-il à Marc Gagnon? Et les amours entre Lucie Baptiste et le beau Pierre? Le petit Jimmy va-t-il marcher? Et la femme du curé, va-t-elle reprendre conscience? Est-il vrai qu'on va revivre le coup des Stastny? Et Linda Hébert va-t-elle enfin trouver chaussure à son pied? Jacques Mercier fera-t-il comme Scotty Bowman et deviendra-t-il directeur général?

Pour le savoir, ne le demandez pas aux scénaristes, ils ont tout oublié...



Tom Lapointe

## Après Snider, voici Fanning

### Gentleman Jim jouera du micro

Le responsable du marketing chez les Expos, **Jim Fanning**, aura de nouvelles fonctions en 1987. Il travaillera au micro de CFCF avec le commentateur **Dave Van Horne**. Fanning remplacera **Duke Snider** au poste d'analyste pour la retransmission des 162 matches de la formation de Buck Rodgers. Snider, on le sait, a décidé de prendre les choses un peu plus aisément. Il devrait se contenter de travailler aux reportages des matches télévisés des Expos au réseau anglais de Radio-Canada. Snider aura ni plus ni moins le même rôle que Claude Raymond au réseau français de la Société d'État.

Revenons à Fanning. Appelé à chausser les grandes bottines de Snider, il devrait bien se tirer d'affaires. Fanning a la parole facile. De plus, il connaît son baseball et toute l'histoire des Expos. Entraîneur de nos Amours au début des années 80, il sera un bon remplaçant même si plusieurs s'ennuieront des commentaires pertinents de Snider. En tout cas, Fanning sera plus utile aux Expos à la radio qu'il ne l'était en marketing depuis la démission de **René Guimond** en juillet dernier.

Quant au successeur de Fanning au poste de directeur de marketing, le président **Claude Brochu** fait des pieds et des mains pour dénicher le candidat idéal. Brochu verrait bien

### Perreault ne reviendra pas

■ **Pierre Trudel**, de CJMS, a réalisé une excellente entrevue avec **Gilbert Perreault**. Il l'a joint à Buffalo vendredi et le gros Gilbert a juré en ondes qu'il ne reviendrait pas au jeu. Même si **Scotty Bowman** est parti. « Que les gens du Québec considèrent ma décision comme officielle. » On retient la date de ta déclaration mon cher Gilbert. Le 5 décembre...

■ Des étudiants du collège de l'Assomption ont un week-end spécial. Ils amassent des fonds pour le Téléthon des Étoiles. On sera sur place.

son annonceur-maison, **Richard Morency**, dans de telles fonctions sauf que le « Kid », directeur des sports à CKAC et au réseau Télémedia, n'est pas intéressé à laisser tomber son rôle de premier plan à la station de la rue Metcalfe pour travailler en permanence pour les Expos.

■ L'ancien joueur de hockey des Nordiques de Québec et des Jets de Winnipeg dans l'AMH, **Robert Guindon**, joue régulièrement dans une ligue amicale de St-Jérôme. Résident de ce coin des Basses Laurentides, Guindon travaille pour le compte de la compagnie de croustilles, Hostess, depuis qu'il a délaissé le hockey.

■ Le poids plume, **Serge Cusson**, entend demander des explications à son entraîneur **Georges Drouin**. Cusson n'a pas compris les récentes déclarations de son homme de gymnase. Rappelons que Drouin a déclaré cette semaine dans cette chronique que le jeune Cusson subissait une mauvaise influence de son entourage. « D'abord, c'est vrai que je n'ai pas remis les pieds au gymnase depuis ma dernière défaite aux mains de Barrington Francis, a-t-il concédé. Par contre, ce n'est pas une raison pour que Drouin me tombe dessus et parle de mon entourage douteux. À ce que je sache, Drouin veut parler de la famille Labonté. Pourtant, Drouin a toujours dit que les Labonté étaient ses amis. Non vraiment, je ne comprends pas. » Tout comme son frère Mario, Serge pourrait délaissé l'entraîneur Drouin après avoir annoncé officiellement qu'il ne boxerait plus pour le promoteur Roger Martel.

■ L'équipe Pétro-Canada joue cet après-midi à l'aréna Guertin de Hull. Près de 3 000 personnes sont attendues pour ce match. Le p'tit nouveau de CKAC, **Guy Lafleur**, sera de la partie.

## PROFIL



### Guy Lapointe

Né le 18 mars 1948 à Montréal (près du parc Lafontaine), **Guy Lapointe** a certes été un des meilleurs défenseurs de l'histoire du Canadien. « Pointu », comme l'ont baptisé ses anciens coéquipiers, est arrivé avec le Canadien en 1970 après avoir joué dans le hockey mineur pour les équipes de l'Immaculée-Conception, dans les rangs juniors pour les formations de Maisonneuve, Verdun et du Canadien Junior de Montréal, et finalement, chez les professionnels, avec Houston dans la ligue Centrale et les Voyageurs de Montréal dans la ligue Américaine. Membre du célèbre « Big Three » à la ligne bleue aux côtés de **Serge Savard** et **Larry Robinson**, Lapointe a joué pendant 12 ans pour les Glorieux, remportant cinq Coupes Stanley et plusieurs honneurs in-

dividuels. Échangé aux Blues de St. Louis en 1982, Lapointe, aux prises avec certains problèmes personnels, a joué pendant deux saisons pour les Blues avant de passer aux Bruins de Boston, sa dernière équipe avant la retraite. Embauché en 1984-85 comme assistant à **Michel Bergeron** chez les Nordiques de Québec, Lapointe a travaillé seulement une année avec Bergeron avant d'accepter l'an dernier le poste d'entraîneur-chef des Chevaliers de Longueuil. Trop impulsif derrière le banc, Lapointe a cédé sa place à **Guy Chouinard** à la mi-saison avant de se retrouver à un poste qui lui convenait mieux : directeur général de ces mêmes Chevaliers. Marié en secondes noces à **Louise Plante**, Lapointe a trois enfants : **Guy** fils, **Stéphanie** et **Jorden**.

- **Le meilleur moment de ma carrière**: Ma première Coupe Stanley avec le Canadien en 1970-71. Nous avons vaincu les Bruins de Boston et **Bobby Orr** à l'époque où les Bruins étaient l'équipe à battre. **Jean Béliveau** et **Ken Dryden** avaient été exceptionnels au cours de cette série.
- **La plus grosse déception de ma carrière**: J'en ai eu plusieurs. Mais la plus pénible de toutes fut mon départ de Montréal. J'aurais aimé finir ma carrière dans l'uniforme du Canadien.
- **Ma plus belle qualité**: Je suis franc.
- **Mon plus gros défaut**: Je suis parfois impatient et impulsif.
- **Ma passion**: Regarder un bon film bien calé dans un divan à la maison.
- **La qualité que j'apprécie le plus chez les autres**: Ceux qui disent les choses entre quatre yeux.
- **La chose qui m'irrite le plus chez les autres**: L'hypocrisie.
- **Le meilleur film que j'ai vu**: **Docteur Jivago**.
- **Mon acteur préféré**: **Clint Eastwood**.
- **Mon actrice préférée**: **Victoria Principal**.
- **Ma musique préférée**: Le classique.
- **La personne que j'aimerais le plus rencontrer**: L'animateur américain **Johnny Carson**.
- **Mon meilleur ami**: Mon épouse **Louise**. C'est ma confidente.
- **Mon mets préféré**: La cuisine italienne.
- **Ma voiture**: Une **Toyota Crescida** de l'année 1986.
- **Ma résidence**: Une maison de campagne à **St-Lazare** où j'éleve des animaux.
- **Ma superstition**: Quand je jouais au hockey, il fallait que je touche aux poteaux du filet avant chaque match.
- **Le meilleur joueur que j'ai affronté**: **Bobby Orr**.
- **Le meilleur coach que j'ai eu**: **Scotty Bowman**. Je ne comprends pas pourquoi certains anciens joueurs du Canadien le dénigrent. Il fut le meilleur à son époque.
- **Le meilleur junior actuel**: **Pierre Turgeon**, des **Bisons de Granby**.
- **Le joueur le plus mésestimé dans la LHJM**: Mon gardien de but, **Robert Desjardins**. Il est temps que les dépisteurs cessent de dire qu'il est trop petit (5'5"). Il est le meilleur de la ligue.
- **Mon ambition**: Rester dans le hockey toute ma vie.
- **Je n'aime pas**: Aller dans les hôpitaux. L'odeur de ces établissements me rend malade...

# Les Nordiques prennent trop de temps à démarrer

## Les Flames sautent sur l'occasion: 3-2

ANDRÉ BELLEMARE  
Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Al MacInnis a marqué trois secondes après la fin d'une pénalité à Pat Price, vers la fin du troisième vingt, hier soir, au Colisée, pour procurer un gain de 3-2 aux Flames de Calgary.

Les Nordiques, qui soulaient le retour de leur capitaine Peter Stastny, ont mis bien du temps à se mettre en marche.

Ils ont réussi à combler un déficit de deux buts et à égaler la marque 2-2 au début de la troisième période mais ce ne fut pas suffisant.

Mike Eagles (6e) avait redonné l'espoir à la foule et changé l'allure du match en inscrivant le deuxième but des siens.

Dans cette troisième défaite d'affilée, la malchance n'a cependant pas quitté l'équipe.

Gilbert Delorme a pris à son tour le chemin de l'hôpital en début de deuxième tiers, victime d'une blessure à la cheville gauche.

Robert Picard (4e) a marqué l'autre but des perdants.

Mike Bullard et Brian Bradley ont complété le pointage pour les visiteurs.

Mais, encore une fois, le gardien Clint Malarchuk a réalisé une performance remarquable devant son filet.

Une tenue extraordinaire comme à son habitude mais un manque de coordination et d'énergie de ses coéquipiers au cours des 35 premières minutes ont obscurci son magnifique travail.

À la toute fin, avec un sixième attaquant, Paul Gillis a failli tromper Mike Vernon.

Mais c'est à croire que la chance n'a pas encore gagné les Fleurdelisés là-dessus... Ça n'arrive qu'aux autres, semble-t-il.

### Au ralenti

Les visiteurs ont pris l'initiative dès le premier vingt pour laisser peu d'ouvertures véritables aux Nordiques.

Ces derniers ont peut-être dominé 13-7 au chapitre des tirs au but mais, sauf Eagles, aucun autre joueur local n'a menacé sérieusement la cage de Vernon.

Bullard a inscrit le premier but du match à 6:17 minutes sur un jeu où le défenseur David Shaw a mal paru.

Bergeron a jonglé avec ses trios tout le long de ce premier vingt avec l'espoir de trouver une ligne d'attaque plus efficace.

Les locaux étaient lents à exécuter une passe, ils donnaient souvent le disque à l'adversaire et avaient peine à terminer leurs jeux autour du filet.

Les Flames, plus méthodiques et forts en échec-avant, n'ont pas éprouvé beaucoup de difficultés à contenir leurs rivaux.

Ils ont même ajouté un deuxième but à la 17e minute.

La recrue Brian Bradley s'est bien échangé la rondelle avec Tonelli avant de prendre Malarchuk en défaut.

Le gardien des Québécois n'y pouvait absolument rien.

### Un but tonifiant

La foule a continué de bailler aux corneilles la plupart du temps au second engagement.

Les Nordiques cafouillaient encore tandis que les Flames écoulaient tranquillement les minutes pour protéger leur avance de deux buts.

Heureusement que Malarchuk a exécuté des beaux arrêts devant Tonelli et Bradley (seul devant lui)...

Une pénalité à Carey Wilson, la première du match à 5:19 minutes, n'a pas changé le cours de la rencontre.

Aucun tir au but, les Fleurdelisés tournaient encore en rond.

Mais ils se sont bien repris quand Wilson a mérité une seconde pénalité à 13:59 minutes.

Dès la mise en jeu en territoire neutre, Peter Stastny a passé le disque à Picard qui, en traversant la ligne bleue, a décoché un tir.

La rondelle a fait bouger les cordages à la gauche de Vernon.

Il s'agissait du deuxième tir seulement des Nordiques dans cette période.

Après le but, la foule s'est réveillée, le jeu a été plus ouvert et plus rapide et les spectateurs ont vu leurs favoris plus agueris et affamés.

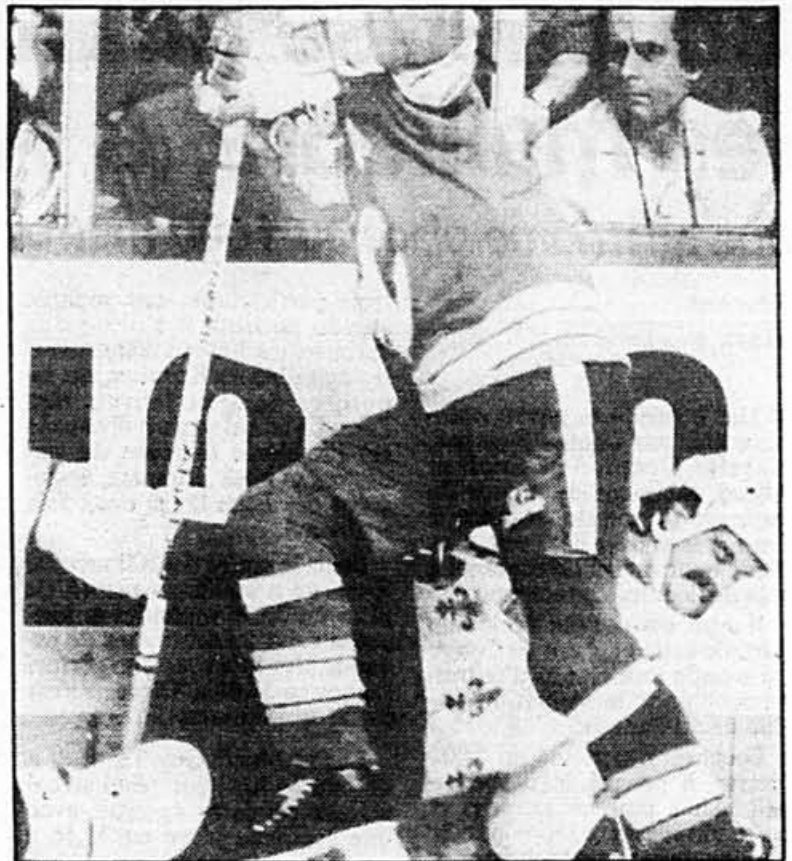
Avec une marque égale 2-2 grâce au but de Eagles, en début de troisième, après un très bel effort de Côté face à Engblom, les 13951 spectateurs ont pu enfin assister à du hockey plus enlevé.

Les deux gardiens se sont illustrés, Vernon devant Brown lors d'un avantage numérique des Québécois, et Malarchuk seul avec Peplinski sur le jeu précédent.

Les amateurs ont accordé une belle ovation au gardien des Nordiques après son exploit aux dépens du joueur des Flames.

Si le pointage indiquait encore 2-2, Malarchuk en était grandement responsable.

Le mauvais sort s'est cependant abattu encore sur lui et les Nordiques.



Joel Otto a pris soin de s'assurer que Michel Goulet mettrait un moment à se relever avant de poursuivre son chemin. PHOTO CP

## Bergeron: «Le gros but, on l'aura un jour»

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Un mot était répété dans le vestiaire des Nordiques après la défaite aux mains des Flames, hier soir, au Colisée: frustration.

Ni l'entraîneur Michel Bergeron ni Clint Malarchuk (il a disputé encore un fort match) ou Normand Rochefort ne voulaient parler de découragement.

«Après ces trois défaites à la dernière seconde ou les dernières minutes, ça devient frustrant, bien sûr, mais le gros but qui nous manque, on l'aura bien un jour», a confié Bergeron.

Ce dernier a mentionné les nombreuses blessures dont la dernière, hier, subie par Gilbert Delorme à la cheville gauche.

Le défenseur ratera les deux ou trois prochaines semaines.

«Je ne suis pas découragé», a poursuivi l'entraîneur.

«J'apprécie le travail de nos hommes mais je me demande bien quel est le mauvais sort qui nous poursuit.

«Quelqu'un mène-t-il une

mauvaise vie ici?», a blagué Bergeron comme pour démontrer son impuissance.

«C'est dur à prendre mais nous formons une équipe courageuse.»

Le revers d'hier a peut-être paru plus facile à digérer par le fait que Montréal et Hartford ont aussi connu la défaite.

«Nous demeurons encore dans la lutte; demain (aujourd'hui) c'est congé pour tout le monde; c'est encore le meilleur moyen pour chacun de se remettre de cette mauvaise passe en restant avec la famille», a encore dit l'entraîneur.

Normand Rochefort a expliqué que des matches serrés comme celui d'hier semblaient plus faciles à remporter dans le passé.

«On s'endurcit présentement, c'est difficile mais on ne lâchera pas», a-t-il confié.

«Depuis trois semaines, nous jouons du bon hockey mais on arrive mal à gagner.

«Mais n'allez pas croire que nous avons la tête entre les jambes... Nous allons continuer de jouer comme nous le faisons et la victoire viendra bien.» A.B.

## SOMMAIRE

### CALGARY 3 QUÉBEC 2

Première période	
1. Calgary, Bullard 6 (Otto, MacInnis).....	6:57
2. Calgary, Bradley 4 (Tonelli).....	16:19
Pénalité — Aucune.	
Deuxième période	
3. QUÉBEC, Picard 4 (P. Stastny, Lafrenière).....	14:10
Pénalités — Wilson Cal 5:19, Rochefort Qué 9:16, Wilson Cal 13:59, Engblom Cal 18:49.	
Troisième période	
4. QUÉBEC, Eagles 6 (Gillis, Côté).....	3:24
5. Calgary, MacInnis 5 (Loob).....	15:41
Pénalités — Reinhart Cal 5:48, Price Qué 13:38, Sheey Cal 16:53.	
Tirs au but par	
Calgary.....	7 5 11—23
QUÉBEC.....	13 6 10—29
Gardiens — Calgary: Vernon; QUÉBEC: Malarchuk.	
Arbitre — Hall. Juges de ligne — Asselstine, Finn.	
Assistance — 13.951	

Autres matches en page 17

**Vidéotron**  
l'avantage du choix  
... au bout du doigt  
Pour vous abonner  
Montreal 281 9850 Québec 687 4650

**Hockey**  
La tournée Petro-Canada

De l'Aréna Melançon à St-Jérôme, reportage du match entre les Anciens Pros de la LNH et l'équipe d'Étoiles Pharmaxi de la ligue du Moyen-Âge.

**Ce soir à 20h30**  
En reprise mardi à 9h00

**TVSQ**  
Câble 25  
Montréal  
et Québec  
Avec la collaboration de  
la presse

# Boucher se pointe parmi les meilleurs, à Assen

Une quatrième place au 1 000 mètres qui le rassure...

PC et AFP

ASSEN, Pays-Bas

■ Des quatrièmes places obtenues hier par Gaétan Boucher, Natalie Grenier et Shelley Rhead, en Coupe du monde de patinage de vitesse disputée à Assen, aux Pays-Bas, ont soudainement ravivé les espoirs au sein de l'équipe canadienne.

Il avait surtout été décidé de faire de cette épreuve de Coupe du monde une séance d'entraînement pour la formation nationale du Canada.

Boucher, quatrième au 1 000 mètres, a prouvé qu'il retrouvait peu à peu ses moyens et qu'il monterait encore sur le podium dans peu de temps.

Chez les messieurs, les mêmes

trois participants sont montés sur le podium à l'issue des épreuves de 500 et 1 000 mètres. Il s'agit d'Akira Kuroiwa, du Japon, et de Dan Jansen, des États-Unis, qui se sont échangés les premières marches du podium... et Nick Thometz, également des États-Unis, deux fois troisième.

Dans le sprint du 500 mètres, Kuroiwa a établi un record de piste en 38,16 secondes et Jansen a suivi 28 centièmes de seconde plus loin avec une performance en 38,44 s. Thometz s'est classé troisième en 38,79 s.

Le Québécois Guy Thibault a obtenu le meilleur résultat canadien de cette épreuve avec une septième place en 39,16 s (une seconde exactement derrière le vainqueur) alors que

Gaétan Boucher terminait neuvième en 39,27 s.

Au 1 000 mètres, ce fut au tour de Jansen de l'emporter, également en un temps record de 1 min 16,55 s, 17 centièmes de seconde devant Kuroiwa. L'Américain Thometz, de nouveau, s'est classé troisième.

## Boucher parle de victoires...

De tous les participants canadiens, le plus heureux était sans l'ombre d'un doute Gaétan Boucher, quatrième du 1 000 mètres. Depuis 1976, Boucher a totalisé pas moins de 35 médailles internationales. Il relève d'une blessure à un pied qui l'a gêné dans ses performances au cours des deux dernières années.

Son chrono de 1 min 17,21 s au 1 000 mètres n'a pas été seulement son meilleur temps de la jeune saison mais, pour un certain temps pendant la course, on croyait qu'il allait pulvériser le record de piste.

« Je sais que j'éprouve encore des problèmes avec mon pied, a dit Boucher, mais je sais aussi que je me situe pas tellement loin derrière les meneurs, comme avant. Quand mon pied sera mieux, je gagnerai encore des courses », a dit Boucher.

Du côté féminin, l'Américaine Bonnie Blair (41,37 s) a enlevé le 500 mètres devant la Hollandaise Ingrid Haringa (42,39 s).

La Canadienne Shelley Rhead (43,34 s) a pris le quatrième rang et Natalie Grenier (43,58 s), de Sainte-Foy, a terminé sixième.

Au 1 000 mètres, Grenier a encore mieux fait avec un quatrième place en 1 min 26,98 s à seulement deux centièmes de seconde d'une médaille de bronze.

« Je voulais me classer parmi les cinq premières et j'ai réussi, a souligné Natalie Grenier. Après m'être placée sixième à mon deuxième 500 mètres de la saison seulement où j'ai mieux fait qu'anticipé, je m'attendais à bien faire dans le 1 000 mètres également ».

Quant à Shelley Rhead, elle ne débordait pas nécessairement de bonheur. En dépit de sa quatrième place au 500 mètres, la rapide patineuse de Moose Jaw, Saskatchewan, croit qu'elle aurait dû faire mieux.

« Je n'étais pas en plein contrôle et ma technique n'était pas au point. C'est sans doute dû à un manque d'expérience. Maintenant, je sais sur quoi je dois me concentrer ».

# Revoilà Weissflog

Il domine la première épreuve de la Coupe du monde de saut à skis

Presse Canadienne

THUNDER BAY, Ontario

■ Le vétéran Allemand de l'est Jens Weissflog, qui semble vouloir reprendre sa place parmi les meilleurs de la spécialité, a devancé le Finlandais Matti Nykanen, champion en titre, au tremplin de 70 mètres pour remporter la première épreuve de la saison en Coupe du monde de saut à skis.

Le médaillé d'or olympique, âgé de 24 ans, qui en est à sa première présence à Thunder Bay, a effectué des sauts de 89,5 et 89 mètres pour 230,7 points, suivi de Nykanen, le Finlandais volant qui a remporté le titre de la Coupe du monde de la spécialité au cours de trois des quatre dernières saisons.

« Oui, je suis surpris car je n'avais pas été constant à l'entraînement », a avoué Weissflog.

Il a toutefois admis qu'il « réussit toujours ses meilleures performances sur des pentes plus courtes ».

Nykanen, qui s'est marié la semaine dernière et qui a amené son épouse en voyage de noces à Thunder Bay, a réussi deux sauts de 89,5 mètres mais il n'a pu amasser que 229,5 points en raison de son style.

Son coéquipier finlandais, Jukka Kalso, a pris la troisième position avec 220,5 points à la suite de bonds de 88 et 88,5 mètres. Les deux Finlandais ont refusé de participer à la conférence de presse et de s'entretenir avec les journalistes locaux.


Ekkehard Becher, le secrétaire général de l'Association de ski d'Allemagne de l'Est, était déconcerté par l'absence des Finlandais.

« J'ignore pourquoi ils ont refusé de participer à la conférence de presse », a-t-il dit.

Le Yougoslave Primoz Ulaga, qui avait enlevé les deux épreuves l'an dernier à Thunder Bay (au tremplin de 70 et 90 mètres), n'a réalisé qu'une modeste sixième position avec 218,4 points. Il a exécuté des sauts de 87 et 88,5 mètres.

Steve Collins, de Thunder Bay, qui ne s'aligne pas pour l'équipe nationale suite à sa décision de prendre une année sabbatique du circuit de la Coupe du monde, s'est avéré le meilleur Canadien avec une 27e position. Il a amassé 191,8 points en vertu de sauts de 82,5 et 79,5 mètres.


Horst Bulau, d'Ottawa, qui avait terminé quatrième l'an dernier au tremplin de 70 mètres, a pris la 41e position avec deux sauts de 77 mètres (176,5 points). Ron Richards, d'Oshawa, s'est pour sa part classé 43e avec 171,2 points (76 et 75 mètres).



## SUPER GALA de Noël

### KICK-BOXING LABATT

Le meilleur programme de KICK-BOXING jamais présenté au Québec.



## CHAMPION MONDIAL

### Jean-Yves Thériault en finale

<b>FINALE - 10 rondes</b>	
<b>JEAN-YVES THÉRIAULT,</b> <i>Ottawa, Canada</i> <b>CHAMPION MONDIAL (54-3-1)</b> (50 K.O.) - Poids moyen, PKA	<b>ERNESTO HOOST,</b> <i>Hoorn, Holland</i> <b>ASPIRANT No 1 D'EUROPE</b> (16-2) - Mi-lourd
<b>VS</b>	
<b>DEMI-FINALE - CHAMPIONNAT CANADIEN DES POIDS LÉGERS - 9 rondes</b>	
<b>MICHEL ROCHETTE,</b> <i>Québec</i> <b>CHAMPION CANADIEN (22-1)</b>	<b>ROBERT LOYER,</b> <i>Hull</i> <b>ASPIRANT No 1 (8-2)</b>
<b>VS</b>	
<b>CHAMPIONNAT DU QUÉBEC DES POIDS LÉGERS - 7 rondes</b>	
<b>CARL LAVOIE,</b> <i>Chicoutimi</i> <b>ASPIRANT No 1 AU TITRE (6-4-1)</b>	<b>CLAUDE SOUCY,</b> <i>Baie-Comeau</i> <b>ASPIRANT No 2 AU TITRE (5-3)</b>
<b>VS</b>	
<b>COMBAT INTERNATIONAL - MI-MOYENS - 7 rondes</b>	
<b>ALAIN BONNAMIE,</b> <i>Montréal</i> <b>CHAMPION DU QUÉBEC (11-4-1)</b>	<b>FRED PEL,</b> <i>Hollande</i> <b>CHAMPION D'EUROPE (22-1)</b>
<b>VS</b>	
<b>COMBAT - POIDS MI-LÉGERS</b>	
<b>MICHEL LAVALLÉE</b> (17-5-1)	<b>ALDEBERTO LEAL</b> CHAMPION DU MONDE BANTAM (27-4) 11 K.O.
<b>VS</b>	
<b>COMBAT - POIDS LOURDS</b>	
<b>DARRELL HENEGAN</b> (9-1)	<b>LOWELL NASH</b> ASPIRANT No 5, I.S.K. (12-3-1)
<b>VS</b>	

Spectacle à l'entracte

Le maître

### ANDRÉ GILBERT

et ses élèves

LES ARTS MARTIAUX EN VEDETTE!

## CENTRE PAUL-SAUVÉ

(aréna)

**DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 1986 - 19 h 30**

Renseignements et réservations:

**(514) 729-8282 / 259-1814**

Billets: 50 \$ - 40 \$ - 30 \$ - 20 \$



## Maurice Richard

### Perron a raison de critiquer...

**L**e Canadien a mis fin à une série de cinq défaites consécutives, mercredi contre les Blues de St. Louis. De façon pas tellement convaincante...

Au cours de la semaine, Jean Perron ne s'est pas gêné pour critiquer ses jeunes joueurs, les Richer, Momesso et Maley.

Il faut donner raison à Perron. Ces jeunes connaissent un bon match puis ils disputent deux mauvaises parties. Ils ne donnent pas le rendement auquel on est en droit de s'attendre de leur part. Et ils sont les premiers à le reconnaître.

Sûrement qu'il leur est arrivé de ne pas être suffisamment motivés lorsqu'ils jouaient chez les juniors ou dans les rangs universitaires. Mais c'était plus facile que dans la ligue Nationale.

Il n'y a pas des tonnes de solutions à un tel problème. Il faut que Perron talonne continuellement ses jeunes joueurs, qu'il les pousse à travailler davantage. Je suis certain que le coach du Canadien fait l'impossible pour les motiver, mais ça ne fonctionne pas toujours.

Ce genre de problème a tou-

jours existé... et pas seulement chez le Canadien. Chaque entraîneur avait sa propre solution. Et celui qui réussissait le mieux à motiver ses joueurs obtenait plus souvent qu'autrement les meilleurs résultats.

Chez le Canadien, Dick Irvin abordait le problème de façon différente. Irvin essayait de faire fâcher le joueur qui ne produisait pas en le critiquant devant ses coéquipiers et en menaçant de ne pas le faire jouer.

Blake, lui, faisait venir le joueur en question dans son bureau et tentait de régler le problème entre quatre murs. Parfois, il faisait de petits discours dans le vestiaire, mais jamais il ne pointait un joueur du doigt devant ses coéquipiers.

À mon avis, la méthode de Blake est de loin la meilleure. D'ailleurs, Toe obtenait de meilleurs résultats qu'Irvin. Car si Irvin réussissait parfois à faire rager ses joueurs, il arrivait aussi que ceux-ci en viennent à le détester. À long terme, cette stratégie n'apporte rien de bon.



### DANS L'ALBUM...

Si je souriais sur cette photo prise quelques jours avant Noël en 1951, c'est n'est pas seulement parce que le Canadien venait de battre les Maple Leafs. C'est aussi parce que Bernard Geoffrion, assis entre Dick Gamble et moi, a toujours eu le don de me faire sourire. Dès ses débuts avec le Canadien, le Boomer me répétait tout le temps qu'un jour il allait amasser plus de points que moi. C'était pour lui une source de motivation. Avec Geoffrion dans les parages, impossible de s'ennuyer. Il arrive encore à me faire rire quand je le vois dans des commerciaux à la télé américaine...

PHOTO LA PRESSE

### Quand Eddie Shack ne joue plus au bouffon

■ Depuis lundi dernier, j'accompagne les Anciens Professionnels de la ligue Nationale dans leur tournée en Alberta et en Colombie-Britannique. Et croyez-moi, les équipes que nous avons affrontées nous ont donné pas mal de fil à retordre.

Pour savoir quand les Anciens Professionnels rencontrent une équipe de taille, il y a un indice qui ne trompe pas: les joueurs ne se permettent plus de faire des folies sur la patinoire et ils se mettent sérieusement au travail.

Depuis lundi, Eddie Shack ne fait plus le bouffon et il est l'un des meilleurs joueurs de l'équipe. Comme ses coéquipiers, il joue du meilleur hockey qu'à l'habitude. D'ordinaire, Norm Ullman et mon frère Henri, les deux meilleurs centres de l'équipe, donnent le ton à l'attaque. Mais depuis quelques matches, d'autres joueurs se font remarquer comme Shack, Billy Harris et Andy Bathgate.

Il faut préciser que lors de cette tournée qui s'achève cet après-midi, nous avons affronté des équipes d'old timers composées d'anciens joueurs de la ligue Américaine ou des rangs seniors. Des joueurs qui, pour la plupart, ont de 30 à 40 ans. Tandis que les Anciens Professionnels, eux comptent surtout des joueurs dans la cinquantaine...

C'est ce qui explique les victoires par des scores serrés (10-8 lundi à Claresholm, 11-10 jeudi à Vernon...) ainsi que le match nul de 6-6, mardi à Cranbrook. Jeudi, l'équipe a subi un dur coup lorsque mon frère Henri s'est blessé à une épaule. Henri n'a pas pu jouer du restant de la semaine.

Comme vous pouvez le constater, ces matches se terminent habituellement par des pointages élevés. Et le monde adore ça. Ça donne du jeu excitant, spectaculaire, axé sur l'attaque et la foule en redemande.

### Bowman a gaspillé du beau talent

■ Je l'ai mentionné au passage la semaine dernière, il ne faudrait pas s'étonner si Gilbert Perreault effectuait un retour au jeu maintenant que Scotty Bowman a été congédié.

Perreault ne s'en cache pas, il n'a jamais aimé travailler pour Bowman. Comment expliquer autrement que le deuxième meilleur compteur des Sabres ait décidé de prendre sa retraite alors qu'il ne lui restait qu'une vingtaine de matches à disputer pour toucher une somme d'argent substantielle à l'âge de 55 ans?

S'il revenait encore sur sa

décision, Perreault deviendrait probablement l'un des joueurs ayant effectué le plus de retours au jeu après avoir pris sa retraite. Comme on dit souvent, jamais deux sans trois...

Quant à Bowman, les Sabres n'ont surpris personne en annonçant son congédiement. Toute la semaine, les Anciens Professionnels en ont parlé. Certains d'entre eux avaient déjà joué pour Bowman, d'autres en avaient entendu parler par des amis qui avaient été dirigés par lui. Tous étaient du même avis: Scotty

Bowman n'a jamais su communiquer avec ses joueurs.

Bowman était un entraîneur sévère et, avouons-le, il connaissait son hockey. Mais elle est finie l'époque où un coach traitait ses joueurs comme du bétail. Bowman n'a jamais pu s'ajuster au hockey des années 80.

Si les Sabres en arrachent depuis quelque temps, c'est d'abord et avant tout parce que leurs jeunes joueurs ne produisent pas autant que Bowman l'avait prévu. Pourtant, Bowman avait la meilleure banque de choix au repêchage de la ligue Nationale au cours des cinq dernières années. Il a échangé plusieurs vétérans pour faire place à ces jeunes. Mais comme il n'a jamais su parler aux jeunes joueurs, il a gaspillé tout ce beau talent qu'il s'était offert.

Bowman parti, la situation ne pourra que s'améliorer. Toutefois, les Sabres ne pourront pas revenir chauffer les quatre autres équipes de la division Adams du jour au lendemain...

### Bravo André Viger!

■ Je tiens à féliciter André Viger qui s'est vu remettre le prix Maurice-Richard de la Société St-Jean Baptiste, lundi dernier.

Le marathonien en fauteuil roulant est un homme courageux, tout le monde le sait, mais il est aussi un athlète exceptionnel qui suit un programme d'entraînement très strict. Ses sacrifices sont ré-

compensés par les nombreuses victoires qu'il accumule un peu partout dans le monde.

Comme je le mentionnais ailleurs dans cette page, lundi soir dernier, j'officialisais comme arbitre lors du match des Anciens Professionnels, à Claresholm, en Alberta. Si j'avais été à Montréal, j'aurais été honoré d'aller remettre le trophée Maurice-Richard à André Viger.



Yves Létourneau

## Des Géants chez les Peaux-Rouges

collaboration spéciale

La dernière fois que les Redskins ont affronté les Giants de New York, c'était à Meadowland. Ils ont perdu 27-20. Aujourd'hui, ce sont les Giants qui s'en vont affronter les Redskins dans leur campement. Autre affaire.

Indiscutablement, peu importe l'apparente assurance des preneurs aux livres, c'est là le match le plus embêtant à analyser, celui dont il est le plus difficile de désigner le vainqueur.

Chaque fois qu'on pense avoir cerné la faiblesse d'une équipe, chaque fois qu'on se hasarde à prédire une stratégie, l'une ou l'autre de ces deux excellentes formations s'emploie à démolir nos beaux échafaudages patiemment édifiés avec des arguments d'une logique impeccable. Exemple : on croyait que les Cowboys de Dallas avaient les demis défensifs pour stopper l'attaque aérienne des Redskins. Jay Schroeder a taillé en pièces le système conçu par Tom Landry, réussi toutes les longues passes qu'il a tentées à Clint Didier (71 verges), à Gary Clark deux fois (11 et 35 verges). Les Redskins menaient 34-0 à l'intermission.

À partir de ces faits, on a beau prétendre que la défense des Giants est plus puissante, il n'en demeure pas moins que les statistiques disent bien que les Cowboys avaient la meilleure défense contre la passe, et que celle des Giants arrive au 13e rang de la NFC. Schroeder pourrait très bien se payer aujourd'hui un autre festival aérien. D'autant plus que son meilleur demi, George Rogers, a une épaule luxée et qu'on le verra peut-être à peine. Mais est-ce là ce que réserve Joe Gibbs comme surprise ?

### Rusé ce Parcels

Et lundi soir dernier, quand les Giants ont effacé un déficit de 17-0 pour battre les 49ers, on s'est aperçu que, sous ses dehors un peu patauds, Bill Parcels est un gars qui réagit vivement et avec effet. Joe Morris complètement stoppé au sol par une défense qui ressemble étrangement à celle des Redskins, les Giants en déroute, Parcels décide d'y aller avec le bras de Phil Simms qui démolit les demis des 49ers avec trois longues passes : 21-17 Giants!

Autant la victoire des Redskins sur les Cowboys a pu nous inciter à croire qu'ils s'acheminaient vers le Super Bowl, autant celle des Giants, lundi, sur les 49ers, leur donne une allure d'invincibilité assez convaincante. Malgré le fait que les Giants soient moins bien équilibrés que les Redskins. Meilleurs en défense, ils sont moins bons en attaque. Même là, dire qu'ils sont meilleurs en défense, c'est oublier la façon absolument irrésistible dont les trois grands de la première ligne défensive de Joe Gibbs, Mann, Manley et Butz, jouent en ce moment. Manley, qui fonce comme un enragé, a réussi 17 sacs du quart à lui seul depuis le début de la saison. Au total, les Redskins en ont réussi 46 contre 45 par les Giants. Moins bons, peut-être, mais par combien ?

Bref, tout un match : le plus attendu de l'année.

Il est un peu dommage que ces deux superbes formations se retrouvent dans la NFC, car autrement on pourrait les revoir toutes deux au Super Bowl. Le vainqueur d'aujourd'hui y sera sûrement. Les Bears, sans McMahon, ne sont plus au niveau de ces deux-là. D'ailleurs qui l'est ?

### Normalement: les Bengals

Regardez les statistiques : les Bengals de Sam Wyche ont de l'attaque au sol; les Patriots de Ray Berry n'ont rien, moins que rien.

Mais les Bengals sont nerveux. Sam Wyche a perdu la boule : il a saisi l'éponge du micro d'un interviewer et a voulu la lui rentrer dans le bec; Sam Wyche n'avait pas aimé la question du gars. Pendant ce temps, Ray Berry sourit aux anges qui peuplent son petit paradis particulier, celui des c... bénis. Et les Patriots inventent toutes les façons imaginables de gagner. Il n'y a pas de mauvaise humeur qui puisse venir à bout de ces inqualifiables Patriots. C'est aujourd'hui qu'ils passent en tête de leur division, devant les Jets de Joe Walton, qui baignent dans la pire misère, celle des damnés.

# Vinny... vidi vici

## Testaverde gagne le Heisman

D'après United Press International  
NEW YORK

Le quart-arrière Vinny Testaverde, de l'université de Miami, a remporté, hier soir, le trophée Heisman remis au joueur universitaire par excellence de la dernière saison de football. Il a ainsi comblé le rêve de son paternel qui avait déposé un ballon de football dans son berceau à sa naissance et avait prié pour que son fils remporte éventuellement le plus prestigieux honneur individuel remis au football universitaire.

Testaverde a constitué le premier choix des votants dans les six régions des États-Unis. Il a reçu 678 votes de première position et il a amassé 2 213 points pour facilement devancer le demi offensif Paul Palmer, de l'université Temple, par 1 541 voix, le deuxième plus imposant écart au cours des 52 remises de ce trophée. O.J. Simpson, de l'université de la Californie du Sud, avait réalisé la victoire la plus populaire en 1968 quand il avait devancé Leroy Keyes, de Purdue, par 1 750 points.

Plus de 20 membres de la famille Testaverde, qui vit dans la banlieue d'Elmont, a assisté à cette remise.

Lors de son allocution de remerciement, le quart-arrière de 23 ans a rappelé les espoirs de son paternel en déclarant : « Je voudrais simplement dire à mon père, nous avons rêvé ensemble, nous avons travaillé ensemble et ce soir, nous l'avons gagné ensemble ». Cette preuve de reconnaissance a fortement ébranlé le paternel qui s'est écroulé en pleurs.

Testaverde devient le 14e quart-arrière de l'histoire à remporter ce titre et seulement le troisième depuis 1971. Il est également le premier récipiendaire de l'université Miami. Le quart-arrière Bernie Kosar avait terminé au deuxième rang du scrutin de 1984.

Il a principalement devancé Palmer, le meilleur porteur de ballon au football universitaire, qui a mérité 672 points et 28 votes de première place lors de ce scrutin auquel ont participé 1 050 chroniqueurs sportifs des États-Unis. Le quart-arrière Jim Harbaugh, de Michigan, a suivi au troisième rang (voir le tableau page 19).

### Une longue histoire

Testaverde s'est imposé comme le favori en vue de l'attribution du trophée Heisman, le 27 septembre dernier, lorsqu'il a complété quatre passes de touchés contre la meilleure défensive universitaire lorsque Miami a défait Oklahoma pour les reléguer au deuxième rang du classement universitaire. Miami tentera de préserver son pre-

mier rang lors du Fiesta Bowl, le 2 janvier, contre les numéros deux de Penn State.

« Beaucoup de gens me répétaient que le trophée me revenait mais je n'y ai pas cru avant de le recevoir », a ajouté Testaverde.

L'élané quart-arrière de 6'5" a connu un apprentissage difficile avec l'équipe de cette université avant d'obtenir l'occasion de devenir le quart-arrière régulier en 1985.

En 1982, il a regardé le jeu du bout du banc pendant que Jim Kelly multipliait les prouesses. L'année suivante, l'entraîneur-chef Howard Schnellenberger a attendu jusqu'à la dernière semaine du camp d'entraînement pour confier le poste de quart-arrière régulier à Bernie Kosar.



Le quart-arrière Vinny Testaverde revient de loin. PHOTO AP

Testaverde n'a pas revêtu l'uniforme de l'année et les Hurricanes ont remporté le titre national. Avec l'arrivée de Jim Johnson comme entraîneur, Testaverde a songé sérieusement à s'inscrire à une autre université avant que Kosar ne lui confirme qu'il voulait faire le saut chez les professionnels à l'issue de la saison 1984.

Testaverde s'affirme depuis, n'ayant subi que deux défaites aux guides des Hurricanes. Au cours de sa première saison, il a complété 216 de ses 352 passes pour des gains de 3 238 verges et 21 touchés. Cette saison, il a amélioré ses statistiques avec 175 passes complétées en 276 tentatives pour des gains de 2 557 verges et 26 touchés.

Il a éclipsé les marques d'équipe de Kosar pour le nombre de verges amassées en attaque, pour les gains aériens et les passes de touchés.



## Les Chiefs renouent avec leurs bourreaux

d'après United Press International  
KANSAS CITY

Quelque 21 minutes de jeu, il y a trois semaines, ont relancé les Broncos de Denver vers le titre de la section Ouest de la conférence Américaine et vraisemblablement précipité les Chiefs de Kansas City hors des séries éliminatoires de la ligue Nationale de football.

Les Broncos (10-3) pourraient s'assurer le championnat en affrontant les Chiefs (7-6) cet après-midi, à Kansas City. Même en perdant, les Broncos seront couronnés si les Seahawks de Seattle disposent des Raiders de Los Angeles demain soir.

Pourtant, le 16 novembre, les Chiefs, forts d'une série de quatre victoires, auraient pu rejoindre les Broncos en les battant. Les Broncos ont toutefois réussi deux touchés au terme d'autant d'échappés et un à la suite d'une feinte de botté. Après 21 minutes, les Broncos dominaient 28-0. Ils l'ont emporté 38-17.

La confiance visiblement amoindrie, les Chiefs se sont inclinés devant les Cardinals de St. Louis et les Bills de Buffalo au cours des deux dernières semaines. Pendant ce temps, les Broncos, eux, ont perdu devant les Giants de New York et triomphé des Bengals de Cincinnati.

« Les chances de l'emporter sont toujours plus fortes si une équipe croit sa destinée », explique Dan Reeves, l'entraîneur-chef des Broncos. « Nous joueurs ont de bonnes dispositions et ils s'attendent à l'emporter à chacun des matches. C'est la raison pour laquelle l'adversaire ne nous fait jamais la leçon ».

Les Chiefs, qui n'ont jamais pris part aux séries éliminatoires depuis qu'ils évoluent au stade Arrowhead, inauguré il y a 15 ans, ne semblent pas toujours se souvenir des ingrédients nécessaires à la victoire.

« Nous nous sommes coulés plus souvent qu'autrement », avoue le pilote des Chiefs, John Mackovic. « Nous avons commis des erreurs grotesques match après match sans jamais parvenir à les surmonter ».

# Le meilleur passeur du football est...

## Le système de pointage de la NFL ne laisse rien au hasard

■ En 1975, Fran Tarkenton fracassait quelques marques établies jadis par le légendaire Johnny Unitas et terminait la saison en tête du classement des passeurs de la NFL avec un pourcentage d'efficacité de 91,7.

La saison suivante, Ken Stabler dirigeait les Raiders d'Oakland vers une saison de 13-1 et une conquête du Super Bowl tout en conservant un pourcentage d'efficacité de 103,7.

On a dit à l'époque que la performance de Tarkenton avait été excellente; on avait qualifié celle de Stabler de phénoménale.

Des «légendes» comme Milt Plum (Cleveland 1960, 110,4), Bart Starr (Green Bay 1966, 105,1), Roger Staubach (Dallas 1971, 104,75) et Bert Jones (Baltimore 1976, 102,3) ont aussi connu des saisons bien au-dessus de la moyenne.

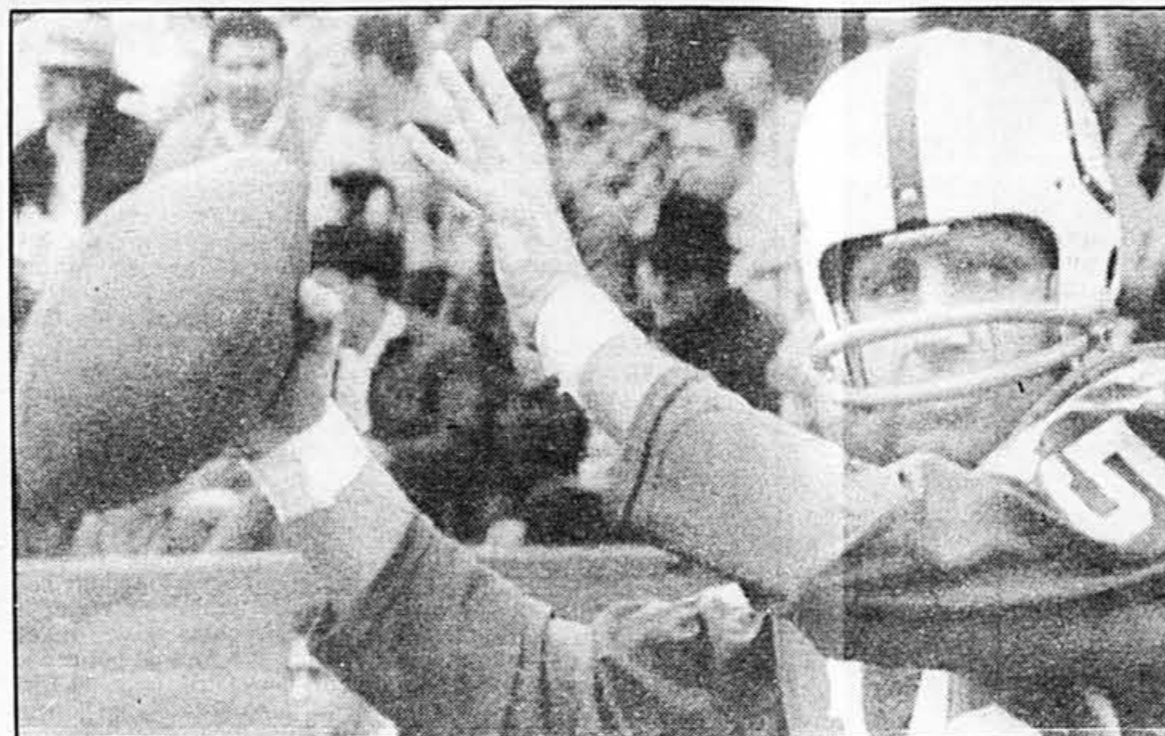
Leurs scores, en fait, se situent au-dessus du seuil de 100 que les experts de la NFL ont choisi comme critère de très grande réussite.

De quelle façon sont-ils parvenus à ce score?

Voici... Ou plutôt non, allons-y d'abord de quelques considérations historiques. Ceux que le sujet intéresse auront bien assez de chiffres à digérer lorsque nous pénétrons au cœur du sujet.

La méthode moderne de quantifier les performances des passeurs de la LNF est relativement récente. Elle a été adoptée en 1973, trois ans après qu'un comité spécial ait été mis sur pied pour étudier et tester une formule qui permettrait d'éviter les iniquités et qui constituerait une base à partir de laquelle on pourrait comparer tous les

**Dan Marino.... En 1984, il dépassé le critère d'excellence en obtenant 108,9 p. cent**



**Earl Morrall, prêt à faire feu... En 1968 et 1972, il obtenu la meilleure note.**

passeurs ayant tenté au moins 1 500 passes dans la LNF.

Un terme important: passeurs. Seul cet aspect du jeu des quarts-arrières est pris en considération; on n'a pas encore trouvé la façon de quantifier des intangibles comme le leadership ou le choix de jeux.

Bon, allons-y dans les chiffres.

Le mérite de chaque passeur est calculé à partir de quatre catégories:

- 1 — le pourcentage de passes complétées;
- 2 — le pourcentage de passes de touché;
- 3 — le pourcentage d'interceptions et

4 — la moyenne de verges de gains. Chacun de ces pourcentages



est calculé à partir du nombre total de passes tentées. On transforme ensuite les pourcentages en points à partir d'une table de conversion standard, tout ce qu'il y a de rigide (... il faut le posséder pour pouvoir effectuer l'opération mathématique finale).

Un exemple: Au premier match de la saison, un passeur a complété 11 passes sur 23 pour 114 verges de gains et un touché; il n'a subi aucune interception.

Le calcul: ■ passes complétées: 11 passes sur 23 = 47,8 p. cent... 0,890 point à notre table; ■ passes de touché: 1 passe de touché sur 23 = 4,3 p. cent... 0,860 point;

**Joe Montana: des passes et des touchés!**

■ interceptions: aucune... 2,375 points, le maximum;

■ moyenne de gains: 23 passes tentées pour 114 verges, moyenne de 4,96 verges par passe tentée... 0,490 point.

Au total: 4,615 points.

Le maximum de points possible est de 2,375 par catégorie, une performance qui dépasserait de beaucoup tous les records de la NFL. Mais le niveau d'excellence a été fixé à 1,500 point par catégorie, donc 6,000 points au total pour les quatre catégories.

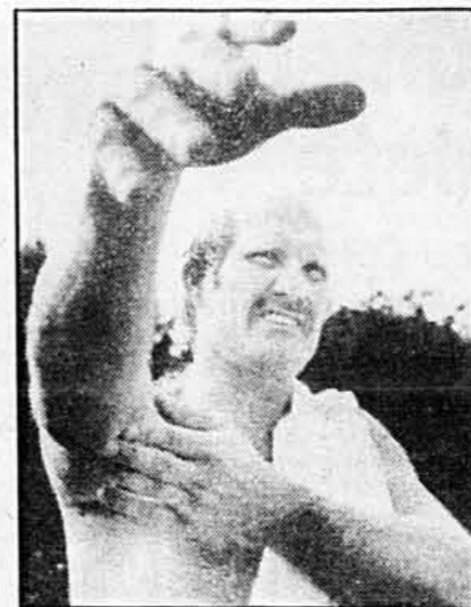
Ramené à une échelle de 100, le pourcentage d'efficacité du passeur de notre exemple serait de 4,615 sur 6,000 = 76,91.

Comment se fait-il que des passeurs puissent obtenir des notes supérieures à 100?

Tout simplement parce que dans des cas très spéciaux, un quart a connu des performances qui se situent au-delà du critère d'excellence (fixé à 100 p. cent, c'est-à-dire à 6,000 points). Des exagérations peuvent être constatées en début de saison, lorsque le petit nombre de passes tentées peut fausser les données. Mais les chiffres se «normalisent» à mesure que la saison progresse...

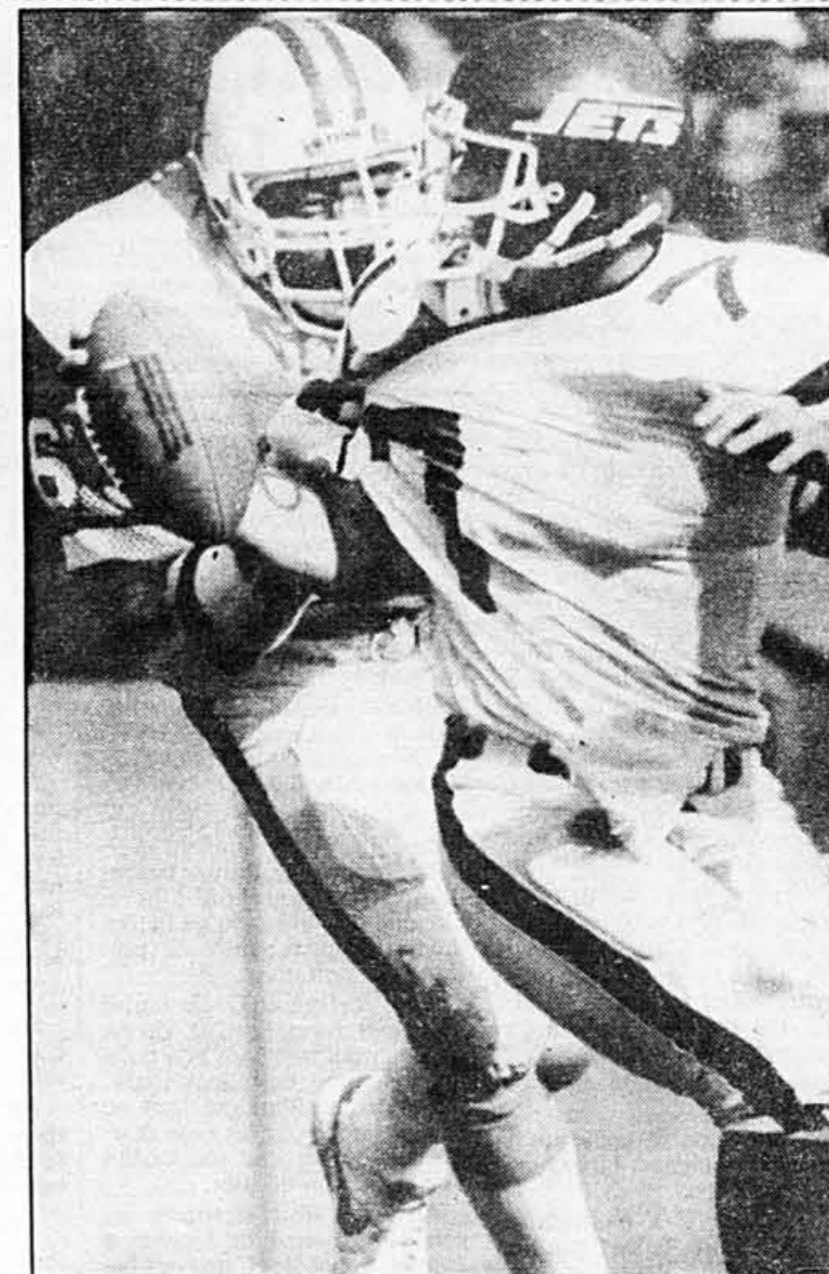
Mais depuis que la LNF tient des statistiques élaborées, depuis la saison 1932 en fait, seulement 11 passeurs ont dominé la ligue et cumulé une note supérieure à 100.

Pour illustrer cette savante méthode, pour votre plaisir aussi, LA PRESSE a effectué quelques calculs... Un merci spécial à la NFL et au Elias Sports Bureau pour leur sympathique collaboration.



**Terry Bradshaw a toujours pris soin de son bras d'or.**

LES 11 AS		
Joueurs	Année	Sur 100
Milt Plum	1960	110,4
Sammy Baugh	1945	109,7
Dan Marino	1984	108,9
Bart Starr	1966	105,1
Y.A. Tittle	1963	104,8
Roger Staubach	1971	104,7
Ken Stabler	1976	103,7
Joe Montana	1984	103,0
Charlie Conerly	1959	102,5
Bert Jones	1976	102,5
Len Dawson	1966	101,9



**Ken O'Brien ne passe pas toujours. Mais cette saison, il domine avec un pourcentage d'efficacité de 98,8.**

### LE MEILLEUR PASSEUR DE CHAQUE SAISON DEPUIS 20 ANS

Année	Joueur	Tent	Comp.	%	Tou. % de touché	Int	d'int.	Gains	Moy.	Sur 100
1966	Starr, Green Bay	251	156	62,2	14 5,6	3	1,2	2257	8,99	105,1
1967	Jurgensen, Washington	508	288	56,7	31 6,1	16	3,1	3747	7,41	87,6
1968	Morrall, Baltimore	317	182	57,4	26 8,2	17	5,4	2909	9,18	93,0
1969	Jurgensen, Washington	442	274	62,0	22 5,0	15	3,4	3102	7,02	85,5
1970	Brodie, San Francisco	378	223	59,0	24 6,4	10	2,6	2941	7,78	94,2
1971	Staubach, Dallas	211	126	59,7	15 7,1	4	1,9	1882	8,92	104,7
1972	Morrall, Miami	150	83	55,3	11 7,3	7	4,7	1360	9,07	90,7
1973	Staubach, Oakland	286	179	62,6	23 8,0	15	5,2	2428	8,49	94,6
1974	Anderson, Cincinnati	328	213	64,9	18 5,5	10	3,0	2667	8,13	95,9
1975	Anderson, Cincinnati	377	228	60,5	21 5,6	11	2,9	3169	8,41	94,1
1976	Stabler, Oakland	291	194	66,7	27 9,3	17	5,8	2737	9,41	103,7

### Les meneurs des deux conférences

1977	Staubach, Dallas	361	210	58,2	18 5,0	9	2,5	2620	7,26	87,1
	Griese, Miami	307	180	58,6	22 7,2	13	4,2	2252	7,33	88,0
1978	Bradshaw, Pittsburgh	368	207	56,3	28 7,6	20	5,4	2915	7,92	84,9
	Staubach, Dallas	413	231	55,9	25 6,1	16	3,9	3190	7,72	84,9
1979	Fouts, San Diego	530	332	62,6	24 4,5	24	4,5	4082	7,70	82,6
	Staubach, Dallas	461	267	57,9	27 5,9	11	2,4	3586	7,78	92,4
1980	Jaworski, Philadelphie	451	257	57,0	27 6,0	12	2,7	3529	7,83	91,0
	Sipe, Cleveland	554	337	60,8	30 5,4	14	2,5	4132	7,46	91,4
1981	Montana, San Francisco	488	311	63,7	19 3,9	12	2,5	3565	7,30	88,2
	Anderson, Cincinnati	479	300	62,6	29 6,1	10	2,1	3754	7,84	98,5
1982	Theismann, Washington	252	161	63,9	13 5,2	9	3,6	2033	8,07	91,3
	Anderson, Cincinnati	309	218	70,6	12 3,9	9	2,9	2495	8,07	95,5
1983	Marino, Miami	296	173	58,4	20 6,8	6	2,0	2210	7,47	96,2
	Bartkowski, Atlanta	432	274	63,4	22 5,1	5	1,2	3167	7,33	97,5
1984	Montana, San Francisco	432	279	64,6	28 6,5	10	2,3	3630	8,40	103,0
	Marino, Miami	564	362	64,2	48 8,5	17	3,0	5084	9,01	108,9
1985	Montana, San Francisco	494	303	61,3	27 5,5	13	2,6	3653	7,40	91,5
	O'Brien, NY Jets	488	297	60,9	25 5,1	8	1,6	3888	7,97	96,4

### LES CLASSEMENTS DÉTAILLÉS DE LA SAISON DERNIÈRE

	Tentées	Comp.	%	(pts)	Tou.	% de tou.	(Pts)	Int.	d'int.	(pts)	Gains	Moy.	(pts)	(Total pts)	Sur 100
O'Brien, NY Jets	488	297	60,9	(1,545)	25	5,1	(1,020)	8	1,6	(1,975)	3888	7,96	(1,240)	(5,780)	96,4
Esiason, Cincinnati	431	251	58,2	(1,410)	27	6,3	(1,260)	12	2,8	(1,675)	3443	7,98	(1,245)	(5,590)	93,1
Montana, San Fran.	494	303	61,3	(1,565)	27	5,5	(1,100)	13	2,6	(1,725)	3653	7,40	(1,100)	(5,490)	91,5
Fouts, San Diego	430	254	59,1	(1,455)	27	6,3	(1,260)	20	4,7	(1,200)	3638	8,46	(1,365)	(5,280)	88,0
Marino, Miami	567	336	59,3	(1,465)	30	5,3	(1,060)	20	3,5	(1,500)	4137	7,29	(1,073)	(5,098)	85,0
McMahon, Chicago	313	178	56,9	(1,345)	15	4,8	(0,960)	11	3,5	(1,500)	2392	7,64	(1,160)	(4,965)	82,8
Simms, NY Giants	495	275	55,6	(1,280)	22	4,4	(0,880)	20	4,0	(1,375)	3829	7,73	(1,183)	(4,718)	78,7
Elway, Denver	605	327	54,0	(1,200)	22	3,6	(0,720)	23	3,8	(1,425)	3891	6,43	(0,858)	(4,203)	70,1
Kosar, Cleveland	248	124	50,0	(1,000)	8	3,2	(0,640)	7	2,8	(1,675)	1578	6,36	(0,840)	(4,155)	69,2
Moon, Houston	377	200	53,1	(1,155)	15	4,0	(0,800)	19	5,0	(1,125)	2709	7,18	(1,045)	(4,125)	68,7
Kramer, Minnesota	506	277	54,7	(1,235)	19	3,8	(0,760)	26	5,1	(1,100)	3522	6,96	(0,990)	(4,085)	68,1
Eason, N.-Angleterre	299	168	56,2	(1,310)	11	3,7	(0,740)	17	5,7	(0,950)	2156	7,21	(1,053)	(4,053)	67,5
Theismann, Wash.	301	167	55,5	(1,275)	8	2,7	(0,540)	16	5,3	(1,050)	1774	5,89	(0,723)	(3,588)	59,8
Ferragamo, Buffalo	287	149	51,9	(1,095)	5	1,7	(0,340)	17	5,9	(0,900)	1677	5,84	(0,710)	(3,045)	50,7

### APRÈS 13 MATCHES EN 1986

	Tentées	Comp.	%	(pts)	Tou.	% de tou.	(Pts)	Int.	d'int.	(pts)	Gains	Moy.	(pts)	(Total pts)	Sur 100
O'Brien, NY Jets	381	247	64,8	(1,740)	23	6,0	(1,200)	11	2,9	(1,650)	3189	8,37	(1,343)	(5,933)	98,8
Kramer, Minnesota	334	192	57,5	(1,375)	22	6,6	(1,320)	9	2,7	(1,700)	2800	8,38	(1,345)	(5,740)	95,7
Eason, N.-Angl.	362	226	62,4	(1,620)	16	4,4	(0,880)	6	1,7	(1,950)	2787	7,69	(1,173)	(5,623)	93,7
Plunkett, LA Rai.	197	104	52,8	(1,140)	12	6,1	(1,220)	4	2,0	(1,875)	1641	8,33	(1,333)	(5,568)	92,8
Marino, Miami	497	299	60,2	(1,510)	33	6,6	(1,320)	20	4,0	(1,375)	3836	7,71	(1,178)	(5,383)	89,7
Esiason, Cincinnati	377	219	58,1	(1,405)	18	4,8	(0,960)	14	3,7	(1,450)	3099	8,22	(1,305)	(5,120)	85,3
Montana, S. Fran.	209	131	62,7	(1,635)	6	2,9	(0,580)	6	2,9	(1,650)	1551	7,42	(1,105)	(4,970)	82,8
Elway, Denver	390	220	56,4	(1,320)	16	4,1	(0,820)	9	2,3	(1,800)	2771	7,10	(1,025)	(4,965)	82,7
Kelly, Buffalo	383	230	60,1	(1,505)	18	4,7	(0,940)	15	3,9	(1,400)	2829	7,38	(1,095)	(4,940)	82,3
Kosar, Cleveland	441	258	58,5	(1,425)	13	2,9	(0,580)	10	2,3	(1,800)	3110	7,05	(1,013)	(4,818)	80,3
Schroeder, Wash.	423	215	50,8	(1,040)	17	4,0	(0,800)	11	2,6	(1,725)	3288	7,77	(1,193)	(4,758)	79,3
Krieg, Seattle	309	179	57,9	(1,395)	13	4,2	(0,840)	11	3,6	(1,475)	2135	6,90	(0,975)	(4,685)	78,1
Hipple, Detroit	305	192	63,0	(1,650)	9	3,0	(0,600)	11	3,6	(1,475)	1919	6,29	(0,823)	(4,548)	75,8
Lomax, St. Louis	315	171	54,3	(1,215)	12	3,8	(0,760)	8	2,5	(1,750)	1896	6,01	(0,753)	(4,478)	74,7
Simms, NY Giants	393	221	56,2	(1,310)	15	3,8	(0,760)	18	4,6	(1,225)	2895	7,36	(1,090)	(4,385)	73,0
Archer, Atlanta	294	150	51,4	(1,070)	10	3,4	(0,680)	9	3,1	(1,600)	2007	6,82	(0,955)	(4,305)	71,7
Kennedy, K. City	254	134	52,8	(1,140)	12	4,7	(0,940)	10	3,9	(1,400)	159				

LE COIN DE TANTE LUCILLE

### L'ARBRE DE NOËL

UNE ÉTOILE M'A DIT QUE LORSQUE NOUS SOMMES COSTUMÉS ET DÉCORÉS, NOUS DEVENONS MAGIQUES FASCINANTS ET MERVEILLEUX AUX YEUX DES ENFANTS !

Termine ces mots et tu trouveras deux arbres qui sont très populaires dans le temps des fêtes.

Qui sont-ils ?

E N T et S P N

### Jeu d'Association

SUR LES JOUETS

Tous ces jouets ont un numéro ainsi qu'une lettre. Exemple: POUPEE 1-R

- BOÎTE U
- ROBOT Y
- OURSON S
- BALLE X
- KANGOUROU Z
- POUPEE R
- CAMION T
- PATIN W
- ACCORDEON V

RÉPONSES: Voir codes en bas de la page.

1-R 2-S 3-T 4-U 5-V 6-W 7-X 8-Y 9-Z

COMMENT AS-TU FAIT POUR AVOIR LE 7 A EN TA POSSESSION ?

CHER RAGOR, MAKATANZ, JE NE SUIS PLUS TON 7A JE SUIS SECTIONNÉ A PRÉSENT EN UN ADAMUS !

ALORS, D'OÙ VIENS-TU ?

RÉFLÉCHIS DU FUTUR !

LE COUPLE AUSSI, J'IMAGINE. TON SAVOIR TE SERA DONC DE FAÇON PRATIQUE ?

TOUCHE-MOI, GRAND RAGOR !

EN UN TEMPS RECORD, L'ADAMUS TRANSMET LE BUT DE SON RETOUR A MAKATANZ.

VOTRE ADAMUS NE PEUT CHANGER LE COURS DES ÉVÉNEMENTS A VENIR, MAIS VEUT RETRACER SON BASAM. LES DEUX PARTIES DOIVENT RÉFLEXIONNER !

MAIS NOUS SAVONS DÉJÀ CELA !

S'IL NE RÉUSSIT PAS, L'ADAMUS PERDRA TOUTE CONSCIENCE POUR TOUJOURS !

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

COMME VOUS LE SAVEZ, NOS VOISINS, LES KHEANS SUBISSENT PLUSIEURS BOULVERSEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX. LES CAUSES SONT MULTIPLES, MAIS LE PROBLÈME PRINCIPAL, CE SONT LES JOYAUX RÉGULATEURS DE CES PEUPLES QUI SE FONT DÉTRUIRE OU S'ALTIÈRENT SANS AUCUNE LOGIQUE APPARENTE. VOYEZ-VOUS : CE SONT CES DIAMANTS QUI CONTRÔLENT LES DIFFÉRENTS SECTEURS DE LA VIE, SANS EUX, C'EST L'ANARCHIE !

CERTAINS ÉLÉMENTS PARANOÏAQUES SÈMENT LA PANIQUE EN PRÉCHANANT LE RETOUR À LA VIE SANS LES CRISTAUX. DE CETTE FAÇON, NOUS SERIONS MOINS À LA MÉRCI DES JOYAUX RÉGULATEURS ET ÉVITERIONS, SELON EUX, L'EFFONDREMENT TOTAL DE LEUR MODE DE VIE.

C'EST PRÉVOYANT, NON ?

VOUS NE COMPRENEZ PAS. LES JOYAUX RÉGULATEURS SONT PLUS QUE DE SIMPLES ORDINATEURS ! CHAQUE ÊTRE HUMAIN EST ENREGISTRÉ ET SON PSYCHIQUE EST BRANCHÉ SUR LE RÉSEAU DE CRISTAL DE SES PIERRES. TOUTE INFORMATION, PENSÉE, ETC... EST ASSIMILÉE OU RÉTRANSMISE. TOUTE LA VIE TERRESTRE OU COSMIQUE D'UNE NATION PASSE PAR CE RÉSEAU, ET CHAQUE NATION A SA FRÉQUENCE PARTICULIÈRE.

DONC, SI VOUS ÉLIMINEZ CE RESTANT DE PIERRE RÉGULATRICE, VOUS RÉDUISEZ TOUT UN PEUPLE À NAANT ?

C'EST ÇA !

SELON VOTRE ADAMUS, LE MOMENT DE LA SCISSION APPROCHE. NOUS DEVONS FAIRE VITE. VOUS ALLEZ M'ACCOMPAGNER JUSQU'À L'ATLANTIDE OÙ EST ENTERRÉ LE GRAND 7A. NOUS VERRONS SUR PLACE QUOI FAIRE PAR LA SUITE !

### Philomène

### LEÇONS DE CHOSES

CETTE... ULK...

PRESSEZI ! C'EST MON CRAPAUD, ANDRÉ ! IL EST VERT, IL SAUTE ET IL MANGE DES MOUCHES AU PETIT DÉJEUNER.

OUI MERCI ! Y A PAS DE QUOI !

«STRIP COCKER» BOULE ET BILL

ÇA FAIT LE 33ème QUI NE S'ARRÊTE PAS !

C'EST PARCE QUE TU ES LÀ ! PERSONNE NE PREND UN STOPPEUR AVEC SON CHIEN, TU POURRAIS ABIMER LES COUSSINS. TU COMPRENDS ?

AAH, ENFIN ! IL Y A TOUT DE MEME DES EXCEPTIONS !

TU VEUX ALLER OÙ, PETIT ?

KAI !

Toutou...TOUT POUR LA TOILETTE DU CHIEN. ON LAVE À DOMICILE. 01-00731416

LE PETIT FRÈRE DE MAFALDA

DIS-MOI, MANOLITO, TU CROIS QUE LES CHANSONS DE PROTESTATION POURRONT CHANGER LE MONDE ?

BIEN SÛR ! JUSTEMENT HIER, IL Y A UNE DAME QUI EST VENUE À LA EXHIBITION DE MON PÈRE EN LUI CHANTANT UNE GÉRENIA. DE TRÈS CONVAINCANTE. ILS SONT TROP CHERS VOS POIS CHICHES !

ALORS MON PÈRE, TRÈS ÉMU, A BAISSÉ LE PRIX NON SEULEMENT DES POIS CHICHES, MAIS DE TOUT LES ARTICLES.

CETTE FILLE N'A PAS LE GENÇ DE L'HUMOUR !

# Josée Lacasse amorce le bal

Surprenante 3<sup>e</sup> du slalom géant de Waterville Valley, derrière Schneider et Walliser

d'après PC et AFP

WATERVILLE VALLEY (N.H.)

■ Josée Lacasse de Brossard est fièrement montée sur la troisième marche du podium de l'épreuve de slalom géant de Coupe du Monde de ski alpin,

disputée hier sur les pentes de Waterville Valley dans le New Hampshire.

Il faut remonter à la victoire de Kathy Kreiner en 1974, à Pfronten (RFA), pour trouver une Canadienne sur un podium de slalom géant en Coupe du monde.

Lacasse, dont le meilleur résultat était jusqu'alors une cinquième place méritée dans l'ultime géant de la saison passée, à Bromont, pleurait à chaudes larmes pour arroser l'événement...

La victoire est allée à la Suisse Vreni Schneider qui a net-

tement dominé ses concurrentes dans ce deuxième slalom géant de la saison. Elle a réussi le meilleur temps dans chacune des deux manches pour totaliser, finalement, plus de deux secondes d'avance sur sa compatriote Maria Walliser. Vreni Schneider (2 min 24,92 s), tenant de la Coupe du Monde de la spécialité, avait triomphé au mois de mars dernier sur cette même piste et dans la même discipline. Sa victoire du jour ne constitue donc pas une surprise, pas plus que la deuxième place de Maria Walliser (2 min 27,10 s), une des meilleures géantistes mondiales.

La surprise a toutefois été créée par Josée Lacasse avec son excellente troisième place en 2 min 27,41 s.

L'autre fait marquant de cette course a été le retour en forme de la Française Christelle Guignard (2 min 27,89 s) qui s'est hissée à la 4<sup>e</sup> place devant une autre prestigieuse skieuse, la Suisse Erika Hess (2 min 28,08 s).

Karen Percy de Banff, 19<sup>e</sup> la veille en slalom, a été la deuxième meilleure canadienne hier avec un 23<sup>e</sup> classement et un chrono de 2 min 30,46 s. Liisa Savijarvi de Braceville, Ontario, s'est classée 25<sup>e</sup> en 2 min 30,70 s. Diana Haight de Fruitvale, Colombie-Britannique, a fait 28<sup>e</sup> en 2 min 31,29 s devant Kerrin Lee (2 min 31,51 s) de Calgary.

Michelle McKendry d'Orangeville (39<sup>e</sup>), Nancy Gee (42<sup>e</sup>) et Julie Klotz (46<sup>e</sup>) d'Ottawa ne se sont pas qualifiées pour la deuxième manche.

Quant à Andréa Bédard de Sutton et Ann Taciuk de Calgary, elles n'ont pu compléter la première manche.

## Le plus vite possible

Josée Lacasse, deuxième de la première manche, avait négocié les 44 portes en une minute, 12 secondes et 41 centièmes, soit un peu plus d'une seconde der-

rière l'éventuelle gagnante Schneider, qui avait stoppé le chrono à 1 min 11,39 s. Walliser avait pris la 3<sup>e</sup> place de cette première manche en 1 min 12,65 s.

« Je me sens vraiment bien, disait Josée Lacasse après la confirmation de sa troisième place. Il était temps que ça arrive. Ça fait quand même assez longtemps qu'on l'attendait ce premier succès. L'avoir fait aujourd'hui démontre que nous, les Canadiennes, on est là avec les Européennes ».

Avant le départ de la deuxième manche, Josée Lacasse admet avoir été tenaillée par une très grande nervosité ce qui l'a limitée à un chrono en 1 min 15,00 s comparativement à 1 min 13,53 s pour la championne et 1 min 14,45 s pour Walliser.

« J'étais passablement nerveuse. J'ai l'impression que je voulais peut-être un peu trop bien réussir. Puis, je suis allée le plus vite que je pouvais, en cherchant à éviter les erreurs, appliquant parfois les freins. Mais, dans l'ensemble, ça a bien fonctionné ».

## Équipe pleine de promesses

Josée Lacasse a eu de bons mots pour ses consœurs de l'équipe canadienne, reprenant en substance les propos d'Andréa Bédard la veille. « Si j'ai été capable de le faire moi-même, le reste de l'équipe le peut aussi... À l'entraînement, on se bat mutuellement », dit-elle.

La veille, Andréa Bédard avait déclaré : « Dès qu'une d'entre nous parviendra à percer, les autres suivront. Ça va débloquer... »

Pour Josée Lacasse, cette troisième place constitue un moment inoubliable. « C'est quelque chose que j'attendais depuis longtemps, répétait-elle. Aujourd'hui, je l'ai fait et nous ne sommes qu'en début de saison. J'anticipe de meilleurs résultats encore au fur et à mesure que progressera la saison ».



PHOTO UPI

Josée Lacasse, en route vers la troisième marche du podium de Waterville Valley. Il faut remonter à la victoire de Kathy Kreiner en 1974, à Pfronten (RFA), pour trouver une Canadienne sur un podium de slalom géant en Coupe du monde.

## « Les autres peuvent aussi le faire »

Presse Canadienne

WATERVILLE VALLEY (N.H.)

■ « Après avoir terminé la dernière saison avec une cinquième place en slalom géant et commencé la nouvelle campagne avec une troisième place, c'est très encourageant. C'est un bon départ », disait hier la skieuse de Brossard, Josée Lacasse, médaillée de bronze hier en Coupe du Monde de ski alpin à Waterville Valley dans le New Hampshire.

Lacasse avoue avoir eu des papillons plein l'estomac et des fourmis plein les jambes avant le début de la deuxième manche, après s'être classée deuxième de la première manche.

« En première manche, vous n'avez rien à perdre. Alors vous

donnez le meilleur de vous-même. Ça passe ou ça casse, dit-elle. Mais en deuxième manche, vous en avez davantage à perdre. Alors vous êtes un peu plus tendue ».

Tandis qu'une seule Canadienne se qualifiait vendredi en slalom (Karen Percy) à l'issue de la première manche, cinq ont accédé hier à la deuxième manche du slalom géant.

« Vendredi a constitué un véritable fiasco pour moi, rappelait hier Josée Lacasse... mais aujourd'hui était un autre jour ».

La skieuse de 21 ans a été hier la seule à terminer parmi les 20 premières, mais elle a révélé qu'il n'y avait aucun doute quant à la profondeur de l'équipe. « Ce que j'ai réussi aujourd'hui, toutes les autres peuvent aussi le faire un jour donné ».

L'entraîneur Currie Chapman s'est évidemment dit enchanté par la performance de Josée Lacasse, mais beaucoup moins de la part des autres membres de l'équipe nationale.

« Cette troisième place démontre que Josée est déjà une fille avec beaucoup plus de maturité et qu'elle peut résister à la pression, dit-il. Je sais qu'elle avait le sentiment d'avoir quelque chose à prouver cette année, parce qu'à la toute fin de la dernière saison, elle a obtenu ses meilleurs résultats en Coupe du Monde ».

Mais Chapman ne comprend pas trop ce qu'il advient des autres skieuses canadiennes. « On dirait qu'elles croulent un peu sous la pression quand vient l'heure de la course. Mais, je sais qu'elles sont bien meilleures que ça ».

## Wasmeier talonne Pirmin

Agence France-Press

VAL D'ISÈRE (FRANCE)

■ En manquant la 15<sup>e</sup> porte du super-géant du Critérium de la première neige, hier à Val d'Isère dans les Alpes françaises, le Suisse Pirmin Zurbriggen a permis à l'Allemand de l'Ouest Markus Wasmeier, brillant vainqueur de l'épreuve, de réussir une belle opération.

En outre, une menace de suspension plane sur Zurbriggen qui a contrevenu au règlement en omettant de s'arrêter après avoir manqué une porte pour la

deuxième fois de suite.

« J'avais été prévenu, avant de partir, que Pirmin serait disqualifié, expliquait Wasmeier, tout sourire. J'ai donc skié avec précision sur un parcours fantastique ».

Le jeune skieur bavarois, détenteur du trophée de la spécialité, s'est en tout cas rapproché à 13 points, au classement général de la Coupe du monde, de Zurbriggen. Certes, son manque relatif d'expérience en slalom risque de le handicaper plus avant dans le mois de décembre.

# Tudor-Wallach, une rumeur sérieuse mais incomplète

Les Cards pourraient ajouter Pendleton... ou Coleman



MICHEL BLANCHARD

■ Tim Wallach en retour du lanceur gaucher John Tudor?

Murray Cook n'avait pas été mis au courant de la rumeur qui

circule depuis deux jours à Hollywood, en Floride, où se tiennent les assises annuelles du baseball majeur.

Lorsque rejoint par LA PRESSE à 7h00 hier matin, Cook nous a d'abord demandé la permission de se passer une serviette au visage.

Bien assis, sa première réaction a été de tout nier.

Sa deuxième a été plus sage : Cook a finalement reconnu qu'entre lui et les Cards de St. Louis il y avait bel et bien eu des pourparlers.

Cook n'a pas voulu en dire davantage.

Il a simplement répété qu'il était effectivement à la recherche de lanceurs.

Finalement, il a mentionné que peu importe le sort que lui réservaient Tim Raines et Andre Dawson, la situation chez ses partants demeurerait la même, c'est-à-dire inquiétante.

Sa priorité première présentement est de dénicher un partant de premier plan.

Cook pourrait donc être beaucoup plus actif qu'il n'a bien voulu nous le laisser paraître dans LA PRESSE d'hier.

Chez les Cards, pour Wallach, Tudor est disponible. Et Danny Cox, un droitier, ne l'est pas moins.

■ Tim Wallach en retour de John Tudor ou Danny Cox?

Si la rumeur est sérieuse, elle est cependant incomplète.

Murray Cook n'acceptera jamais un tel marché.

On échange rarement un joueur qui dispute 162 matches par saison en retour d'un autre qui en commencera moins de quarante.

Tim Wallach en retour de John Tudor (ou Danny Cox) et Terry Pendleton? Voilà qui devient plus plausible.

Tim Wallach en échange de John Tudor et Tom Herr, voilà qui n'est pas vilain non plus.

Après Schmidt, c'est Wallach qui revendique le titre de meilleur joueur de troisième but de la ligue. Depuis qu'ils le savent disponible, les directeurs généraux n'ont pas cessé de courtoiser les Expos.

Pendleton peut jouer au troisième but.

Herr, lui, évolue au deuxième coussin. En faisant jouer Herr à sa position, Vance Law, envers lequel les Expos désirent se montrer encore un brin patients, pourrait être muté au troisième, un poste qui a longtemps été le sien.

■ Étes-vous prêts à en entendre une solide? Attachez-vous bien, on part.

Que diriez-vous d'un échange Tim Wallach en retour de Vince Coleman et John Tudor?

Vince Coleman!!!

Les Cards désirent s'en débarasser. Il exige beaucoup d'argent (moins que Raines cependant) et les Cards sont à la recherche de puissance au bâton, de frappeurs capables de produire des points.

Avec McGee et Ozzie Smith dans leur formation, la vitesse de Coleman sert bien peu puisque personne, outre Jack Clark, ne se trouve derrière tout ce beau monde pour les faire marquer. C'est en tout cas ce qui s'est passé l'an dernier.

Au terme de la dernière saison, le jugement de Herzog a été sans appel : les Cards ont besoin de gros canons, c'est Coleman qui doit partir.

Y avez-vous pensé un peu?

Vince Coleman à Montréal!

En mettant le grappin sur Coleman, les Expos pourraient dire à Raines d'aller jouer ailleurs.

Où pourraient décider d'aligner les deux et seraient morts de rire.

« D'autant plus que, homme pour homme, me dit un inconditionnel des Expos, Coleman serait plus utile à l'équipe que ne pouvait l'être Raines ».

Moins bon frappeur que Raines, ça c'est certain, Coleman est cependant devenu un meilleur voleur de buts que l'autre.

Coleman, ce n'est pas Raines, pas encore en tout cas, mais tout en sauvant quelques millions de dollars, les Expos pourraient bien tenter de nous convaincre de l'inverse...

Tim Wallach en retour de Tudor ou Cox et Vince Coleman!

Et Raines qui resterait à Montréal.

Sommes-nous en train de rêver?

■ Pourquoi le nom de Wallach revient-il toujours à la surface?

Parce que Jeff Reardon et lui ne sont plus des joueurs indispensables à l'équipe, disent les Expos. Et que leur valeur mar-

chande demeure encore très élevée.

Chez les Expos, quand les enfants sont sortis et qu'on serre les violons, les raisons invoquées pour justifier le départ de Wallach deviennent soudainement plus près de la réalité.

« C'est vrai que Wallach nous a tous très déçus l'an dernier », reconnaît Cook.

Pour tout dire, Wallach s'est mis beaucoup de gens à dos en se traînant les pieds comme il l'a fait et, ce qui est pire, en manquant carrément d'enthousiasme.

Quant à Reardon, les Expos possèdent les releveurs qu'il faut pour le remplacer. Travailler avec Reardon n'a jamais été facile. Le bonhomme est fragile. Il est à prendre avec des pincettes et ne connaîtra plus jamais des années comme les deux dernières.

En échangeant Reardon, les Expos frapperaient dans le mille.

En ne gardant pas Wallach, ils se débarrasseraient d'un cas semblable à celui que représentait Bill Gullickson.

« Parler ainsi n'est pas juste pour Wallach », a juré Cook.

Cook peut dire ce qu'il veut, en agissant comme il l'a fait l'an dernier, Wallach a perdu le respect de plusieurs dirigeants de l'équipe.

Et, quoi qu'on en dise, de plusieurs de ses coéquipiers.

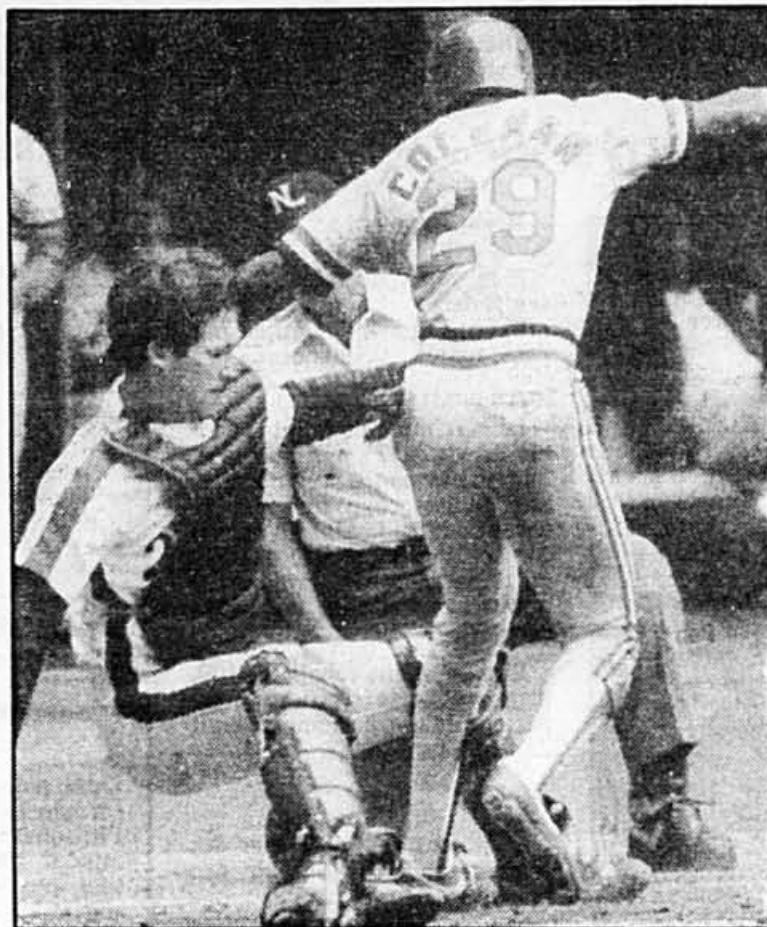


PHOTO LA PRESSE

Les Cards de St. Louis ont besoin de frappeurs de puissance et ils sont prêts à se départir du rapide Vince Coleman.

## Personne n'y échappe, pas même Hubie Brooks

Presse Canadienne  
HOLLYWOOD

■ Les dirigeants du baseball majeur ont à peine défait leurs valises que déjà le moulin à rumeurs tourne à plein régime, à Hollywood en Floride.

Et les Expos échappent difficilement à ces rumeurs.

Vendredi, l'agence Associated Press échangeait Tim Wallach aux Cards de St. Louis en retour du lanceur gaucher John Tudor.

Le même jour, le *New York Post* prétendait que l'équipe montréalaise pourrait céder l'inter Hubie Brooks aux Mets de New York en retour du lanceur droitier Rick Aguilera et du réserviste Kevin Mitchell.

Hier, le *Globe and Mail* de Toronto faisait état d'une rumeur à l'effet que les Red Sox de Boston étaient intéressés à Jeff Reardon et qu'ils céderaient en retour les lanceurs droitiers Dennis « Oil Can » Boyd et Al Nipper.

Ce sont les premières rumeurs, concernant les Expos, à naître aux assises du baseball majeur, mais certes pas les dernières.

« Je vous prédis immédiatement qu'il y aura au moins une douzaine de rumeurs concernant Tim Wallach, a d'ailleurs commenté le gérant des Expos, Buck Rodgers. Mais ce n'est pas un joueur qu'on laisse partir pour un neuvième lanceur et un réserviste ».

Pour sa part, le directeur général des Expos, Murray Cook, a tout nié. Devait-on espérer autre réplique?

Au sujet de celle concernant les Mets, il a déclaré : « Voyons donc, ce n'est pas sérieux. Il y a des journalistes qui exagèrent ».

## LE BASEBALL EN BREF

### BLUE FLIRTE AVEC LES A'S

■ Le lanceur gaucher *Vida Blue* veut prolonger sa carrière en retournant jouer pour les A's d'Oakland avec lesquels il avait gagné le trophée Cy Young en 1971. L'artilleur de 37 ans s'est façonné une fiche de 10-10 et une moyenne de points mérités de 3,27 avec les Giants de San Francisco, la saison dernière. Toutefois le directeur général des Giants, *Al Rosen* a fait savoir que Blue ne figurait plus dans les plans de son équipe en prévision de la saison 1987. Le directeur général des A's, *Sandy Alderson*, a mentionné qu'il était possible que son équipe embauche Blue et que des contacts avaient déjà été établis avec son agent.

### SCURRY SIGNE POUR UN AN

■ *Rod Scurry*, l'un des huit joueurs autonomes des Yankees de New York, en est venu à une entente avec l'équipe de la ligue Américaine de baseball, hier, quand il a signé un contrat d'un an. Agé de 30 ans, Scurry a conservé un dossier d'une victoire et deux revers en 1986 en plus d'afficher une moyenne de points mérités de 3,66.

### UNE NOUVELLE STATUE POUR TY COBB

■ Royston, cette toute petite communauté du nord-est de la Georgie, lieu de naissance de *Ty Cobb*, célèbre cette fin de semaine le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance du célèbre joueur en présentant un gala et en dévoilant une nouvelle statue. Cobb, membre du Temple de la Renommée du baseball en vertu de ses 4 191 coups sûrs et d'une moyenne à vie de .367, est né le 18 décembre 1886, dans les environs de Narrows, en Georgie.

# De la relève pour Lemieux

## Chabot signe son premier tour du chapeau dans la LNH

d'après UPI

■ Deux buts de John Chabot en l'espace de 23 secondes au deuxième tiers ont conduit les Penguins de Pittsburgh à un premier succès après une série de cinq matches sans victoire. Chabot a complété son premier truc du chapeau dans la ligue Nationale en troisième période, dans un filet désert, pour confirmer la victoire des Penguins, 5-2, aux dépens des North Stars du Minnesota.

Les Penguins ont de plus repris la possession exclusive du deuxième rang de la division Patrick, devançant les Islanders de New York, inactifs hier soir. Le centre Mario Lemieux a encore été tenu en échec chez les Penguins.

Chabot a complété un jeu de Terry Ruskowski lors d'une descente à deux contre un pour inscrire son premier but à 4:21

de la deuxième période. Il a ensuite accepté une longue passe de Willy Lindstrom pour déjouer le gardien Don Beaupré. Incidemment, celui-ci encaissait un premier revers après six victoires d'affilée.

Dino Ciccarelli a profité d'une supériorité numérique au deuxième vingt pour réussir son 27<sup>e</sup> but de la saison, un sommet dans la ligue Nationale. Il a dévié le lancer frappé du défenseur Craig Hartsburg pour déjouer le gardien Gilles Meloche.

Lindstrom a redonné une priorité de deux buts aux Penguins, avant la fin du deuxième engagement, puis Dave Hannan, pendant une infériorité numérique, a procuré un cousin de trois buts aux locaux à 5:23 de la troisième période.

Gordie Roberts a été l'autre marqueur des North Stars.

### Devis 4, Sabres 3

Au New Jersey, John Ma-

clean a dirigé l'offensive des Devils avec un doublé et ses coéquipiers ont résisté à la poussée de deux buts des Sabres de Buffalo dans la dernière minute de jeu pour finalement l'emporter 4-3.

En portant leur fiche à 13-11-2, les Devils ont atteint le nombre de 13 victoires le plus rapidement de leur histoire. L'ancien record datait de l'an dernier, quand les Devils avaient remporté leurs 13<sup>e</sup> victoire à leur 30<sup>e</sup> rencontre.

Il s'agit par ailleurs de leur première victoire à domicile contre les Sabres, eux qui avaient présenté une fiche de 5-0-1 avant le match d'hier soir. Les Sabres perdaient leur troisième rencontre successive et ils présentent maintenant une fiche peu reluisante de 1-11-1 à leurs 13 derniers matches.

Accusant un retard de 4-1, les Sabres ont quand même rendu le match intéressant en marquant deux buts au cours des 26 dernières secondes.

À la suite du but de Mike Foligno (7<sup>e</sup>), MacLean a égalé le pointage quand son lancer a dévié sur la bande et le patin de Phil Housley. MacLean a porté le compte à 2-1 au milieu du deuxième engagement avec l'aide d'un tir frappé de 15 pieds qui a déjoué le gardien Jacques Cloutier.

Uli Heimer et Pat Verbeek (son 18<sup>e</sup> but, un sommet chez les Devils) ont complété le pointage pour les vainqueurs. Housley et Paul Cyr ont réduit en vain le pointage à 4-3 dans les derniers instants du match.

contre Glenn Resch, qui a remplacé l'excellent gardien-recrue Ron Hextall devant le filet des Flyers.

### Red Wings 4, Whalers 1

À Hartford, les Whalers ont raté une magnifique occasion de prendre possession du premier rang de la division Adams alors qu'ils se sont inclinés 4-1 devant les surprenants Red Wings de Detroit. Le gardien des Red Wings, Glen Hanlon, a repoussé 34 lancers, blanchissant les Whalers de Hartford jusqu'aux deux dernières minutes de jeu.

Hanlon, qui a remplacé Greg Stefan devant le filet des Wings quand ce dernier s'est blessé à un orteil lors de l'exercice d'avant-match, a aidé les siens à remporter une troisième victoire seulement au cours de leurs 11 dernières rencontres.

Basil McRae a trouvé le fond du filet à deux reprises pour les Wings, tandis que Bob Probert et Tim Higgins ont complété le pointage pour les hommes de Jacques Demers. Dana Murzyn a évité le blanchissage pour les siens en déjouant Hanlon à 1:56 de la fin.

Les Whalers ont ainsi mis un terme à une courte série de deux victoires. Les Whalers ont sans doute perdu le match quand ils n'ont pu tirer profit de trois avantages numériques, eux qui n'ont pas marqué au cours de leurs 18 dernières situations semblables.

McRae a compté son deuxième but dans un filet désert.

# Ranford revient pour blanchir les Flyers

d'après Associated Press

■ Le gardien recrue Bill Ranford, rappelé des ligues mineures jeudi, a repoussé 42 rondelles pour enregistrer son deuxième blanchissage dans la ligue Nationale, dans un gain de 5-0 des Bruins sur les Flyers de Philadelphie, hier après-midi à Boston.

Grâce à leur troisième gain d'affilée, les Bruins se sont approchés à un point des Whalers de Hartford et à deux points du Canadien et des Nordiques, co-détenteurs du premier rang de la division Adams.

Les Bruins ont commencé le match en lion en inscrivant trois buts dès le premier engagement, dont ceux de Cam Neely et Raymond Bourque en avantage numérique.

Il s'agit par ailleurs de la deuxième défaite d'affilée des Flyers, qui avaient réussi une séquence de huit matches sans défaite avant de perdre, jeudi, 2-1 devant les Whalers de Hartford. Les Flyers conservent néanmoins le meilleur dossier de la ligue Nationale (18-6-2).

Ranford, qui aura 20 ans la semaine prochaine, a été rappelé des Golden Flames de Moncton où il a conservé une fiche de 3-0. Son autre blanchissage dans la Nationale a été enregistré contre les Flames de Calgary.

Charlie Simmer, Rick Middleton et Greg Johnston ont obtenu les autres filets des Bruins. Le filet de Johnston a été réussi

## AU JOUR LE JOUR

■ Aujourd'hui, le 7 décembre 1986... En 1963, Reggie Fleming dardait Eddie Shack à l'estomac et une bagarre générale éclatait entre les Blackhawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto. L'arbitre Frank Udvari imposait trois inconduites de match, six inconduites et sept majeures aux belligérants pour un total de 125 minutes de pénalités. Quelques jours plus tard, le président de la LNH, Clarence Campbell, imposait des amendes totalisant \$4925 aux bagarreurs et aux deux entraîneurs, Punch Imlach des Leafs et Billy Reay des Blackhawks, qui devaient verser \$1000 chacun dans les coffres de la ligue.

■ Le 7 décembre 1938, le turfman canadien et propriétaire du Canadien, Joe Cattarinich mourait sur la table d'opération dans un hôpital de La Nouvelle-Orléans, à l'âge de 57 ans. LA PRESSE écrivait qu'il était « la figure dominante du monde sportif de la présente génération ».

■ Le gardien George Hainsworth signalait son 50<sup>e</sup> blanchissage en carrière le 7 décembre 1929. Le Canadien l'emportait 1-0 sur les Maple Leafs de Toronto grâce au but de Pit Lépine. Il s'agissait également du premier match du meilleur allier gauche au pays, Busher Jackson, avec les Leafs.

■ Ivan «Ching» Johnson, Earl Seibert et Gerry Cheevers, membres du Temple de la Renommée du hockey, sont tous trois nés un 7 décembre. Cheevers en 1940, Seibert en 1911 et Johnson en 1898. Johnson, un rude défenseur, a joué 12 saisons dans la LNH dont 11 avec les Rangers de New York, de 1926-27 à 1937-38. Seibert, également un défenseur, a évolué pendant 15 saisons avec les équipes de New York (Rangers), Chicago et Detroit, de 1931-32 à 1945-46. Cheevers, un gardien, a commencé sa carrière avec les Maple Leafs de Toronto en 1961-62 et l'a terminée en 1979-80 avec les Bruins de Boston.

■ Le joueur de centre Gary Unger, détenteur du record pour le plus grand nombre de matches d'affilée (914), est également né le 7 décembre, en 1947. Unger n'a pas raté un match du 24 février 1968 au 21 décembre 1979. Il a successivement évolué pour les équipes de Toronto, Detroit, St. Louis, Atlanta, Los Angeles et Edmonton, tirant sa révérence en 1982-83.

■ Bernard Geoffrion devenait le cinquième meilleur marqueur de l'histoire de la ligue Nationale, le 7 décembre 1960. Geoffrion enfilait ses 270<sup>e</sup> et 271<sup>e</sup> buts, se faufilant ainsi devant son beau-père Howie Morenz et Aurèle Joliat qui avaient tous deux réussi 270 buts en carrière. Maurice Richard, Gordie Howe, Ted Lindsay et Nels Stewart devançaient encore Geoffrion au classement des meilleurs marqueurs de tous les temps.

# Carpenter s'en prend à Murray

« Pourquoi sommes-nous toujours éliminés des premières rondes...? La réponse s'impose d'elle-même »

Presse Canadienne  
LANDOVER (MARYLAND)

■ Bobby Carpenter en a gros sur le coeur et il s'en est pris, hier, à l'entraîneur des Capitals, Bryan Murray, dans une entrevue publiée par le *Washington Post*.

Selon Carpenter, qu'on a offert à toutes les équipes, les Capitals l'ont choisi comme bouc-émissaire pour masquer l'incompétence de Murray, dont l'équipe connaît un très mauvais départ. Ils n'ont remporté qu'une victoire à leurs 17 derniers matches.

« Je n'étais pas le seul à éprouver des difficultés et je ne comprends pas pourquoi David Poile (le directeur général) a décidé de me laisser partir. Il n'avait que l'embaras du choix », a-t-il révélé.

« Murray ne m'aimait pas et

on recherchait un bouc-émissaire. C'est évident... mais je pense qu'il y a d'autres facteurs pour expliquer nos déboires. Pourquoi sommes-nous toujours éliminés lors des premières rondes des séries éliminatoires? La réponse s'impose d'elle-même », a-t-il ajouté.

Carpenter, 23 ans, a compté 53 buts, en 1984-85. Sa production a glissé à 27 buts, l'an dernier, et il ne totalisait que cinq buts lorsque les Capitals ont rompu les ponts, il y a 10 jours. Depuis, son père, Bob S', un des dépisteurs de l'équipe, a obtenu congé jusqu'à ce que son fils soit échangé.

Pour l'instant, il appert que le contrat de Carpenter soit le principal obstacle. Il a signé un contrat de \$1,3 million pour quatre ans à la fin de la saison 1984-85, mais Carpenter estime, par ailleurs, qu'il est faux de prétendre qu'il est moins

ambitieux depuis qu'il est millionnaire.

Selon Bryan Murray, Carpenter n'a que lui à blâmer. Il n'est plus aussi agressif. Il refuse de se diriger vers le filet de crainte d'être frappé. En clair, il ne veut plus payer le prix.

« Je suis déçu d'entendre dire que je ne l'aimais pas. Le problème, c'est qu'il ne travaille plus comme avant. Nous avons eu plusieurs discussions à cet effet », a-t-il révélé.

« J'ai tenté de l'aider mais il semble incapable d'accepter la critique. Il n'aime peut-être pas la franchise », a-t-il souligné.

Les Capitals ont demandé à Carpenter de « rester chez lui » jusqu'à ce que l'équipe complète un échange profitable. Quant à Carpenter, il affirme qu'il n'aura aucune difficulté à retrouver sa forme d'il y a deux ans en jouant... ailleurs.

# Les dés sont jetés: pas de répétition...

*Lendl-Wilander et Becker-Edberg en demi-finales du tournoi des Maîtres*

Agence France-Presse  
NEW YORK

■ NEW YORK (AFP) — L'Australien Rod Laver, le seul joueur à avoir réussi deux grands chelems dans sa carrière, a eu la main heureuse hier, quand, au Madison Square Garden de New York, il a constitué par le sort les demi-finales du Tournoi des Maîtres de tennis. Ces demi-finales auraient pu être une répétition de matches déjà joués dans les groupes préliminaires. Mais ce ne fut pas le cas: le Tchèque Ivan Lendl, tenant du titre, doit en effet rencontrer ce soir le Suédois Mats Wilander et l'Allemand de l'Ouest Boris Becker sera opposé au Suédois Stefan Edberg.

Lendl et Becker ont terminé invaincus la série des préliminaires avec trois succès dans leur groupe respectif. Dans un match sans enjeu, sinon \$20 000, le Tchèque, déjà vainqueur trois fois du tournoi des Maîtres, s'est imposé, hier, face au Français Yannick Noah (6-4, 6-4) qui a quitté la compétition avec trois défaites.

Leconte, l'autre Français du Masters, n'a pas été plus heureux. Il enregistrait sa troisième défaite, hier, contre le Suédois Joakim Nystroem, vainqueur en deux manches 6-4, 6-4. Noah et Leconte sont assurément les grands battus d'un tournoi qui, par le passé, leur avait été également défavorable. Ces préliminaires se sont achevés sur un superbe spectacle offert par Becker et Wilander dans un

match où la première place du groupe était en jeu. C'est-à-dire l'assurance d'éviter en demi-finales le premier de l'autre groupe... Lendl.

Becker, qui a confirmé la forte impression qu'il avait produite depuis le début de l'épreuve, a certes gagné en trois sets 6-3, 3-6, 6-3. Mais il a reçu une magnifique réplique de la part du Suédois, notamment dans le deuxième set. Cette deuxième manche a atteint un niveau exceptionnel, Wilander frappant la balle comme jamais et affichant une volonté de vaincre qu'il avait perdue ces derniers mois. Finalement, Becker a eu le dernier mot grâce à sa puissance et à sa présence au filet.

« Mon rythme sur le court était bien meilleur que lors des jours précédents, a admis Becker. Mais il me faut être encore plus agressif. On a disputé un grand match. Je n'avais jamais vu Mats frapper la balle aussi fort et courir aussi vite. »

Becker part favori aujourd'hui contre Edberg, un joueur qu'il a battu cinq fois en sept matches. Après deux premières rencontres perdues en 1984 et 1985, l'Allemand a toujours gagné.

Quant à Lendl, il va affronter Wilander pour la 16<sup>e</sup> fois depuis 1982. Le Tchèque, victorieux neuf fois, part lui aussi favori. Mais Wilander a produit une si bonne impression cette semaine à New York, qu'il paraît capable d'inquiéter son adversaire, voire mieux.

« J'ai été déçu de perdre mon service dès le début du troisiè-



Le Français Yannick Noah n'a connu que des misères, au tournoi des Maîtres. Hier, c'est Ivan Lendl qui l'a chassé. PHOTO REUTERS

me set et j'ai lâché un peu prise mentalement, a de son côté révélé Wilander. Le tirage au sort des demi-finales a été bon puisqu'elles ne seront pas la répétition de matches de groupe. Je préfère rencontrer Lendl plutôt que Becker en demi-finale.

Contrairement à Becker, je sais à quoi m'attendre devant Lendl. En revanche, Becker est un joueur qui, par moment, vous fait exploser; il frappe tellement fort dans la balle. J'ai une bonne chance contre Lendl. »

## Bonne matinée, mauvaise soirée

■ Trois boxeurs québécois ont accédé à la finale de leur catégorie respective, hier, lors de la troisième journée de la coupe du Québec de boxe amateur, rencontre présentée au Centre Claude-Robillard.

Hier après-midi, Corey Burton, de l'équipe du Québec, a défait l'Ontarien Augusto Dorries par arrêt de l'arbitre au deuxième round pour accéder à la finale dans la classe des 48 kilos. Dans la classe des 91 kgs, le Québécois Domenico D'Amico, de l'équipe nationale A, a remporté une victoire convaincante de 5-0 contre l'Américain Hal Dwayne. Membre de l'équipe nationale B, Sandy Hervieux a également étalé sa valeur en défaisant l'Américain Jimmy Holbert dès le premier assaut.

Les rencontres de la soirée n'ont toutefois pas été avantageuses pour les boxeurs québécois alors que Jean-Luc Morin, Richard Gauthier et Daniel Gagnon s'inclinaient tous 5-0. Chez les 63,5 kgs, Morin ne pouvait vaincre l'Américain Eric Myers pendant que l'Ontarien Jimmy Hope était trop fort pour Gauthier. Quant à Gagnon, il était victime d'un pointage identique contre le Français Saouzi Hattapb chez les 67 kgs.

## DeFoy et Besner: l'Olympus à l'oeil

GILLES BOURCIER

■ Les Québécois Michel DeFoy et Jacques Besner, deuxième du Groupe N du rallye mondial Olympus après les étapes de jeudi et vendredi, auront fort à faire sur les routes de la côte Ouest des États-Unis s'ils veulent enlever, ce soir, les honneurs de cette catégorie réservée aux voitures de série.

Hier, à l'heure de mettre sous presse, LA PRESSE n'avait pas encore en main le classement de la troisième étape.

Ces Canadiens, installés dans la GTS 16-soupapes de St-Léonard Toyota avec l'appui financier de General Tires, accusent effectivement un retard de plus de sept minutes sur les meneurs en Groupe N, soit les Américains Paul Chouanière et Tom Grimshaw, sur Audi Quattro 4000. Ces derniers occupent le 14<sup>e</sup> rang avec un cumulatif de deux heures 18,08 minutes, trois positions devant DeFoy-Besner (2:25.30).

La difficulté pour nos rallyistes vient non seulement des possibilités mécaniques de la Quattro mais des deux semaines de reconnaissances de route dont ont bénéficié les Américains avant le début du rallye. Les notes prises par Grimshaw, l'habituel navigateur du champion Buffum, constituent ainsi, pour Chouanière, un net avantage sur le pilotage à vue de DeFoy et les indications que doit lire Besner.

La Toyota de Besner, sérieusement endommagée dans un accident de la route, dans le Montana, avant le départ de ce dernier rallye comptant au championnat mondial des conducteurs, a été réparée à temps grâce à l'empressement d'un concessionnaire de la marque, à Olympia, et aux démarches de General Tire. On a notamment dû remplacer les vitres de la voiture, de même que des éléments des suspensions avant, et réparer la carrosserie.

Avant l'étape d'hier, Besner a confié que 23 des 57 engagés avaient déjà abandonné alors que 40 p. cent des épreuves de vitesse avaient été disputées. Les routes, belles et sinieuses, feraient de l'État de Washington un « paradis du rallye ».

À souligner jusqu'ici la magistrale prestation de l'Américain Buffum qui a maintenu sa Quattro en troisième place, à cinq minutes des Finlandais Markku Alen (Lancia) et Juha Kankkunen (Peugeot).



Ivan Lendl sera opposé à Mats Wilander en demi-finale du Masters newyorkais.

## RÉSULTATS À GREENWOOD

### SAMEDI

**PREMIÈRE COURSE**

- Foxy Slide 15:00 6:20 3:60
- Minnigan 5:90 4:00
- Skate For Gold 2:60

Ont aussi couru: Bella Maria, Reasonable Excuse, Parmusa, Golden Moonlight, Debbie's Ribot, Roaring Meg.

EXACTA: (2-3) \$53.80

**DEUXIÈME COURSE**

- Strategic Rhythm 28:70 6:40
- Forward Talent 3:00
- Lady Bri

Ont aussi couru: Oriental Queen, Victorian Willow.

DOUBLE (2-2) \$141.80  
EXACTA (2-1) \$76.50

**TROISIÈME COURSE**

- Linjean 9:00 4:40 3:50
- Maharee 3:30 2:80
- Furious Direction 4:40

Ont aussi couru: Sparrow Pie, Czar's Princess, La Check Chic, Super Ruckus.

EXACTA (2-1) \$25.90

**QUATRIÈME COURSE**

- Dark Challenger 12:60 6:20 4:10
- Knockout Bar 4:90 3:70
- French Regency 6:80

Ont aussi couru: Greek Question, Northern Tribute, My Man, Bishop Tim, Springhill Victor.

EXACTA (4-3) \$47.50

**CINQUIÈME COURSE**

- Crafty Agent 8:80 4:10 4:30
- Cherry Kiss 4:10 6:40
- Jenny Lee 8:10

Ont aussi couru: Dunfanaghy, Road To Mongo, Deacon's Daughter, Lady Brampton, Decades Dream, Mandrake's Prize, Lesdan, Tiffany's Special.

TRIFECTA: (1-3-6) \$564.80

### SIXIÈME COURSE

- Holy Doodle 15:80 6:50 4:80
- Looks Like A Count 8:00 4:50
- Let's Dance 4:30

Ont aussi couru: Air Commodore, Image Of Red, Balkvernes, Strabane, Doctor Is Mine.

EXACTA: (8-6) \$116.40

**SEPTIÈME COURSE**

- Durham's Dream 4:10 2:70 2:60
- Big Sneeze 2:80 3:60
- Pigeon Hawk 3:60

Ont aussi couru: Soru Sio, My Fur Coat, Holy Prospect, Gonetofar, Duchess Of Rawdon.

EXACTA (4-1) \$9.50

**HUITIÈME COURSE**

- Steady Effort 6:60 3:60 3:90
- Royal Treasurer 3:70 2:80
- Snip Of Luck 4:80

Ont aussi couru: Final Whistle, Lord Ruckus, Military Arrow, Pandaric, Seannamar, Boulder Run, Jammed Prince, Essa Lad.

EXACTA (2-8) \$15.20

**NEUVIÈME COURSE**

- Play The King 5:30 3:50
- Northern Connection 14:00
- Abibi

Ont aussi couru: Ice Over, Color Me Smart.

EXACTA (5-4) \$57.60

**DIXIÈME COURSE**

- First Counsel 34:90 16:90 8:10
- Flag Ship 8:00 5:60
- Marshall Mac 13:40

Ont aussi couru: Crafty Music, Squire Cornwall, Pineprospect, Proud Polecat, Candy Family, Arrived Alive, Prince Kamehameha, Lord Brampton, Prince Tyson.

PARI-DOUBLE: (5-12) \$119.10  
TRIFECTA: (12-5-6) \$3,866.90  
PAS DE BIJEL vendue sur (12-5-10)  
PARI-MUTUEL: \$236.689

## FOOTBALL

### GAGNANTS DU TROPHÉE HEISMAN

- 1986 — Vinny Testaverde, Miami, Flo., Quart
- 1985 — Bo Jackson, Auburn, Demi
- 1984 — Doug Flutie, Boston College, Quart
- 1983 — Mike Rozier, Nebraska, Demi
- 1982 — Herschel Walker, Georgia, Demi
- 1981 — Marcus Allen, Southern Cal, Demi
- 1980 — George Rogers, South Carolina, Demi
- 1979 — Charles White, Southern Cal, Demi
- 1978 — Billy Sims, Oklahoma, Demi
- 1977 — Earl Campbell, Texas, Demi
- 1976 — Tony Dorsett, Pittsburgh, Demi
- 1975 — Archie Griffin, Ohio State, Demi
- 1974 — Archie Griffin, Ohio State, Demi
- 1973 — John Cappelletti, Penn State, Demi
- 1972 — Johnny Rodgers, Nebraska, Flanqueur
- 1971 — Pat Sullivan, Auburn, Quart
- 1970 — Jim Plunkett, Stanford, Quart
- 1969 — Steve Owens, Oklahoma, Demi
- 1968 — O.J. Simpson, Southern Cal, Demi
- 1967 — Gary Beban, UCLA, Quart
- 1966 — Steve Spurrier, Florida, Quart
- 1965 — Mike Garrett, Southern Cal, Demi
- 1964 — John Huarte, Notre Dame, Quart
- 1963 — Roger Staubach, Navy, Quart
- 1962 — Terry Baker, Oregon State, Quart
- 1961 — Ernie Davis, Syracuse, Demi
- 1960 — Joe Bellino, Navy, Demi
- 1959 — Billy Cannon, LSU, Demi
- 1958 — Pete Dawkins, Army, Demi
- 1957 — John David Crow, Texas AM, Demi
- 1956 — Paul Hornung, Notre Dame, Quart
- 1955 — Howard Cassady, Ohio State, Demi
- 1954 — Alan Ameche, Wisconsin, Demi
- 1953 — John Lattner, Notre Dame, Demi
- 1952 — Billy Vessels, Oklahoma, Demi
- 1951 — Dick Kazmaier, Princeton, Demi
- 1950 — Vic Janowicz, Ohio State, Demi
- 1949 — Leon Hart, Notre Dame, Ailier
- 1948 — Doak Walker, SMU, Demi
- 1947 — John Lujack, Notre Dame, Quart
- 1946 — Glenn Davis, Army, Demi
- 1945 — Doc Blanchard, Army, Demi
- 1944 — Les Horvath, Ohio State, Quart
- 1943 — Angelo Bertelli, Notre Dame, Quart
- 1942 — Frank Sinkwich, Georgia, Demi
- 1941 — Bruce Smith, Minnesota, Demi
- 1940 — Tom Harmon, Michigan, Demi
- 1939 — Nile Kinnick, Iowa, Demi
- 1938 — Davey O'Brien, TCU, Quart
- 1937 — Clint Frank, Yale, Demi
- 1936 — Larry Kelley, Yale, Ailier
- 1935 — Jay Berwanger, Chicago, Demi

## NATATION

### RÉUNION D'ORLANDO

ORLANDO (Etats-Unis) - Voici les principaux résultats des finales de la deuxième journée de la réunion internationale de natation d'Orlando (Floride), organisée samedi dans le grand bassin du Justus Aquatic Center :

**MESSEIERS**

100 m dos :

- Mark Tewksbury (Can) 56.94
- Donald Goss (Can) 57.23
- Igor Polianski (URS) 57.66
- David McCrary (EU) 58.14
- Jeff Rouse (EU) 58.18
- Ricardo Aldabe (Esp) 58.31
- Neil Cochran (GB) 58.42
- Elias Malamas (Gre) 58.54

200 m :

- Richard O'Connell (EU) 1:50.30
- Mike Heath (EU) 1:50.99
- Troy Dalbey (EU) 1:51.08
- Thomas Fahrner (RFA) 1:51.42
- Dan Jorgensen (EU) 1:51.64
- Paul Robinson (EU) 1:51.89
- Duffy Dillon (EU) 1:53.18
- Scott Brackett (EU) 1:53.32

100 m papillon :

- Andrew Jameson (GB) 53.81
- Chris O'Neil (EU) 54.00
- Tom Ponting (Can) 54.55
- Marcel Gery (Tch) 54.61
- D Cademartori (EU) 55.26
- Keith Hayes (EU) 55.39
- Jayme Taylor (EU) 55.52
- Wade King (EU) 55.58

400 m nages :

- Jerry Frentoss (EU) 4:26.64
- Jayme Taylor (EU) 4:27.87
- Yoshiuki Mizumoto (Jap) 4:28.73
- Ray Looze (EU) 4:29.00
- Chris Hansen (EU) 4:30.20
- Russ Granger (EU) 4:30.32
- J-P Berndt (RDA) 4:30.72
- Patrick Kuehl (RDA) 4:32.01

100 m dos :

- Betsy Mitchell (EU) 1:02.76
- Kristin Otto (RDA) 1:03.13
- Beth Barr (EU) 1:03.69

200 m :

- Mary Wayte (EU) 1:59.46
- Paige Zemina (EU) 2:01.32
- Barb Metz (EU) 2:03.25
- Ch Mc Arton (Can) 2:04.06

100 m papillon :

- Cornelius Grace (EU) 1:01.52
- T McLoughlin (EU) 1:02.07
- Angie Wester (EU) 1:02.15

400 m 4 nages :

- Janet Evans (EU) 4:45.81
- Tami Bruce (EU) 4:51.88
- Tiffany Cohen (EU) 4:53.22

## VOILE

### COUPE DE L'AMERICA

**FREMANTLE, Australie** — Le voilier Kookaborra III a remporté une victoire par défaut sur «South Australia» pour demeurer en tête du classement des défendeurs, à la Coupe de L'America, en Australie.

Le voilier Canada II disputera la victoire à l'embarcation italienne Azzurra. Les Canadiens se doivent de l'emporter pour conserver une chance de participer aux demi-finales. Ils accusent un recul de 24 points sur le quatrième rang et chaque victoire vaut 12 points dans cette troisième ronde. Les quatre premières embarcations participeront aux demi-finales chez les challengers.

#### Classement élimination à la ronde — 3e ronde (12 points par victoire)

Voilier, Pays	G	P	Pts
New Zealand, N.-Z.	26	1	114
French Kiss, Fr.	17	10	93
Stars and Str., E.-U.	21	6	82
W. Crusier, G.-B.	18	9	75
America II, E.-U.	21	6	68
USA, E.-U.	17	10	67
Canada II, Canada	13	14	55
Italia, Italie	13	14	51
Heart of Am., E.-U.	8	19	49
Eagle, E.-U.	8	19	24
Azzurra, Italie	3	24	11
Challenge Fr., Fr.	2	25	2

## SKI ALPIN

### Coupe du monde (dames)

#### — SLALOM GÉANT —

Résultats hier en Coupe du monde de ski alpin, slalom géant féminin disputé à Waterville Valley dans le New Hampshire.

RANG NOM	TEMPS
1 — Vreni SCHNIEDER (Suisse)	2:24.92
2 — Maria WALLISER (Suisse)	2:27.10
3 — Josée LACASSE (Brossard)	2:27.41
4 — Christelle GUIGNARD (France)	2:27.89
5 — Erika HESS (Suisse)	2:28.08
6 — Blanca FERNANDEZ OCHOA (Espagne)	2:28.12
7 — Cecilia LUCCO (Italie)	2:28.20
8 — Corinne SCHMIDHAUSER (Suisse)	2:28.29
9 — Anne-Flore REY (France)	2:28.69
10 — Monika HESS (Suisse)	2:28.73
11 — Beth MADSEN (Etats-Unis)	2:28.92
12 — Marina KIEHL (RFA)	2:29.02
13 — Fulvia STEVENIN (Italie)	2:29.08
14 — Catherina GLASSER-BJERNER (Suède)	2:29.14
15 — Paoletta MAGONI-SFORZA (Italie)	2:29.36
23 — Karen PERCY (Banff, Alta)	2:30.46
25 — Liisa SAVIJARVI (Brambridge, Ont.)	2:30.70
28 — Diana HAIGHT (Fruitvale, C.-B.)	2:31.42
29 — Kerrin LEE (Calgary)	2:31.51

Ne se sont pas qualifiées  
Michelle MCKENDRY, Orangeville, Ont.  
Nancy GEE, Ottawa, Ont.  
Julie KLOTZ, Ottawa, Ont.

N'ont pas complété la 1re manche  
Andréa BÉDARD, Sutton, Qué.  
Ann TACIUK, Calgary

**Classement général (après quatre épreuves)**

	Pts
1 — Erika HESS (Suisse)	51
2 — SCHNEIDER (Suisse)	46
3 — Mateja SVET (Yougoslavie)	36
4 — SCHMIDHAUSER (Suisse)	33
5 — Tamara MCKINNEY (Etats-Unis)	29
6 — Karin BUDER (Autriche)	27
7 — Michaela GERG (RFA)	25
8 — Brigitte OERTLI (Suisse)	20
9 — Maria WALLISER (Suisse)	20
10 — Uldike MAIER (Autriche)	16
11 — B. FERNANDEZ OCHOA (Espagne)	15
12 — Josée LACASSE (Canada)	15

**Classement slalom géant (après deux épreuves)**

1. SCHNEIDER	40	6. FERNANDEZ OCHOA	16
2. GERG	25	7. LACASSE	15
3. ERIKA HESS	22	8. FIGINI, Suisse	12
4. SVET	20	9. GUIGNARD	12
5. WALLISER	20	10. QUITTET, Fra.	10

## PATINAGE DE VITESSE

### COUPE DU MONDE

ASSEN (Pays-Bas) - Résultats des épreuves d'Assen (Est des Pays-Bas) de 500 m (messieurs et dames), comptant pour la coupe du monde de patinage de vitesse, disputées samedi :

**500 m (dames)**

- Bonny Blair (E-U) 41.37
- Ingrid Haringa (P-B) 42.39
- Edel-Therese Hoiseth (Nor) 42.45
- Shelley Read (Can) 43.44
- Anita Loozbach (P-B) 43.54
- Natalie Grenier (Can) 43.58
- Ann Hammarin (Suè) 43.60
- Christine Aartink (P-B) 43.62
- Erwina Rys-Ferens (Pol) 43.72
- E. Nemet-Hunyadi (Aut) 43.81

**500 m (messieurs)**

- Akira Kuroiwa (Jap) 38.16
- Dan Jansen (E-U) 38.44
- Nick Thometz (E-U) 38.79
- Jan Ykema (P-B) 38.85
- Geert Kuiper (P-B) 38.92
- Jerzy Dominik (Pol) 39.07
- Guy Thibault (Can) 39.16
- H-P Oberhuber (RFA) 39.19
- Gaetan Boucher (Can) 39.27
- Bauke Jonkman (P-B) 39.35

**1.000 m dames**

- Bonny Blair (E-U) 1:24.45
- Ingrid Haringa (P-B) 1:26.67
- Emese Nemet-Hunyadi (Aut) 1:26.96
- Natalie Grenier (Can) 1:26.98
- Shelley Read (Can) 1:28.14

**1.000 m messieurs**

- Dan Jansen (E-U) 1:16.55
- Akira Kuroiwa (Jap) 1:16.72
- Nick Thometz (E-U) 1:16.97
- Gaetan Boucher (Can) 1:17.21
- Frank Filardi (E-U) 1:18.07

## COUPE DU MONDE (MESSIEURS)

### Super-géant de Val d'Isère

VAL D'ISERE (France) - Classement du super-géant de Val d'Isère, deuxième épreuve du Critérium de la première neige, comptant pour la coupe du monde masculine de ski alpin et disputée samedi :

	Pts
1. Markus Wasmaier (RFA)	1:40.56
2. Robert Erlacher (Ita)	1:41.65
3. Marc Girardelli (Lux)	1:41.82
4. Herbert Renoth (RFA)	1:41.91
5. Andreas Wenzel (Lie)	1:41.94
6. Michael Eder (RFA)	1:42.13
7. Martin Angl (Sul)	1:42.23
8. Gunther Marxer (Lie)	1:42.45
Richard Pramotton (Ita)	1:42.45
10. Heinz Holzer (Ita)	1:42.65
11. Hubert Strolz (Aut)	1:42.74
56. Jim Read (Can)	1:46.71
61. Félix Belczyk (Can)	1:47.68
66. Daniel Moar (Can)	1:49.00
68. Donald Stevens (Can)	1:49.46
69. Michael Carney (Can)	1:49.68
71. Chris Kent (Can)	1:50.56
72. Robbie Bosinger (Can)	1:51.42
74. Tiger Shaw (E-U)	1:53.68

## SAUT À SKI

### COUPE DU MONDE Concours de Thunder Bay

#### CLASSEMENT :

	Pts
1 Jens WEISSFLOG (RDA)	230,7 (89,5 / 89,0 m)
2 Matti NYKAENEN (Fin.)	229,5 (89,5 / 89,5 m)
3 Jukka KALSO (Fin.)	220,5 (88,0 / 88,5 m)
4 Ernt VETTORI (Aut.)	219,5 (88,0 / 86,0 m)
5 Jiri PARMA (Tch.)	218,5 (86,5 / 87,5 m)
6 Primoz ULAGA (You.)	218,4 (87,0 / 88,8 m)
7 Vegard OPASS (Nor.)	218,3 (88,5 / 88,5 m)
27 Steve COLLINS (Thunder Bay)	191,8 (82,5 / 79,5 m)
41 Horst BULLAU (Ottawa)	176,5 (77,0 / 77,0 m)

## SKI DE FOND

### Coupe Vachon II

#### Charlo, Nouveau-Brunswick

(1re épreuve, samedi 6 décembre 1986)

**HOMMES - 15 km**

- Frank FERRARI (Ontario) 44m 49.3s
- \*Benoit LÉTOURNEAU (Québec) 45m 36.4s
- Dennis LAWRENCE (Saskatchewan) 45m 41.5s
- Darren DEROCHIE (Ontario) 45m 42.5s
- \*Dany BOUCHARD (Québec) 45m 46.6s
- Louis HELBIG (C.-Britannique) 46m 05.7s
- Jocelyn VÉZINA (Québec) 46m 23.5s
- Marco LEBEL (Québec) 47m 02.8s
- \*Marc WILSON (Ontario) 47m 12.8s
- \*Garrett JONES (Ontario) 47m 55.9s
- Kurt TOGGLE (C.-Britannique) 47m 57.7s
- \*Jamie CLARKE (Ontario) 48m 19.5s
- \*Chris PAULSEN (C.-Britannique) 48m 37.7s
- \*Ron HOWDEN (Ontario) 48m 43.0s
- \*François LÉTOURNEAU (Québec) 48m 46.1s

40 autres participants — \* juniors

**FEMMES - 5 km**

- Carol GIBSON (Alberta) 15m 57.1s
- Suzie DESHARNAIS (Québec) 16m 39.7s
- Marie-Andrée MASSON (Québec) 16m 45.0s
- \*Julie MAHEU (Québec) 17m 02.5s
- Ida MITTEN (C.-Britannique) 17m 06.1s
- \*Rachel HOLDEN (Ontario) 17m 15.7s
- \*Ailsa METCALFE (Ontario) 17m 27.5s
- \*Margaret HOLDEN (Ontario) 17m 33.2s
- \*Marie-Josée PÉPIN (Québec) 17m 35.6s
- \*Lisa PATTERSON (Ontario) 17m 52.2s
- Kelly BRUCE (Alberta) 17m 54.4s
- \*Myriam TYSON (Ontario) 17m 54.5s
- Julie BRUNEAU (Québec) 18m 06.0s
- Annette DROOG (Ontario) 18m 07.0s
- \*Lucie STEELE (Yukon) 18m 27.6s

24 autres participantes — \* juniors

## MOTO

### RALLYE OLYMPUS

#### Classement général, première étape

- MARKUS ALEN (Fin./Lancia Martini Delta S4) 1h49:15
- Juha KANKKUNEN (Fin./Peugeot 205 Turbo 16) à 26 sec.
- John BUFFUM (É.-U./Audi Sport Quattro) à 5:41 m.
- Lars ERIC THORP (Suè./Toyota Celica Turbo) à 8:15
- Bjorn WALDEGAARD (Suè./G.-B./Toyota Celica Turbo) à 9:34
- Steve MILLEN (N.-Z./Suè./Toyota Celica T) à 14:02
- Paolo ALESSANDRINI (Ita./Lancia Delta S4) à 15:20
- (1er du GR. «A») (N.-Z./Cana./Mazda 323 4WD) à 18:31
- Clive SMITH (N.-Z./É.-U./Toyota Corolla) à 18:47
- Neil ALLPORT (N.-Z./Mazda 323 4WD) à 22:48

LES INSCRITS À BLUE BONNETS

Table listing race entries for 'LES INSCRITS À BLUE BONNETS' including race names, horse names, jockeys, and odds.

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

Table showing race results for 'RÉSULTATS À BLUE BONNETS' with columns for race name, horse, jockey, and finishing time.

AU FIL D'ARRIVÉE

Table titled 'AU FIL D'ARRIVÉE' listing race results for 'DIMANCHE' with race numbers and horse names.

Table showing race results for 'LES INSCRITS À BLUE BONNETS' with columns for race name, horse, jockey, and finishing time.

GOLF

Table titled 'GOLF' listing 'CHAMPIONNAT MIXTE' results for '(à Largo, Floride)' with player names and scores.

HOCKEY

NHL

SAMEDI PHILADELPHIE 0 BOSTON 5

Première période
1. Boston, Simmer 7 (Linseman, Crowder) 4:25
2. Boston, Neely 10 (Courtinall, McCarthy) 9:25
3. Boston, Bourque 8 (Boutlier, Crowder) 19:06

Pénalités — Brown Phi (min, maj), Miller Bos (min, maj) 5:15, Daigneault Phi 7:58, Tocchet Phi (min, maj), Neely Bos (min, maj) 12:59, Crowder Bos 14:54, Mellanby Phi 17:17, Zezel Phi (double min), Linseman Bos 17:21.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités — Bourque Bos 3:01, Kasper Bos 7:43, Carson Phi (double min), Markwart Bos 12:38, Brown Phi (maj), Miller Bos 15:43.

Troisième période
4. Boston, Middleton 6 (Markwart) 2:18
5. Boston, Johnston 4 (Peterson) 3:24

Pénalités — Crowder Bos 4:26, Sutter Phi, McCarthy Bos 6:37, Sutter Phi, Thelven Bos (double min) 19:46.

Tirs au but par
Philadelphia 13 14 15-42
Boston 15 10 7-32

Gardiens — Philadelphia: Hextall (28-24) et Resch (2-18 de la 3e période, 4-3); Boston: Ranford (42-42).

Arbitre — Morel. Juges de ligne — Lazarowich, Scapiniello. Assistance — 12,557.

DETROIT 4 HARTFORD 1

Première période
1. Detroit, Probert 4 (Higgins, Burr) 4:47
Pénalités — O'Connell Det, Di-neen Hart 6:07, Hallard Det 19:12.

Deuxième période
2. Detroit, McRae 1 (Klima, Veitch) 3:37
Pénalités — Barr Har 3:16, Probert Det Murzyn Hart 9:59, Hanlon Det servie par Sheddin 15:09.

Troisième période
3. Detroit, Higgins 4 (Probert, Burr) 7:22
4. Hartford, Murzyn 4 (Francis, Anderson) 18:04
5. Detroit, McRae 2 (Higgins) 19:39

Pénalités — Norwood Det MacDermid Hart 1:39, MacDermid Hart 19:58.

Tirs au but
Detroit 5 4 10-19
Hartford 2 15 18-35

Buts et avantages numériques
Detroit: 1-2; Hartford: 0-3.
Gardiens — Detroit: Hanlon; Hartford: Liut.
Arbitre — Newell.
Juges de lignes — Collins, Vines.
Assistance — 14,154.

MINNESOTA 2 PITTSBURGH 3

Première période
Aucun but.
Pénalités — Musil Min 5:23, Johnson Pgh 11:04, Brooke Min 14:45.

Deuxième période
1. Pittsburgh, Chabot 9 (Ruskowski, Simpson) 4:21
2. Pittsburgh, Chabot 10 (Lindstrom, Hannan) 4:44

3. Minnesota, Ciccarelli 27 (Hartsburg, Wilson) 12:41
4. Pittsburgh, Lindstrom 2 (Hannan, Siren) 16:02

Pénalités — Brooke Min 8:39, Siren Pgh 11:18.

Troisième période
5. Pittsburgh, Hannan 6 (Quinn, Siren) 5:23
6. Minnesota, Roberts 2 (Wilson, Acton) 15:29

7. Pittsburgh, Chabot 11, 19:09
Pénalités — Dalhuist Pgh 4:31, Dalhuist, Pgh 9:43, Lemeux Pgh 11:52.

Tirs au but
Minnesota 5 10 12-27
Pittsburgh 8 12 8-28

Gardiens — Minnesota: Beupre; Pittsburgh: Meloche.
Buts et avantages numériques
(goals-chances) — Minnesota: 1-4; Pittsburgh: 0-3.

Arbitre — McCreary.
Juges de lignes — Schachte, Broecker.
Assistance — 16,033.

BUFFALO 3 NEW JERSEY 4

Première période
1. Buffalo, Foligno 7 (Ruff, Tucker) 15:52
2. New Jersey, MacLean 11 (Veischeck, Adams) 16:54

Pénalités — Kurvers Buf 0:58, Verbeek NJ 1:25, Wolanin NJ 7:56, Housley Buf 12:57, Driver NJ 13:57.

Deuxième période
3. New Jersey, MacLean 12 (Adams) 11:08
4. New Jersey, Hiemer 6 (MacLean, Broten) 17:28

Pénalités — Gillies Buf (inc., maj), Wolanin NJ (maj) 1:10, Daneyko NJ, Ruutu Buf 9:22.

Troisième période
5. New Jersey, Verbeek 17 (Loiselle, Brickley) 18:36
6. Buffalo, Housley 7 (Orlando) 19:34

7. Buffalo, Cyr 5 (Orlando, Andreychuk) 19:55

Pénalités — Cyr Buf, Broten NJ 6:35, Adams NJ 14:10.

Tirs au but par
Buffalo 11 8 10-29
New Jersey 11 12 4-27

Gardiens — Buffalo: Cloutier; New Jersey: Chevrier.
Arbitre — Fournier; Juges de ligne — Dapuzzo, McCourt.
Assistance — 10,037.

VENREDI NY ISLANDERS 4 VANCOUVER 3

Première période
1. NY Islanders, Flatley 8 (Laur, B. Sutter) 1:06
2. NY Islanders, Makela 9 (Curran, Morrow) 11:17

Pénalités — Sundstrom Van 3:56, Curran NYI, Sandiak Van 12:00, B. Sutter NYI 16:36.

Deuxième période
3. Vancouver, Sandiak 5 (Pederson, Lidster) 3:11
4. Vancouver, Sundstrom 11 (Tant, Lemay) 3:53

5. NY Islanders, Makela 10 (B. Sutter, Curran) 4:58
Pénalités — Curran NYI 2:34, Curran NYI 15:51, Maxwell Van 16:32, pénalité d'équipe NYI (purgée par Haanpaa) 17:18.

Troisième période
6. Vancouver, Tambellini 5 (Sknko, Hodgson) 12:06
7. NY Islanders, Potvin 8 (Makela, Flatley) 15:20

Pénalités — Dineen NYI 6:41, Flatley NYI 11:09, Tant Van 13:18, Konroyd NYI 16:22.

Tirs au but
NY Islanders 7 7 16-30
Vancouver 3 16 10-29

Gardiens — NY Islanders: Smith; Vancouver: Caprice.
Arbitre — Myers.
Assistance — 12,497.

SAMEDI N.-ÉCOSSE 1 MONCTON 4

Première période
1. Nouvelle-Ecosse, Boudreau 17 (Noonan) 17:14
Pénalités — Buchberger NE 5:19, Guy Mon 10:03, Nienhuis Mon 11:06, Biggs NE 13:28.

Deuxième période
2. Moncton, Pasin 5 (Sweeney) 16:23
3. Moncton, Hull 6 (Paterson, Sweeney) 19:09

Pénalités — Sweeney Mon 1:58, McMurdy NE, Roberts Mon 11:49, Wiemer NE 13:38, Evans NE 18:36.

Troisième période
4. Moncton, Pasin 6 (Podloski) 12:21
5. Moncton, Pasin 7 15:41
Pénalité — Paynter NE 10:03

Tirs au but
Nouvelle-Ecosse 8 7 5-20
Moncton 9 15 11-35

Gardiens — Nouvelle-Ecosse: Reaugh; Moncton: Dadswell.
Arbitre — Faucette.
Assistance — 3,701.

VENREDI HERSHEY 6 NEWMARKET 2

Première période
1. Hershey, Dobbin 3 (McCarthy, Lamoureux) 5:15
2. Newmarket, Waslen 11 12:37
3. Hershey, Dzikowski 5 (Stothers, Dobbin) 12:51

4. Hershey, Campedelli 3 (Tooke, Fitzpatrick) 17:11
Pénalités — Petkovich New 9:58, Stothers Her 13:16.

Deuxième période
5. Hershey, Tooke 14 11:51
6. Newmarket, Evans 11 (Waslen, Belman) 14:39

Pénalités — Kemp Her (purgée par Berubi), 6:14, Jackson New 7:00, Lamoureux Her 9:34, Berubi Her, Dupont New maj, 13:06.

Troisième période
7. Hershey, Maxwell 6 (Dzikowski) 2:35
8. Hershey, Dzikowski 6 (Dobbin) 8:35

Pénalités — Root New 4:51, Chy-chrun Her, Maguire New maj, 15:23.

Tirs au but
Hershey 11 5 6-22
Newmarket 9 11 5-25

Gardiens — Hershey: Kemp; Newmarket: Reese.
Arbitre — Shick.
Assistance — 1,813.

SAMEDI CANADA 3 URSS 4

Première période
1. Canada, Doucet (Reiersson) 14:37
2. Union soviétique, Shpitzyn (Zubrichev) 17:21

3. Canada, Sherven (Habscheid, Berry) 17:45
Pénalités — Berry Can 1:43, Sherven Can 5:53, Zubrichev URSS, Stiles Can 14:58.

Deuxième période
4. Union soviétique, Volgin (Mikulchik) 1:10
5. Canada, Stapleton (Joseph, Nemeth) 3:30

6. Union soviétique, Lomokin (Volgin) 6:32
7. Union soviétique, Smirnov (Vasiliev) 7:20

Pénalités — Ronning Can 7:37, Antipov URSS, Joseph Can 15:13.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Belyavsky URSS, Stiles Can 3:12, Trader Can 10:44, Berry Can 16:40, Union soviétique banc (purgée par Lomakin) 18:26.

Tirs au but par
Union soviétique 14 12 8-34
Canada 10 10 7-27

Gardiens — Union soviétique: Myshkin; Canada: Burke.
Arbitre — Barinov.
Assistance — 4,322.

VENREDI LAVAL 2 LONGUEUIL 3

Première période
1. Longueuil, R. Godin (Stern, Darveau) 9:49
Pénalités — M. Saumier Lon 1:47, Stern Lon 4:50, Black Lav 7:56, Brassard Lon 13:36, Murphy Lav maj., Bureau Lon maj. 14:57, Pinet Lav, Garneau Lav, Latour Lon, M. Saumier Lon double min. 16:14.

Deuxième période
2. Drummondville, M. Fecteau (Charland, Vincelette) 2:46
3. Trois-Rivières, M. Goyer (Willett, Veilleux) 4:32

4. Drummondville, N. Beauieu (Demers) 10:28
5. Drummondville, M. Fecteau (Charland, Vincelette) 11:05

6. Drummondville, D. Vincelette (Legault, Charland) 13:05
7. Trois-Rivières, R. Charette (Willett, Goyer) 14:59

8. Drummondville, D. Vincelette (Iasenza, Chouinard) 17:22
Pénalités — Vincelette Die 6:53, Doyon Die 18:35.

Troisième période
9. Trois-Rivières, S. Veilleux (Charette, Beaucaire) 4:36
10. Trois-Rivières, D. Maillet (Desjardins, Larin) 8:31

11. Trois-Rivières, J. Dumais (Desjardins) 13:53
12. Drummondville, N. Beauieu 19:28

Pénalités — Larin TR maj., Chouinard Die maj. 16:03

Tirs au but
Trois-Rivières 8 15 10-33
Drummondville 9 15 10-34

Gardiens — Trois-Rivières: Benoit Paré, Guylain Lefebvre; Drummondville: Frédéric Chabot.
Assistance — 1,475.

HULL 6 ST-JEAN 5

Première période
1. Hull, H. Turner (Mc Cullough) 7:22
2. St-Jean, S. Figliuzzi (Giguère) 17:54

Pénalités — Provost SJJ 1:07, Aloi Hul 5:25, Baldris SJJ 9:28, Suk Hul 11:45, Matteau Hul 14:00, Bastille SJJ 20:00.

Deuxième période
3. St-Jean, S. Giguère 0:23
4. St-Jean, R. Ouellet (Kelly, Grondin) 15:56

Pénalités — Bastille SJJ 3:25, Bastille SJJ maj., Grondin SJJ, Gagné Hul, Russett maj. 9:41, Ouellet SJJ, Baldris SJJ double min., Aloi Hul, Turner Hul 11:52, Guay SJJ maj., Matteau Hul min., maj. 13:24, Baldris SJJ maj., Mc Cullough Hul maj., Turner Hul 17:43.

Troisième période
5. Hull, S. Wallington (Nester, Maceachern) 4:01
6. Hull, M. Mc Cullough (Routhier, Turner) 7:38

7. Hull, S. Maceachern (Wallington) 9:15
8. Hull, B. Brunet (Maceachern, Matteau) 14:33

Tirs au but
Shawinigan 5 8 10-23
Chicoutimi 13 16 9-38

Gardiens — Shawinigan: Francois Gravel; Chicoutimi: Jimmy Waite Denis Desbiens.
Assistance — 2,060.

VERDUN 3 GRANBY 9

Première période
1. Granby, S. Dubois 7:04
2. Granby, P. Turgeon (Roy, M. Simard) 11:31

3. Granby, M. Simard (Roy, Turgeon) 11:57
4. Verdun, D. Duclos (Mckim) 12:52

5. Granby, M. Simard (Quintal, Turgeon) 15:17
6. Granby, S. Dubois (Huteau, Goub) 15:47

Pénalités — Mayer Ver 13:20, Quintal Gby 19:21

Deuxième période
7. Verdun, D. Duclos (Mckim, Nesich) 3:53
Pénalités — Dumas Gby maj., Marois Ver maj. 1:51, Joly Ver 7:35, pénalité d'équipe Gby 8:48, Barbe Gby maj., Joly Ver maj. 11:55.

Troisième période
8. Granby, C. Dumas (Groulx, Turgeon) 4:29
9. Granby, P. Turgeon (M. Simard) 4:47

10. Granby, J.F. Nault (Desjardins, N. Dumas) 5:33
11. Verdun, P. Douglas (Nesich, Mckim) 7:01

12. Granby, P. Turgeon (Roy, Gravel) 17:44
Pénalités — Marois Ver 3:39, Quintal Gby 9:41, Adam Gby 13:33.

Tirs au but
Verdun 7 9 15-31
Granby 18 10 16-44

Gardiens — Verdun: Jean Claude Bergeron; Granby: Stéphane Gaucher.
Arbitre — Vermette.
Assistance — 2,431.

TROIS-RIVIÈRES 5 DRUMMONDVILLE 8

Première période
1. Drummondville, S. Chartrand (Charland) 3:38
2. Drummondville, M. Fecteau (Charland, Tremblay) 7:00

Pénalités — Fecteau Die 1:59, Iasenza Die 8:40, Doré Die double min., maj., Larain TR min., maj. 14:22, Dumais TR 17:37.

Deuxième période
3. Drummondville, M. Fecteau (Charland, Vincelette) 2:46
4. Trois-Rivières, M. Goyer (Willett, Veilleux) 4:32

5. Drummondville, N. Beauieu (Demers) 10:28
6. Drummondville, M. Fecteau (Charland, Vincelette) 11:05

7. Drummondville, D. Vincelette (Legault, Charland) 13:05
8. Trois-Rivières, R. Charette (Willett, Goyer) 14:59

9. Drummondville, D. Vincelette (Iasenza, Chouinard) 17:22
Pénalités — Vincelette Die 6:53, Doyon Die 18:35.

Troisième période
10. Trois-Rivières, S. Veilleux (Charette, Beaucaire) 4:36
11. Trois-Rivières, D. Maillet (Desjardins, Larin) 8:31

12. Trois-Rivières, J. Dumais (Desjardins) 13:53
13. Drummondville, N. Beauieu 19:28

Pénalités — Larin TR maj., Chouinard Die maj. 16:03

Tirs au but
Trois-Rivières 8 15 10-33
Drummondville 9 15 10-34

Gardiens — Trois-Rivières: Benoit Paré, Guylain Lefebvre; Drummondville: Frédéric Chabot.
Assistance — 1,475.

HULL 6 ST-JEAN 5

Première période
1. Hull, H. Turner (Mc Cullough) 7:22
2. St-Jean, S. Figliuzzi (Giguère) 17:54

Pénalités — Provost SJJ 1:07, Aloi Hul 5:25, Baldris SJJ 9:28, Suk Hul 11:45, Matteau Hul 14:00, Bastille SJJ 20:00.

Deuxième période
3. St-Jean, S. Giguère 0:23
4. St-Jean, R. Ouellet (Kelly, Grondin) 15:56

Pénalités — Bastille SJJ 3:25, Bastille SJJ maj., Grondin SJJ, Gagné Hul, Russett maj. 9:41, Ouellet SJJ, Baldris SJJ double min., Aloi Hul, Turner Hul 11:52, Guay SJJ maj., Matteau Hul min., maj. 13:24, Baldris SJJ maj., Mc Cullough Hul maj., Turner Hul 17:43.

Troisième période
5. Hull, S. Wallington (Nester, Maceachern) 4:01
6. Hull, M. Mc Cullough (Routhier, Turner) 7:38

7. Hull, S. Maceachern (Wallington) 9:15
8. Hull, B. Brunet (Maceachern, Matteau) 14:33

9. St-Jean, S. Richard (Kelly, Ouellet) 14:52
10. St-Jean, S. Giguère (Figliuzzi, Kelly) 19:21

Pénalités — Bastille SJJ 2:54

Prolongation
11. Hull, S. Maceachern (Matteau, Brunet) 8:07

Pénalités — Aucune

Tirs au but
Hull 10 10 13 6-39
St-Jean 7 6 11 5-29

Gardiens — Hull: Jason Glickman; St-Jean: Joel Drolet.
Assistance — 1,398.

Collégiale AAA

VENREDI ST-LAURENT 9 LÉVIS 5

Première période
1. Lévis, V. Faucher (Parenteau, Vermette) 10:55
2. Lévis, P. Nollot 12:17

3. St-Laurent, E. Collin (Béliveau, Cusson) 13:21
4. St-Laurent, L. Marneau (Lemay, Perron) 13:50

5. Lévis, S. Lemay (Parenteau, Faucher) 16:07
Pénalités — Collin STL 15:03, Turgeon STL, Faucher Lévis 18:54.

Deuxième période
6. St-Laurent, M. Couture (Boutin, Marneau) 1:51
7. St-Laurent, F. Boutin (Collin) 6:34

8. St-Laurent, F. Boutin (Cusson, Marneau) 10:44
9. Lévis, M. Robitaille (Bibeau, Juneau) 11:35

10. St-Laurent, L. Marneau (Benoit, Thyer) 14:31
11. St-Laurent, F. Boutin (Savaria, Boutin) 17:06

Pénalités — Bolduc Lévis 1:29, Boutin STL 4:02, Bolduc Lévis 10:35, Vermette Lévis 13:07, Perron STL 18:10.

Troisième période
12. Lévis, A. Parenteau, (Juneau, Rivard) 0:15
13. St-Laurent, A. Benoit (Marneau, Boutin) 6:52

14. St-Laurent, M. Lachance (Thyer, Létourneau) 13:03
Pénalités — Lachance STL 1:37, Faucher Lévis 5:30, Collin STL 9:05, Vermette Lévis 11:05, Rivard Lévis 15:54, Collin STL 16:06.

VICTORIAVILLE 3 THETFORD 2

Première période
1. THETFORD, Mario Richer (Samson et Dufort) 1:38
2. VICTORIAVILLE: Mano Aubé (Bergeron) 4:37

3. VICTORIAVILLE: J. Bergeron (Duclos et Breton) 9:58
Pénalités — Doodier (Thet.) (maj.) 3:39; Venne (Vict.) 8:39; Francoeur (Thet.) 14:10; Lebeau (Vict.) 14:55; Breton (Vict.) et Lessard (Thet.) (maj.) 15:38.

Deuxième période
4. THETFORD: Michel Breton (Bertrand) 4:37

Pénalités — Venne (Vict.) 1:29; Linteau (Vict.) 4:30; Levasseur (Thet.) et Venne (Vict.) 5:29; Doodier (Thet.) 7:14; Lebeau (Vict.) et Samson (Thet.) 7:41; Blanchette (Vict.) 14:39; Linteau (Vict.) (maj.) 15:22; Bertrand (Thet.) 17:55.

Troisième période
5. VICTORIAVILLE: J.-F. Gyngas (Bergeron) 2:38

Pénalité — Venne (Vict.) 9:20; Linteau (Vict.) 10:53; Blanchette (Vict.) 13:27.

Tirs au but par
VICTORIAVILLE 17 5 11-33
THETFORD 10 11 23-44

Assistance: 517

MIDGET AAA

RÉGENTS L.L.L. 6 OUTAOUAIS 3

Première période
1. OUTAOUAIS: C.-C. Saunio (Charron et Angéhart) 2:16
2. RÉGENTS: Stéphane Renaud (sans aide) 10:52

3. RÉGENTS: Serge Brossard (Audet et Cloutier) 18:04
Pénalités — Aucune.

Deuxième période
4. RÉGENTS: Martin St-Amour (Demers et Sa. Renaud) 8:12
5. RÉGENTS: Stéphane Charbonneau (Brossard) 14:56

Pénalités — Saunio (Out.) 0:41; Cloutier (Rég.) 13:05; Boulianne (Rég.) 16:56.

Troisième période
6. OUTAOUAIS: C.-C. Saunio (Duguay) 3:53
7. OUTAOUAIS: Alain Brown (Laramée et Caron) 12:55

8. RÉGENTS: Martin St-Amour (Mercier) 16:00
9. RÉGENTS: Pierre Côte (sans aide) 17:21

TOURNOIS DE HOCKEY

TOURNOI INTER-RÉGIONAL NOVICE / ATOME DE ST-MICHEL du 4 au 14 décembre

Table with columns: No, Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Rows include matches like St-Michel (Lions) 6 vs N.D.P.S. (Cougars) 1.

Table with columns: No, Heures, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Rows include matches like St-Michel (Castors) 0 vs St-Michel (Castors) 0.

Table with columns: No, Heures, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Rows include matches like St-Michel (Castors) 0 vs St-Michel (Castors) 0.

TOURNOI PEE-WEE SOREL - TRACY du 4 au 14 décembre

Table with columns: No, Heures, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Rows include matches like Mascouche (Boston)

HOCKEY

L H J M O

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
Shawinigan 5, Chicoutimi 7
T-Rivières 5, Drummondville 8
Verdun 3, Granby 9
Laval 2, Longueuil 3
Hull 6, St-Jean 5 (P)

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE
Hull vs Longueuil 14h
Chicoutimi vs Granby 19h30
Drumville vs Shawinigan 19h30
St-Jean vs Verdun 19h30

LUNDI, 8 DÉCEMBRE
T-Rivières vs Laval 19h30
MARDI, 9 DÉCEMBRE
Verdun vs Hull 19h30
Longueuil vs T-Rivières 19h30
Granby vs Chicoutimi 20h

CLASSEMENT
DIVISION FRANK DILJO
PJ G P N PP PCPTS
Granby 32 25 6 1 200 129 51
Chicoutimi 30 18 11 1 168 136 37

Mineure de Mtl

SAMEDI, 6 DÉCEMBRE (NOVICE AA)
Mercier 6, Hochelaga 1
Fédé 76 4, P.A.T. 4
Hurons 0, Elites 4

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 13h)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 12h)

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 14h)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 13h)

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 16h20)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 15h20)

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 17h40)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 16h40)

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 18h20)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 17h20)

Dimanche, 7 Décembre

(NOVICE AA)
Hurons vs Fédé 76
(a St-Michel 2 19h40)
Elites vs Mercier
(a Clément-Jette 18h40)

Inter-Rég. AA

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
Repentigny 6, Pierrefonds 7
Châteauguay 6, St-Hyacinthe 9
Montréal 4, St-Antoine 5

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE
St-Hyacinthe vs Châteauguay
(a René-Lecavalier 19h30)
Pierrefonds vs Repentigny
(a Repentigny 19h30)

LUNDI, 8 DÉCEMBRE
Pierrefonds vs Lasalle
(au Centre Civique 19h45)
Montréal vs Longueuil
(a Olympia 20h)

CLASSEMENT
DIVISION EST
PJ G P N BP BCPTS
Longueuil 27 18 7 2 184 119 38
St-Antoine 26 16 6 4 150 120 36

Midget AAA

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
L.L.L. 6, Outaouais 3
Lac St-Louis 2, E-Mauricie 8

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
Lav-Lau-Lan 25 19 6 0 160 104 38
Richelieu 25 17 7 1 151 106 35

Jr BB de Mtl

JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Northshore 4, ND Assomption 3

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
St-Julie 18 15 3 0 136 75 30
Northshore 18 13 5 0 108 66 26

Universitaire

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE
Concordia 3, Ottawa 14

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
St-Julie 18 15 3 0 136 75 30
Northshore 18 13 5 0 108 66 26

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
UQTR 7 6 0 1 48 32 13
Ottawa 7 5 2 0 53 35 10

W H L

JEUDI, 4 DÉCEMBRE
S Current 2, Mercier Hat 6

SAMEDI, 6 DÉCEMBRE
Swift Current 7, Moose Jaw 6
Medicine Hat vs Brandon

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE
Medicine Hat vs Brandon
Regina vs Calgary

CLASSEMENT
DIVISION OUEST
PJ G P N BP BCPTS
Kamloops 29 22 5 2 206 125 46

EST au 1-12

JOUEURS B A Pts
Endean, Regina 29 37 65
Sakic, Swift Current 31 28 59

OUEST au 1-12

JOUEURS B A Pts
Brown, Kamloops 29 45 74
Hawgood, Kamloops 16 47 63

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
North Bay 30 19 9 2 132 88 40
Hamilton 30 19 9 2 145 111 40

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
North Bay 30 19 9 2 132 88 40
Hamilton 30 19 9 2 145 111 40

Collégial AA

JEUDI, 4 DÉCEMBRE
Abbott 4 (5-6) Rosemont 4 (5-6)

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
Laurendeau 19 15 3 1 133 85 219

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
Laurendeau 19 15 3 1 133 85 219

Américaine

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
Hershey 6, Newmarket 2

SAMEDI, 6 DÉCEMBRE
N-Ecosse 1, Moncton 4

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE
Hershey vs Baltimore
Springfield vs Maine

CLASSEMENT
DIVISION NORD
PJ G P N BP BCPTS
Adirondack 24 17 5 2 98 71 36

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

CLASSEMENT

PJ G P N BP BCPTS
New Haven 27 16 9 2 108 110 35

Collégial AAA

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE
St-Laurent 9, Lévis-Lauzon 5

DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE
Amiante vs St-Laurent

VENDREDI, 12 DÉCEMBRE
St-Laurent vs Victoriaville

CLASSEMENT
PJ G P N PP PCPTS
St-Laurent 21 14 4 2 125 88 30

CHAMPIONNAT DE RFA

Résultats de la 19e journée du Championnat de RFA de hockey sur glace disputée vendredi:

FOOTBALL

LUNDI, 1er DÉCEMBRE
NY Giants 21, San Francisco 17

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
SECTION EST
g p n pp pc moy.

SECTION CENTRALE

g p n pp pc moy.
Cleveland 9 4 0 289 273 652

SECTION OUEST

g p n pp pc moy.
LA Raiders 8 5 0 282 259 615

CONFÉRENCE NATIONALE

SECTION EST
g p n pp pc moy.
yWashing 11 2 0 303 227 846

SECTION CENTRALE

g p n pp pc moy.
xChicago 11 2 0 264 150 846

SOCCER

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE

18e JOURNÉE
LES RÉSULTATS
SAMEDI:
Arsenal / Queen's Park R. 3 / 1

CLASSEMENT
1 ARSENAL 37 18
2 NOTTINGHAM FOREST 35 18

CHAMPIONNAT DE RFA

Résultats de la 19e journée du Championnat de RFA de hockey sur glace disputée vendredi:

FOOTBALL

LUNDI, 1er DÉCEMBRE
NY Giants 21, San Francisco 17

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
SECTION EST
g p n pp pc moy.

SECTION CENTRALE

g p n pp pc moy.
Cleveland 9 4 0 289 273 652

SECTION OUEST

g p n pp pc moy.
LA Raiders 8 5 0 282 259 615

CONFÉRENCE NATIONALE

SECTION EST
g p n pp pc moy.
yWashing 11 2 0 303 227 846

SECTION CENTRALE

g p n pp pc moy.
xChicago 11 2 0 264 150 846

SECTION OUEST

g p n pp pc moy.
LA Raiders 8 5 0 282 259 615

CHAMPIONNAT D'ÉCOSSE

23e JOURNÉE
LES RÉSULTATS
Celtic Glasgow / Dundee 2 / 0

CLASSEMENT
1 CELTIC GLASGOW 38 23
2 DUNDEE UNITED 32 23

CHAMPIONNAT DE RFA

Hambourg SV champion d'automne 17e JOURNÉE

LES RÉSULTATS

FC Cologne / Werder Brême 3 / 0
Dortmund / Francfort 1 / 0

CLASSEMENT

1 HAMBURG SV 24 17
2 BAYERN MUNICH 24 17

CLASSEMENT

1 HAMBURG SV 24 17
2 BAYERN MUNICH 24 17

Scolaire

MARDI, 9 DÉCEMBRE (CADETTE)
H-Bourassa vs P.A.T.
(a P.A.T. 16h45)

LES COTES DE LA NFL

RENO, Nev. (AP) — Les cotes telles que préparées par Harrah's Reno Race & Sports Book pour les matches de la NFL ce week-end:

FAVORIS POINTS NÉGLIGÉS
DIMANCHE
N. ORLÉANS 3 1/2 Miami
ATLANTA 11 Indianapolis

LUNDI
LA Raiders 3 SEATTLE



LIGUE NATIONALE DE HOCKEY



Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

Table of leading scorers: Buts, MJ, B. Includes Dino Ciccarelli, Wayne Gretzky, Mario Lemieux, etc.

Table of leading assists: Assistances, MJ, A. Includes Wayne Gretzky, Mark Messier, Paul Coffey, etc.

Table of leading players in numerical advantage: Buts en avantage numérique, MJ, B. Includes Dino Ciccarelli, Tim Kerr, Pat Verbeek, etc.

Table of leading players in numerical disadvantage: Buts en désavantage numérique, MJ, B. Includes Peteri Skriko, Dirk Graham, Russ Courtmail, etc.

Table of leading goal scorers: Buts gagnants, MJ, B. Includes Peter Zezel, Brent Sutter, Glenn Anderson, etc.

Table of leading players in tie-breaking goals: Buts égalisateurs, MJ, B. Includes Wendel Clark, Mario Lemieux, Larry Murphy, etc.

Table of leading players in match-winning goals: Premiers buts du match, MJ, B. Includes Esa Tikkanen, Dix-huit joueurs à égalité, etc.

Table of leading players in goals against: Tirs au but, MJ, T. Includes Mario Lemieux, Wayne Gretzky, Mike Gartner, etc.

Table of leading players in goal efficiency: % d'efficacité (minimum 23 tirs), MJ, B, T, %. Includes R. Ferraro, E. Tikkanen, Lafrenière, etc.

Table of new recruits: Recrues, MJ, B, A, Pts, Pu. Includes L. Robitaille, J. Carson, J. Brown, etc.

Table of team statistics: Les compteurs, MJ, B, A, Pts, Pu. Includes NY Islanders, Edmonton, Chicago, etc.

Table of leading scorers: Buts, MJ, B. Includes Luc Robitaille, Jimmy Carson, Jason Lafrenière, etc.

Table of leading assists: Assistances, MJ, A. Includes Jeff Brown, Luc Robitaille, Jimmy Carson, etc.

Table of leading players in numerical advantage: Buts en avantage numérique, MJ, B. Includes Luc Robitaille, Jim Sandlak, Jason Lafrenière, etc.

Table of leading players in numerical disadvantage: Buts en désavantage numérique, MJ, B. Includes J. Lafrenière, S. Corson, L. Robitaille, etc.

Table of leading goal scorers: Buts gagnants, MJ, B. Includes Peter Zezel, Brent Sutter, Glenn Anderson, etc.

Table of leading players in tie-breaking goals: Buts égalisateurs, MJ, B. Includes Wendel Clark, Mario Lemieux, Larry Murphy, etc.

Table of leading players in match-winning goals: Premiers buts du match, MJ, B. Includes Esa Tikkanen, Dix-huit joueurs à égalité, etc.

Table of leading players in goals against: Tirs au but, MJ, T. Includes Mario Lemieux, Wayne Gretzky, Mike Gartner, etc.

Table of leading players in goal efficiency: % d'efficacité (minimum 23 tirs), MJ, B, T, %. Includes R. Ferraro, E. Tikkanen, Lafrenière, etc.

Table of new recruits: Recrues, MJ, B, A, Pts, Pu. Includes L. Robitaille, J. Carson, J. Brown, etc.

Table of team statistics: Les compteurs, MJ, B, A, Pts, Pu. Includes NY Islanders, Edmonton, Chicago, etc.

Table of team statistics: Av. Buts, %. Includes Montreal, Hartford, NY Rangers, St. Louis, Pittsburgh, etc.

Table of team statistics in numerical disadvantage: En désavantage numérique, Dés. Buts, %. Includes Toronto, Quebec, Philadelphia, Detroit, Winnipeg, etc.

Table of team statistics in numerical advantage: Punitions, MJ, Min. min./p. Includes Winnipeg, St. Louis, Pittsburgh, Edmonton, etc.

Table of team statistics in overtime: En prolongation, MJ, G, P, N, Moy. Includes Pittsburgh, Winnipeg, New Jersey, etc.

Table of team statistics: Blanchissages, MJ, BI. Includes Mike Liut, Allan Bester, Bill Ranford, etc.

Table of team statistics: Equipés, En avantage numérique, Av. Buts, %. Includes NY Islanders, Edmonton, Chicago, etc.

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES

Division Charles Adams

Table of team statistics for Division Charles Adams: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts, Extérieur, Domicile, 10 derniers.

Division Lester Patrick

Table of team statistics for Division Lester Patrick: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts, Extérieur, Domicile, 10 derniers.

CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL

Division James Norris

Table of team statistics for Division James Norris: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts, Extérieur, Domicile, 10 derniers.

Division Connie Smythe

Table of team statistics for Division Connie Smythe: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts, Extérieur, Domicile, 10 derniers.

CALENDRIER

MERCREDI 3 DÉCEMBRE: Québec 1, Hartford 2; St. Louis 3, Canadien 4 P; Washington 3, Winnipeg 3; NY Islanders 1, Edmonton 7

JEUDI 4 DÉCEMBRE: Québec 2, Boston 3; Hartford 2, Philadelphie 1; Minnesota 5, New Jersey 3; Chicago 1, Calgary 4; Toronto 3, Los Angeles 4

VENDREDI 5 DÉCEMBRE: St. Louis 6, Buffalo 5; Canadien 3, Detroit 3; Edmonton 4, Pittsburgh 2; NY Rangers 6, Winnipeg 3; NY Islanders 4, Vancouver 3

SAMEDI 6 DÉCEMBRE: Philadelphie 0, Boston 5; Detroit 4, Hartford 1; Buffalo 3, New Jersey 4; Canadien 1, Washington 3; Calgary 3, Québec 2; Minnesota 2, Pittsburgh 5; Chicago vs Los Angeles 22h35

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE: NY Islanders vs Boston 19h05; Edmonton vs Philadelphie 19h35; Vancouver vs Winnipeg 20h05; Toronto vs St. Louis 20h35

LUNDI 8 DÉCEMBRE: Calgary vs Canadien 19h35 TSN

MARDI 9 DÉCEMBRE: Buffalo vs Detroit 19h35; St. Louis vs Québec 19h35; New Jersey vs Washington 19h35; Vancouver vs Philadelphie 19h35; Los Angeles vs NY Islanders 20h05; Edmonton vs Minnesota 20h35

MERCREDI 10 DÉCEMBRE: St. Louis vs Hartford 19h30; Buffalo vs Chicago 20h30; Los Angeles vs NY Rangers 19h30; Calgary vs Pittsburgh 19h30; Washington vs Toronto 19h30; Edmonton vs Winnipeg 20h30

JEUDI 11 DÉCEMBRE: Vancouver vs Boston 19h30; NY Rangers vs Canadien 19h30; NY Islanders vs New Jersey 19h30; Calgary vs Philadelphie 19h30; Minnesota vs Detroit 19h30

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Table of general ranking: PJ, Pts. Includes Philadelphia, Edmonton, Toronto, St. Louis, Los Angeles, etc.

COMPTEURS

Table of player statistics: B, A, Pts. Includes Gretzky, Ciccarelli, Lemieux, Propp, etc.



Table of player statistics: B, A, Pts. Includes Smith, Naslund, Gingras, Richer, Carbonneau, etc.

La contribution des défenseurs

Les défenseurs des Oilers d'Edmonton, Paul Coffey en tête, sont ceux qui ont contribué le plus à l'attaque de leur équipe la saison dernière selon un tableau publié dans le dernier numéro la revue «Hockey Digest».

Table of defenseman statistics: B, A, Pts. Includes Edmonton, Calgary, Chicago, Boston, Canadien, Philadelphia, NY Islanders, Buffalo, Pittsburgh, NY Rangers, Los Angeles.



Table of player statistics: B, A, Pts. Includes Goulet, Stastny, Hunter, Stastny, Brown, Stastny, Gillis, Côté, Lafrenière, Eagles, Sitanen, Picard, Quinn, Shaw, Kumpel, Rochefort, Moller, Hough, Gosselin, Price, Zemiak, Delorme, Donnelly, Malone.



PHOTO AP

John Mugabi se cache le visage dans ses gants: c'en est assez, l'arbitre arrêtera le combat.

## Un coup de pouce pour Duane Thomas!

### Le clan Mugabi veut une revanche

AP et UPI  
LAS VEGAS

■ Négligé à quatre et demi contre un, Duane Thomas a eu raison de John (The Beast) Mugabi grâce à une combinaison de coups solides, à la troisième ronde, vendredi soir, pour remporter le titre jusque-là vacant de la catégorie des super moyens de la WBC.

Mugabi a toutefois exigé un combat revanche des dirigeants de la WBC, hier, affirmant que sa vue avait été affectée par le pouce de Thomas.

« Nous ne pouvons faire modifier la décision et nous ne voulons pas recourir à cette procédure, a déclaré Mickey Duff, le gérant de Mugabi. La WBC peut toutefois décider que le combat n'a aucune signification et qu'un combat revanche doit être bâclé ».

Mugabi a frappé Thomas d'aplomb en deux occasions:

avec une droite à la tête, au deuxième round, et avec un crochet de gauche bien placé, au début du troisième.

Thomas a cependant répliqué avec un crochet de gauche inattendu au corps et une autre gauche au visage de son rival pour presque l'envoyer au tapis. L'Ougandais s'est alors tourné vers les câbles et Thomas a continué de le frapper par derrière. L'arbitre Carlos Padilla a immédiatement arrêté le combat, à 56 secondes du troisième d'un duel prévu pour 12 assauts.

C'est ce dernier crochet qui est contesté par Mugabi et son entourage. À l'issue du combat, Mugabi a été soigné par deux spécialistes des yeux et ceux-ci ont déclaré que sa blessure avait été causée par un coup qui a atteint l'œil. Presque assurément par un coup de pouce. Ils lui ont conseillé de ne pas reprendre l'entraînement avant une période de quatre à six semaines.

## EN BRIEF

### BOXE

■ James « Bonecrusher » Smith a accepté de remplacer Tony Tubbs pour le combat de championnat des lourds de l'Association mondiale de boxe, contre le tenant du titre Tim Witherspoon. Tubbs s'est retiré du combat après s'être blessé à l'épaule à l'entraînement. Comme prévu initialement, le combat sera présenté le 12 décembre à New York. Smith a un dossier de 18 gains et cinq échecs chez les professionnels. Le combat fait partie du tournoi visant à unifier le titre des poids-lourds.

### GOLF

■ Juli Inkster et Tom Purtzer ont remis une carte de 66, six sous la normale, pour se donner une avance de quatre coups sur Lori Garbacz et Craig Stadler (68) à l'aube de la dernière ronde du tournoi de golf mixte J.C. Penney. Inkster et Purtzer, qui ont également détenu le premier rang à l'issue des première et deuxième rondes, ont conclu la troisième journée avec une fiche globale de 196, 20 sous le par. Le record pour ce genre d'épreuves est de 24 coups sous la normale. Debbie Massey et Mark McCumber ont également joué un 68 et accusent un retard de cinq coups sur les meneurs. Le duo de Val Skinner et Mike Hulbert (71) suit à 202.

Steve Jones, de Phoenix, a continué de jouer avec régularité, hier, en ramenant une carte de 67, cinq sous la normale, et il domine maintenant par sept coups, après 72 trous, au tournoi de qualification de la PGA. Jones montre une fiche cumulative de 268, 20 sous le par, après la quatrième journée de l'épreuve. Jones, qui a joué sous les 70 pendant les quatre rondes sur le difficile parcours de La Quinta, devance Doug Johnson qui a inscrit un 65 hier, portant son total à 275. Bill Britton, un ancien du circuit professionnel, accuse un recul de huit coups tout comme Steve Elkington à 276. Vance Huafer, qui a déjà gagné un tournoi de la PGA, et Mike Bender suivent à 279. Richard Zokol et Ray Stewart, tous deux de Vancouver, sont en bonne position pour terminer le tournoi parmi les 50 premiers. Ils sont ex aequo avec plusieurs autres golfeurs à 283.

### GYMNASTIQUE

■ La Montréalaise Cathy Giancaspro s'est emparée de la première position du classement général, hier, à l'issue du programme imposé de la rencontre de gymnastique Elite Canada 86 qui se déroule au collège Seneca, de Toronto. Un total de 45 athlètes participent à cette compétition de deux jours, qui se terminera aujourd'hui avec la présentation du programme libre. Cette rencontre est la première de trois qui permettra de choisir les 30 gymnastes qui composeront l'équipe nationale. Giancaspro, qui a terminé la journée d'hier avec 37,55 points, a également remporté la victoire aux barres asymétriques avec un total de 9,90 points. Lori Strong, d'Oshawa, occupe le deuxième rang du classement général avec 37,40 points, suivie de Janine Rankin, de Mississauga, avec 37,05. La Torontoise Monica Covacci, médaillée d'or des Jeux d'été du Commonwealth, a pris la deuxième position au cheval d'arçons, mais elle s'est retirée de la compétition après s'être cogné la tête lors d'une chute aux barres asymétriques. Strong a remporté l'épreuve au cheval d'arçons avec 9,60 points, pendant que Tracy Wilson, de Vancouver, inscrivait deux victoires, à la poutre avec 9,20, et aux exercices au sol avec 9,40. Wilson occupe toutefois la sixième position du classement général avec 36,65 points en raison d'une dixième place aux barres asymétriques et de son 28e rang à la poutre.

### PATINAGE ARTISTIQUE

■ L'Américain Rudy Galindo, 17 ans, est devenu champion du monde junior de patinage artistique, vendredi soir, à Kitchener, en Ontario. C'est dans le troisième et dernier exercice, l'épreuve du libre, que Galindo a forcé la décision, notamment aux dépens de son compatriote Todd Eldredge et du Soviétique Yuri Tsimballuk, ce dernier encore en tête après le programme court. Galindo est devenu le premier patineur à remporter deux médailles à l'occasion des championnats du monde juniors. Outre sa médaille d'or méritée vendredi dans l'épreuve individuelle, Galindo avait obtenu jeudi la médaille de bronze dans l'épreuve par couples, avec sa partenaire Kristi Yamaguchi. En danse sur glace, l'épreuve de création n'a pas changé le classement provisoire: le duo sovié-

tique Ilona Melnichenko-Gennadii Kaskov reste en tête, devant la formation canadienne de Catherine Pal et Donald Godfrey.

Les Soviétiques Marina Klimova et Serguei Ponomarenko ont remporté, hier, l'épreuve de danse du tournoi des Nouvelles de Moscou de patinage artistique. Les quatre places suivantes sont occupées par leurs compatriotes devant les Québécois Dominique Yvon et Frédéric Palluel. Un autre tandem canadien, celui d'Erica Davenport et de Mark Mitchell, s'est classé huitième.

### SKI DE FOND

■ Benoit Létourneau, de Mont Rolland, et Suzanne Desharnais, de Victoriaville, ont terminé deuxième de leur épreuve respective, hier, en Coupe Canada de ski de fond disputée à Charlo, au Nouveau-Brunswick. Marie-Andrée Masson, d'Arthabaska, s'est classée troisième. La victoire dans le 15 km style classique est allée à Frank Ferrari, de Schmachter, en Ontario, en 44 min 49,3 s, 47,1 secondes devant Létourneau (45 min 46,4 s). Dennis Lawrence, de Regina, s'est classé troisième en 45 min 41,5 s. Dany Bouchard (45 min 46,6 s), de La Tuque, Jocelyn Vézina (46 min 23,5 s), de Québec, et Marco Lebel (47 min 02,8 s), de Lac St-Charles, ont terminé respectivement cinquième, septième et huitième. Le 5 km féminin a été remporté par Carol Gibson (15 min 57,1 s), de Camrose, en Alberta, 42,6 secondes devant Suzanne Desharnais (16 min 39,7 s). Il s'agit de sa troisième victoire de la saison en Coupe Canada. Marie-Andrée Masson (16 min 45,0 s) a suivi au troisième rang. Julie Maheu (17 min 02,5 s), de Loretteville, et Marie-Josée Pépin (17 min 35,6 s), de La Tuque, se sont classées respectivement quatrième et neuvième.

### VOILE

■ Le voilier Kookaburra III a remporté une victoire par défaut sur South Australia pour demeurer en tête du classement des défendeurs, à la Coupe de l'America, en Australie. Éprouvant des problèmes avec un mât du bateau, l'équipage de South Australia n'a pu prendre le départ et a annoncé son retrait de la compétition. Ce retrait assure donc Kookaburra III, Kookaburra II, Steak 'n' Kidney, et Australia IV d'une participation aux demi-finales.